LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 48—N... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 5 JANVIER 1962 PRIX: 10c



Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, a reçu, le 22 décembre, des mains des deux secrétaires généraux de la Conférence catholique canadienne, Mgr Raymond Limoges, P.D., et Mgr John A. Carley, C.S., un magnifique bouquet spirituel pour être remis au Pape. Le document, richement enluminé par la Rév. Sr Claire-du-St-Sacrement, S.G.C., représente la somme de prières offertes par la nation canadienne à Jean XXIII, à l'occasion des fêtes de son 80e anniversaire de naissance et du 3e anniversaire de son couronnement en novembre dernier. Nous voyons ici, de gauche à droite, Mgr Limoges, Son Exc. Mgr Baggio et Mgr Carley, lors de la présentation. (Cliché CCC)

D'une semaine à l'autre

Le "Sunday Herald"

L'hebdomadaire catholique "Western Sunday Visitor", publié dans le diocèse de Winnipeg, cède sa place cette semaine au "Sunday Herald". Le nouveau journal sera publié à Winnipeg même, ce qui aura comme résultat d'accélérer le maniement des nouvelles manitobaines et aussi d'accentuer l'apport d'écrivains locaux à ses pages.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux a bien voulu profiter de l'occasion ainsi offerte pour souligner l'importance de la presse catholique et en préconiser vigoureusement le soutien. Sa lettre pastorale, fruit d'une étude approfondie de la pensée du pape actuel à ce sujet, s'adresse aux fidèles de langue française en faveur de **La Liberté et le Patriote** aussi bien qu'aux fidèles de langue anglaise, par rapport au **Herald**.

Le texte de cette lettre sera commenté de temps en temps par MM. les curés. Nous le publions en entier en première page pour que tous aient une idée d'ensemble et en retiennent plus facilement les leçons. Mgr l'archevêque demande à tous de collaborer au rayonnement du journal. Sa lettre est en même temps un puissant encouragement au personnel de nos deux hebdomadaires et un stimulant à leurs efforts

☆ ☆ ☆

Coup raté à Québec

Le remaniement du cabinet fédéral qui eut lieu à Québec le 28 décembre a été l'objet d'une mise en scène soignée, ce qui faisait prévoir une bousculade importante de ministres et l'octroi d'un "gros" portefeuille à un lieutenant québécois. Résultat convoité: une hausse du prestige conservateur dans la vieille province. Il n'en fut pas ainsi. M. Jacques Flynn a reçu le portefeuille que détenait antérieurement M. Paul Comtois et l'hon. Noël Dorion, secrétaire d'Etat, a été nommé président suppléant du Conseil privé. MM. Aseltine et Frost ont été admis, en même temps, membres de ce conseil. Les commentateurs d'Ottawa en ont conclu que les projets de M. John Diefenbaker avaient été bloqués par MM. Fulton et Fleming, car le bras droit canadien-français d'un premier ministre doit être ministre de la Justice.

Quoi qu'il en soit de la situation à Ottawa au sein du cabinet, il est évident que le pèlerinage à Québec ne produira pas les fruits qu'on en attendait. Dans **L'Action Catholique**, M. Lorenzo Paré veut bien exprimer le contentement de la ville qui a maintenant un représentant dans le cabinet. "La population de la province, écrit-il, sera certainement sensible à l'élégance de ce procédé de M. Diefenbaker et à la délicatesse d'une semblable évocation de l'histoire (voyage à Québec)". M. Clément Brown, du **Devoir**, semble aussi croire que la publicité préparatoire à ce geste avait été un peu gonflée par les journalistes.

Mais d'autres ne se gênent pas pour exprimer leur mécontentement. M. Georges Langlois parle en primeur, dans le **Nouveau Journal**, d'un "Carnaval de Québec". "Et les ministres fédéraux, conclut-il, après avoir festoyé à Québec, sont rentrés à Ottawa comme des renards ayant la queue coupée". Le correspondant parlementaire de ce journal, M. Amédée Gaudreault, y va d'une autre comparaison peu flatteuse: "Voyage au pays des dupes". **La Presse**, par la plume de Vincent Prince, choisit comme titre de son éditorial à ce propos: "Porteurs d'eau au sein du cabinet". "De toute façon, dit-il, les gros portefeuilles, comme les Finances, le Commerce, la Défense nationale, la Santé, l'Agriculture, etc., continuent de nous échapper". M. Gérard Filion, dans le **Devoir**, résume ainsi sa pensée: "La représentation québécoise dans le ministère sort ni plus faible ni plus forte de ce qu'on ose à peine appeler un remaniement . . . **Disons qu'elle est plutôt faible . . .**" Enfin, M. Maurice Huot, du **Droit**, après avoir établi le contraste entre la mise en scène et la réalité de ce remaniement, fait remarquer que "ceux qui prédisaient que le Québec hériterait d'autres portefeuilles sont Gros-Jean comme devant".

Si M. Diefenbaker a voulu se faire des amis dans la province de Québec, il semble qu'il aurait dû porter moins d'attention à la boite, au papier et aux rubans qui entouraient son paquet et plus d'attention à ce qui se trouvait à l'intérieur. Il y a des adultes qui s'amusent avec les jouets destinés aux enfants, mais ils n'aiment pas en recevoir du Père Noël.

(Suite à la quatrième page)

Nominations judiciaires



L'hon. G. E. Tritschler

Par suite de la retraite du juge en chef de la cour du banc de la Reine, l'hon. E. C. Williams, le ministre de la Justice annonce deux nominations à la judicature manitobaine.

Il s'agit de l'hon. G. E. Tritschler, à gauche, de la cour d'Appel, qui devient chef de la cour du banc de la Reine, et l'hon. Alfred Monnin, à droite, de la cour du banc de la Reine, qui devient membre de la cour d'Appel.

Les deux juges représentent dignement l'élément catholique des deux langues selon une "tradition" manitobaine.



L'hon. Alfred Monnin

Concile oecuménique au Vatican, en 1962

Le Souverain Pontife a annoncé le jour de Noël que le Concile Vatican II aura lieu pendant 1962.

Nous publions deux dépêches à ce sujet, celle qui a été préparée par les grandes agences de nouvelles et celle qui a été envoyée par le Service d'Information de la Conférence Canadienne Catholique.

Nos lecteurs seront ainsi en mesure de constater la différence du point de vue des journalistes de la presse séculière et de ceux de la presse catholique, une expérience à retenir d'ici à la fin de l'année dans la lecture des nouvelles au sujet du Concile.

(Voir à la page 12)

La température du globe se réchauffe depuis 60 ans

WASHINGTON — Depuis 60 ans, le monde se réchauffe graduellement, rendant les hivers moins rigoureux chaque année, et cette tendance devrait continuer jusqu'en 1965, annonce la National Geographic Society.

Les experts de cette éminente société américaine ont prédit cependant que les prochains quatre hivers seront légèrement plus froids que ceux des années précédentes, mais pas au point de réduire la montée générale de la température terrestre.

Effets sensibles

La National Geographic Society précise dans un rapport que la température a augmenté en moyenne d'un degré dans l'hémisphère nord et que les effets s'en font sentir d'une manière visible dans la nature aux Etats-Unis et au Canada.

Le rapport cite les exemples suivants: au Canada, des terres peuvent maintenant être ensemencées et des récoltes sont possibles à 100 milles plus au nord, là où au début du siècle toute récolte était impossible; des arbres tels que le bouleau sont morts de chaleur tandis que certains sapins ont été endommagés; aux Etats-Unis, des animaux qui n'étaient vus que dans les Etats chauds du sud, tels que la sarigue, l'oiseau moqueur, l'urubu (vautour de la taille d'un dindon) fréquentent maintenant les régions du nord-est des Etats-Unis, notamment le Massachusetts et le sud de la Nouvelle-Angleterre; des poissons des zones tropicales sont aperçus au large du New Jersey et d'autres venant de zones tempérées sont pêchés par les Esquimaux; le thon a envahi les côtes de la Nouvelle-Angleterre, etc. . .

Certains climatologistes se félicitent de ce réchauffement qui, jusqu'à maintenant, n'a eu que des conséquences bénéfiques pour l'homme, mais d'autres prédisent que la température, si elle monte encore d'une moyenne de deux degrés, fera fondre les glaces du pôle Nord à un point tel que le niveau de la mer montera considérablement et que New York, de nombreuses autres villes côtières et même Londres seront inondées.

"Mater et Magistra" distribuée aux parlementaires

LONDRES — Un exemplaire de l'encyclique sociale "Mater et Magistra" du pape Jean XXIII a été remis à chaque parlementaire britannique et à chaque responsable syndicaliste de Grande-Bretagne. La revue du parti libéral "New Outlook" exprime sa haute estime à l'égard de l'encyclique et ajoute qu'il y a un demi-siècle, il aurait été impensable que des libéraux tiennent compte d'un document pontifical. Depuis cette époque, il y a donc une grande évolution dans la mentalité.

Les harengs annuels pour les Franciscains

VENLO — Le maire et les membres des autorités municipales de la ville hollandaise de Venlo se sont rendus au couvent des franciscains pour remettre aux religieux le don annuel d'un tonneau de harengs.

Lors d'une épidémie de peste, qui sévissait à Venlo, les religieux franciscains s'étaient distingués par leur dévouement; il fut alors décidé de leur remettre annuellement, en signe de reconnaissance, un tonneau de harengs. Cette habitude est devenue une tradition, à laquelle les autorités de la ville ne manquent jamais.

ROME — Le pape Jean XXIII a nommé Mgr Alfredo Zanchi, directeur des "Acta Apostolicae Sedis", seule publication officielle du Saint-Siège. Mgr Zanchi remplace Mgr Filippo Giobbe, qui a reçu le titre de directeur honoraire.

Unité chrétienne et autorité infaillible

CITE DU VATICAN — "L'Osservatore Romano" a commenté la récente Assemblée du Conseil mondial des Eglises. Le journal déclare que l'unité chrétienne ne peut être réalisée que grâce à une hiérarchie du genre catholique dirigée par une autorité infaillible.

Cet article est la première déclaration du Vatican qui fasse autorité, sur l'Assemblée qui a eu lieu à La Nouvelle-Delhi. Parmi les membres du Conseil mondial des Eglises se trouvent d'importantes Eglises protestantes et orthodoxes.

Le journal du Vatican déclare que la réunion de La Nouvelle-Delhi a établi une définition de l'unité chrétienne qui "constituait un progrès réel" mais qui est "un idéal encore lointain".

Dans sa définition de l'unité, le Conseil mondial déclare que celle-ci est nette lorsque tous ceux qui sont baptisés et qui croient en Jésus-Christ s'unissent dans une prière commune et dans une communauté chrétienne.

Cet éditorial, qui est signé par le R. P. Carl Boyer, jésuite qui fait partie du secrétariat du Vatican pour l'union des chrétiens, ne dit pas précisément que l'acceptation de l'autorité du pape par les protestants et les orthodoxes est une condition d'unité, mais cela ressort du texte.

On sait que Jean XXIII, en annonçant officiellement le jour de Noël la convocation d'un conseil oecuménique pour l'an prochain, a exprimé l'espoir de voir se réaliser l'unité chrétienne. Mais il a dit nettement qu'il s'agissait d'un retour des "frères séparés" dans le sein de l'Eglise catholique et non pas de la formation d'une confédération des Eglises dans laquelle l'autorité serait partagée.

De Gaulle: un accord avec les rebelles algériens

PARIS — Le président de Gaulle a annoncé qu'il a l'intention de retirer d'Algérie, au cours de l'année 1962, le gros des forces françaises qui se chiffrent par près de 500,000 hommes.

Le chef de l'Etat français a ainsi bravé les extrémistes de droite et a montré qu'il était déterminé à en venir à un règlement avec les rebelles algériens.

En même temps, il a prévenu l'Union soviétique que l'armée française serait disponible au cas où la crise de Berlin évoluerait sous forme de conflit véritable.

Prenant la parole devant la radio et la télévision, le général de Gaulle a prédit un accord avec les rebelles algériens qui maintiendrait des liens étroits entre la France et une Algérie indépendante.

S'adressant aux Français à l'occasion de la fin de l'année 1961, M. de Gaulle a également prévu des négociations probables avec l'U.R.S.S. sur l'avenir de l'Allemagne et d'autres problèmes mondiaux. Mais il a fait dépendre la "participation constructive" de son pays de la diminution des tensions mondiales par le Kremlin qui devra mettre fin à ses menaces. Il a ajouté que ces entretiens devraient remettre l'Europe en équilibre, et non pas simplement être un mécanisme qui étende le contrôle soviétique sur ce continent.

Il a déclaré: "De toute façon, l'année qui vient sera celle du regroupement en Europe et de la modernisation de la plus grande partie de l'armée française".

L'évacuation des troupes françaises d'Algérie doit être accélérée. Le président a déclaré que deux autres divisions et plusieurs unités de l'aviation commenceront dès janvier à s'embarquer pour la France, et que d'autres suivront.

Modernisation de l'armée

Le général de Gaulle a promis de moderniser l'armée française au cours de l'année qui vient. Il se peut qu'il ait ainsi fait allusion à ses projets de développement d'une force de frappe nucléaire pour son pays.

Il semble certain que le discours du président de Gaulle va susciter la colère des Européens d'Algérie.

Ainsi, la nouvelle annoncée par le général de Gaulle constitue un nouveau défi à l'Organisation de l'Armée Secrète qui lutte contre la politique d'autodétermination du président pour l'Algérie.

A Tunis, des informateurs du gouvernement provisoire de la République algérienne ont déclaré que le message du président montrait qu'il a réellement l'intention d'ouvrir la voie à un règlement pacifique de la rébellion algérienne.

En Saskatchewan

Le Club des 200 (ACFC)

Chers amis,

Maintenant que la nouvelle année est commencée, nous vous souhaitons tout le succès désiré. Sans doute, vous avez fait plusieurs cadeaux et vous en avez reçus plusieurs. En d'autres mots, vous avez semé de la joie et vous en avez éprouvée. Faire plaisir à un proche parent, à un ami constitue une marque de sincère charité. Les réjouissances chrétiennes à l'occasion de la Noël ou du Jour de l'An peuvent apporter de grandes consolations intérieures.

Cependant, il y a la classe malheureuse et souffrante qui, parfois, est oubliée. Parmi ces gens nous rencontrons des associations qui travaillent et peinent. Avez-vous pensé à l'A.C.F.C. aux temps des fêtes? Combien de gens pourraient parler un français meilleur si l'A.C.F.C. pouvait, avec plus d'argent, revendiquer davantage. Le Club des 200 de notre Association attend que quelqu'un de généreux pense à lui. Qu'est-ce que $25.00 pour aider une cause qui vaut bien mille fois qu'on se sacrifice pour elle!

Bonne et heureuse année à nos supporteurs actuels et à tous ceux qui voudront bien souscrire $25.00 pour nous aider à survivre.

Frères du Sacré-Coeur, Zenon Park	$25.00
M. Jérôme Béchard, Lajord	25.00
M. Léo Piché, Gravelbourg	25.00
M. Roger Dupuis, Saskatoon	25.00
M. l'abbé Armand Latendresse, Willow-Bunch	25.00
M. le Dr Rodrigue Taillon, Assiniboia	25.00
M. Fernand Denis, Vonda	25.00
M. Paul Marchand, Gravelbourg	25.00
Mlle Rose Raymond, St-Louis	25.00
M. Horace Bourassa, Radville	25.00
M. Clotaire Denis, père, St-Denis	25.00
Mlle Lucienne Gareau, St-Brieux	25.00

L'encyclique "Mater et Magistra" traduite en vietnamien

SAIGON — L'encyclique "Mater et Magistra" a été traduite en langue vietnamienne et abondamment diffusée, notamment pour les 80 ans du Pape. Au cours de la messe solennelle célébrée à cette occasion à la cathédrale de Saïgon, un exemplaire de l'encyclique a été remis aux chefs d'entreprises catholiques.

La plupart de ces chefs d'entreprises étaient des femmes, car, au Vietnam, il en est ainsi — et non pas seulement chez les catholiques. De l'avis unanime, en effet, les femmes sont plus expertes que les hommes dans les affaires.

Malheureusement, cette habileté féminine, loin de tendre à une économie plus humaine, s'exerce dans le sens de profits plus grands et obtenus plus rapidement. Voilà pourquoi la lecture, et surtout la méditation de l'encyclique "Mater et Magistra" leur sera des plus précieuses.

Le rôle irremplaçable d'un journal catholique et le devoir . . . de le recevoir, lire et propager

Archevêché de Saint-Boniface

Lettre circulaire au clergé et aux autres diocésains: le journal catholique

Biens chers collaborateurs
et diocésains,

1. — La plupart d'entre vous l'avez appris déjà, le SUNDAY HERALD remplacera OUR SUNDAY VISITOR à partir du premier dimanche de janvier 1962 et, de même format mais rédigé et imprimé à WINNIPEG, il aura 16 pages. Initiative du diocèse de WINNIPEG, comme son prédécesseur immédiat, le SUNDAY HERALD continuera de profiter aux fidèles d'expression anglaise du diocèse de SAINT-BONIFACE. Je m'en réjouis vivement et je désire en exprimer toute ma gratitude à Son Excellence Monseigneur FLAHIFF, sans manquer de féliciter chaleureusement le Révérend Père LAVIOLETTE de l'essor qu'il réussit à donner ainsi à la presse catholique en notre province. Puisse le SUNDAY HERALD prospérer pleinement, afin de pouvoir accomplir l'importante mission qui lui est dévolue!

2. — Désireux de contribuer pour ma faible part à cette réussite et de profiter de l'occasion pour rappeler à tous mes diocésains **le rôle irremplaçable d'un journal catholique et le devoir qui en découle pour eux de le recevoir, lire et propager**, je me propose de revenir, en vous écrivant cette lettre, sur des directives que j'ai déjà données dans le passé (1), pour les compléter dans la mesure où le permettront ces quelques lignes. Pour ce faire, je puiserai abondamment dans les nombreux enseignements que Sa Sainteté Jean XXIII nous a déjà donnés au cours de ces trois premières années de son dynamique pontificat (2).

I. — Le rôle irremplaçable du journal catholique.

3. — En général, le journal catholique partage avec **tous** les journaux, qui n'en ont malheureusement pas **tous** "une exacte compréhension", ce que le Pape ne craint pas d'appeler une "mission propre" auprès des "lecteurs, c'est-à-dire des multitudes de tous les pays" (3). "Celle-ci . . . n'est pas seulement une mission d'information, elle est aussi une mission de formation . . ." (4), c'est-à-dire qu'elle doit, non seulement exprimer l'opinion publique, mais orienter celle-ci en l'éclairant (5) et, pour cela, "élever les âmes et les peuples à la connaissance, à l'amour et au culte de Dieu, de la vérité, de la bonté, de la fraternité et de la paix" (6).

4. — En particulier, "il y a véritablement . . . , pour la presse catholique, une grande mission à remplir au service de l'Eglise" (7) "un mode d'apostolat élevé et difficile", qui fait du journal catholique "un puissant auxiliaire de l'apostolat catholique . . . un organe de formation des consciences . . ." (8). Ces caractéristiques que Jean XXIII attribue au journal catholique, le Souverain Pontife les explique aussitôt en disant que la presse catholique est à la fois une **présence** et un **témoignage**.

5. — C'est une "**présence** active, intelligente, en face des problèmes posés par la vie d'aujourd'hui, afin de les interpréter selon le robuste critère de la vérité éternelle qui se reflète dans le temps. Présence qui ne laisse rien échapper, pour informer le lecteur, pour l'aider à se faire une conscience éclairée devant toutes les confusions que le monde actuel crée en lui . . . , qui oriente, précise, rétablit toute chose à la lumière de la vérité révélée" (9). Il n'existe pas un seul domaine de l'activité humaine, pas un événement du monde religieux, politique, littéraire, financier, scientifique ou sportif, où le journal catholique n'ait pas à exercer une telle **présence**, "pour chercher la vérité, afin que, elle, si souvent foulée aux pieds et trahie par les moyens d'information, puisse triompher" (10).

6. — "Mais c'est aussi un **témoignage**, c'est-à-dire une prise de position, sereine et sûre, sans compromis et sans respect humain, avec loyauté et patience. Le journal catholique ne suit pas les caprices changeants de l'opinion publique et, encore moins, les oriente à sa guise, mais il est conscient de son devoir de servir la vérité . . ." (11). Or celle-ci découle de la nature de Dieu et de l'homme, immuable à travers toutes les transformations, lentes ou rapides, qui bouleversent le monde. Aussi, le **témoignage** fondamental que le journal catholique doit rendre invariablement face à toutes les situations, indépendantes ou voulues des hommes, c'est "faire comprendre aux gens que le chrétien n'a pas pour fin dernière la vie d'ici-bas, mais doit se préoccuper de sa destinée éternelle et la bien préparer" (12).

II. — Le devoir de recevoir, lire et propager le journal catholique.

7. — "Nous espérons — disait encore Jean XXIII — qu'un grand nombre de membres du clergé et de laïcs . . . voudront bien comprendre que l'un des devoirs sacrés du chrétien est celui de l'instruction religieuse et sociale . . . Eh bien! l'un des moyens les plus puissants, dont puisse se servir la parole de Dieu, pour franchir le seuil des maisons, pour se faire comprendre et aimer, c'est précisément la presse catholique. Et il en découle un grave devoir pour tous les catholiques de la soutenir et de la répandre . . ." (13) "C'est pourquoi — déclarait-il à l'Association française des périodiques catholiques de province, le 20 octobre 1961 — Nous bénissons de tout coeur votre apostolat, Nous l'encourageons très vivement, et Nous souhaitons que tous les catholiques en comprennent l'importance et vous fournissent, par leur sympathie active, des moyens toujours plus adaptés pour mieux l'exercer" (14).

8. — Le lancement du SUNDAY HERALD doit nous stimuler à répondre à ces directives du Pape, par un intérêt croissant, puisqu'il ne voit le jour que pour exercer mieux et par des moyens plus adaptés l'apostolat indispensable de la presse catholique, représentée en notre province par LA LIBERTE ET LE PATRIOTE pour les gens de langue française, et désormais par le SUNDAY HERALD pour les gens de langue anglaise, puisque les principes rappelés s'appliquent à l'un et l'autre.

9. — **Nous** avons un très pressant besoin, en la région du Canada que nous habitons, de **recevoir** dans nos foyers et **lire** assidûment un hebdomadaire, dont "l'apostolat au service de la vérité et au service de l'Eglise" est de "former en informant", de témoigner activement "de la vie de l'Eglise, en étant le reflet de sa vitalité et l'écho des directives pontificales et épiscopales . . ." (15), d'aider ses lecteurs "à se laisser toujours davantage pénétrer par la manière chrétienne de penser, de juger et de décider . . ." (16). Car nous ne pouvons pas nous attendre à cela de la part des autres quotidiens et hebdomadaires de notre province, dont les directeurs et les rédacteurs "n'ont pas atteint la complète maturité chrétienne et catholique", selon le mot délicat de Jean XXIII que nous pouvons citer ici en toute charité (17). "Or, comment des lecteurs peuvent-ils juger des faits qui leur sont rapportés sinon en s'appuyant sur le récit qui leur est proposé, et bien souvent l'interprétation qui en est donnée, et qui, par elle-même, appelle l'approbation ou éveille la réserve? Et comment pourraient-ils connaître des faits qui leur sont cachés ou insuffisamment rapportés?" (18)

10. — **D'autres** que nous sont susceptibles de bénéficier de la lecture de nos hebdomadaires catholiques. Nous n'y pensons pas ou guère, mais le journal catholique en intéresse plus d'un, parmi nos frères séparés sous les yeux desquels il lui arrive de tomber. Le climat de sérénité, d'optimisme et surtout de charité, qui s'en dégage, y est pour plus que la simple curiosité. Et des préjugés sont tombés, comme conséquence de leur lecture. Il y a aussi nos gouvernants "qui, en plus de l'intérêt qu'ils ont de savoir quelle est l'opinion catholique quant à tel ou tel problème, désirent sincèrement se renseigner sur l'application des principes que l'Eglise professe depuis toujours aux situations d'aujourd'hui, avec la pensée d'en tenir compte, si la chose leur est possible, dans la conduite des affaires publiques. Dans ce domaine encore, le mot de Jean XXIII porte juste: "la presse est quelque chose de formidable . . ." (19).

11. — Je vous exhorte donc, chers collaborateurs et chers diocésains, à reprendre, pour le mettre décidément en pratique dès les premiers jours de 1962, le mot d'ordre: "Un journal catholique dans chaque foyer catholique!". Et je demande à tous nos groupements catholiques de collaborer de toutes leurs forces à cette réalisation.

12. — Avant de conclure, je veux rendre hommage à la compétence, à la bonne volonté et surtout au souffle d'apostolat qui animent les directeurs de nos deux hebdomadaires et leurs dévoués collaborateurs. Que Dieu leur accorde de pouvoir grouper autour d'eux toutes les bonnes et efficaces énergies de telle sorte que tous leurs lecteurs soient de plus en plus gagnés avec eux "à l'influence de l'Evangile du Christ, à l'enseignement de l'Eglise, aux éternelles valeurs de vérité divine, d'amour, de pureté et d'apostolat sur lesquelles a fleuri la civilisation chrétienne" (20).

Dans l'espérance que ces désirs se réaliseront, par la grâce de Dieu, et comme gage de celle-ci, je vous bénis en Jésus et Marie.

† Maurice,
archevêque de Saint-Boniface.

☆ ☆ ☆

Documentation

(1) Formule du Rapport Spirituel, 27°; MESB 21/53; 23/56; 8/57.

(2) 6.11.58 — LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE 1958, 1482-1484; 4.5.59 — DC, 1959, 727-730; 29.6.59 ("Ad Petri Cathedram"): 6-8 — DC, 1959, 899-900; 18.10.59 — DC, 1959, 1409-1414; 29.11.59 — DC, 1960, 7-8; 6.12.59 — DC, 1959, 1574; 8.12.59 — DC, 1960, 1-8; 3.4.60 — DC, 1960, 478-479; 28.4.60 — DC, 744-745; 6.5.60 — DC, 1960, 745; 30.6.60 — DC, 1960, 1133-1135; 24.11.60 — DC, 1960, 1546; 4.12.60 — DC, 1961, 1-6; 22.12.60 — DC, 1961, 69-72; 10.6.61 — DC, 1961, 1091; 20.10.61 — DC, 1961, 1329-1331; 24.10.61 — DC, 1961, 1427-1430.

(3) Allocution de S. S. Jean XXIII à la Conférence des directeurs et administrateurs des quotidiens catholiques italiens: "Le journaliste au service de la vérité", 6.5.60 — DC, 1960, 745.

(4) Allocution de S. S. Jean XXIII aux juristes catholiques d'Italie: "L'Eglise face aux abus d'une certaine presse", 8.12.59 — DC, 1960, 4.

(5) Id., ibid.

(6) Allocution de S. S. Jean XXIII au clergé de Rome: "Du Synode de Rome au Concile oecuménique", 24.11.60 — DC, 1960, 1542.

(7) Lettre du Cardinal Tardini au VIe Congrès de l'Union internationale de la presse catholique: "Voeux et consignes du Saint-Père, 30.6.60 DC, 1960, 1135.

(8) Discours de S. S. Jean XXIII aux directeurs, rédacteurs et correspondants de l'AVVENIRE D'ITALIA: "La presse catholique: devoirs du journaliste et du chrétien", 18.10.59 — DC, 1959, 1409.

(9) Id., ibid., 1410.

(10) Allocution de S. S. Jean XXIII au IIIe Congrès de la presse catholique italienne: "Nécessité d'une presse catholique de valeur", 4.5.59 — DC, 1959, 728.

(11) Discours de S. S. Jean XXIII . . . (8), ibid., 1410.

(12) Allocution de S. S. Jean XXIII . . . (3): "La préparation du Concile", Ibid., et Allocution de S. S. Jean XXIII . . . (4), ibid., 2-4.

(13) Discours de S. S. Jean XXIII . . . (8), ibid., 1411-1412.

(14) Allocution de S. S. Jean XXIII à l'Association nationale des périodiques catholiques de province: "La presse catholique, apostolat indispensable", 20.10.61 — DC, 1961, 1330.

(15) Id., ibid.

(16) Discours de S. S. Jean XXIII à l'Union catholique de la presse italienne, 4.12.60 — DC, 1961, 4.

(17) Id., ibid.

(18) Allocution de S. S. Jean XXIII . . . (14) — ibid., 1329.

(19) Audience de S. S. Jean XXIII aux correspondants et envoyés spéciaux de la presse mondiale, 6.11.58 — DC, 1958, 1482.

(20) Discours de S. S. Jean XXIII . . . (16) — ibid., 2-4.

Ce que tout candidat devrait pouvoir dire

OTTAWA (La Presse) — Les prochaines élections fédérales ne sont pas très éloignées semble-t-il et il appert même qu'un parti est en train de donner des cours de méthode électorale à ses poulains.

Pour donner chance égale à tout le monde, nous avons cru devoir offrir ici quelques formules de base, en réalité indispensables pour tout candidat sérieux.

Les voici:

Entrée en matière: c'est toujours pour moi un immense plaisir que de me retrouver ici (où je n'ai pas mis les pieds depuis 4 ans), dans cette belle bâtisse (ou ville) de x, où je suis né (où ma mère, mon oncle, mon épouse, etc. sont nés: il en faut un), au milieu de cette population progressive et accueillante.

S'il fait beau: alors qu'il y aurait eu tant d'autres choses à faire par une si agréable température, il est réconfortant de vous voir aussi nombreux pour démontrer votre esprit civique, votre compréhension du rôle que joue mon parti et m'accorder votre appui. Quand on connait le genre de campagne que mène mon adversaire, ceci est vraiment encourageant.

S'il fait mauvais: malgré la mauvaise température, il est réconfortant de vous voir aussi nombreux pour . . . (même chose, ensuite, "s'il fait beau").

Les femmes: elles sont les fleurs de l'assemblée et elles décorent une assistance distinguée, prouvant de gracieuse façon que la reine du foyer a son rôle à jouer dans la vie publique.

Les enfants: ils constituent les promesses de l'avenir. Pensez à eux en votant pour moi.

Pourquoi je suis candidat: parce que l'on me l'a demandé, par devoir, pour servir, même si je dois sacrifier ma vie familiale et mes propres intérêts.

La victoire: elle est assurée. Les rapports les plus sérieux indiquent, de partout, que je connaîtrai le succès le plus éclatant de ma carrière et je suis sûr que mon adversaire regrette d'avoir écouté ceux qui lui ont conseillé de s'embarquer dans cette lutte. Mais je ne lui en veux pas. Il en aura assez d'encaisser sa défaite.

La boisson, les promesses, les injures: je laisse ça à mon adversaire. Je fais une lutte propre. Mais il y a des accusations que je ne peux laisser passer et qui nécessitent, même si c'est là un devoir désagréable pour moi, des mises au point.

Autant de mauvaise foi ne peut que se retourner contre mon adversaire, qui aurait dû le prévoir.

L'adversaire: il en faut un, mais j'aurais espéré battre un autre candidat.

"Je ne parlerai pas longtemps": (si c'est vrai) parce que d'autres orateurs distingués sont à mes côtés et que j'aurai souvent l'occasion de vous revoir d'ici la fin de la lutte.

"Je ne parlerai pas longtemps": (si ça n'est pas vrai) cependant, je ne puis m'empêcher de répondre aux propos mensongers formulés par nos adversaires. Vous avez également le droit de connaître mon programme, aussi bien que mes réalisations.

Comment traiterai-je les électeurs: tous sur le même pied, rouges comme bleus. Les citoyens sont tous égaux. Mais sachez que si le patronage est mort, la reconnaissance demeure une vertu bien canadienne-française. Notre devise n'est-elle pas "Je me souviens"?

Le clergé: (à la campagne, l'Eglise et l'Etat vont continuer de marcher la main dans la main, pour la sauvegarde de la nation, plus menacée que jamais. (en ville) Les rôles de l'Eglise et de l'Etat ne sont pas incompatibles; nous allons continuer de collaborer sainement à l'édification d'une société respectueuse des principes sacrés qui ont fait la force de nos ancêtres mais en profitant également des avantages apportés par le progrès, l'évolution moderne.

La caisse électorale: elle ne doit pas vous influencer.

La campagne: elle est vigoureuse. Mais il est regrettable que mon adversaire y glisse des sujets pénibles, sur lesquels je ne veux pas m'attarder. Toutefois, je dois brièvement vous dire que . . .

Si je suis battu: je n'en voudrai pas à personne et je serai l'homme le plus heureux de rentrer chez moi pour m'occuper exclusivement de mes affaires. Mais ça ne se produira pas, vous le savez aussi bien que moi.

L'électeur: un patriote éclairé

Le vote: quelque chose de sacré, qui ne se vend pas, comme peuvent le croire certains de mes adversaires, un vote, ça ne se vend pas, non, ça se donne en écoutant la voix de sa conscience et . . . la mienne.

Un "silencieux": ce ne sont pas les vains discours en Chambre pour avoir de la publicité qui apportent des résultats. C'est dans les comités et les caucus que je revendiquerai pour vous, acceptant de travailler dans l'ombre pour obtenir des résultats.

Un "orateur": mes discours en Chambre prouvent (ou prouveront) que je ne suis pas de ces députés muets, inertes et inutiles dont notre politique est malheureusement trop affligée. Je n'hésiterai jamais à élever mon humble mais ferme voix pour défendre vos intérêts.

Les journalistes: la plupart de ceux qui sont ici font généralement preuve de plus de 50 pour 100 d'objectivité. Les autres n'en parlons pas . . .

Le quatrième centenaire du Concile de Trente

TRENTE — Le programme des manifestations destinées à commémorer le quatrième centenaire de la fin du Concile de Trente (1545-1563) a été établi dans ses grandes lignes. Ces manifestations, qui se dérouleront en 1963 à Trente, prévoient un certain nombre de congrès internationaux, des expositions artistiques et historiques, la réalisation d'un film, ainsi que des cérémonies religieuses.

Au poste CBWFT

SAMEDI 6 JANVIER
2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Le choix de
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les apprentis
8.00—Le Monde du sport
8.30—Illusions
8.45—Long Métrage: "La mascotte du Régiment"
10.15—Le Club des autographes
10.45—Long Métrage: "Le rouge est mis"

DIMANCHE 7 JANVIER
2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long Métrage: "Docteur Laennec"
5.00—La Bonne Nouvelle
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Histoires extraordinaires
10.30—L'Evénement
11.00—Vous, familles
11.30—Présence de l'art

LUNDI 8 JANVIER
4.00—Revue de la maison
4.30—Vedettes d'aujourd'hui
5.00—Film
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Les Affaires de l'Etat
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Le choix de
10.00—Un, deux, trois. . . rideau
10.30—Long Métrage: "Une fée pas comme les autres"

MARDI 9 JANVIER
4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Votre courrier
9.30—Sur deux notes
10.00—Premier Plan
10.30—L'Homme devant la science
11.00—Temps présent
11.30—Les Couche-tard

MERCREDI 10 JANVIER
4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Filles et garçons
8.00—La Côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Droit de cité
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "Une fille nommée Madeleine"

JEUDI 11 JANVIER
4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Champion
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—L'Heure du Concert
10.30—Long Métrage: "Quand naîtra le jour"

VENDREDI 12 JANVIER
4.00—L'Eternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'Ecran des jeunes
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—L'Art et son secret
8.00—Le Mors aux dents
8.30—Insolences d'une caméra
9.00—Cinéma International: "Impossible M. Pipelet"
10.30—Inspecteur Blaise
11.00—Cinéma: "L'Eternel conflit"



Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Le métier de la chaussure

Tous les métiers et professions imaginables défilent à l'émission "Orientation", afin d'aider les jeunes qui terminent leurs études à choisir la carrière qui leur convient.

Le samedi 6 janvier, à 6 h. p.m., "Orientation" sera consacrée au métier de la chaussure. Saviez-vous qu'au Canada, au cours du seul mois de janvier 1961, on a fabriqué 3,584,760 paires de chaussures? C'est dire qu'il y a des milliers de personnes spécialisées qui travaillent à chausser le voisin.

"Orientation" renseignera ses téléspectateurs sur les cours requis et l'apprentissage nécessaire pour exercer ce métier. L'animateur s'entretiendra d'abord avec M. Jean-Paul Malo, du Centre d'apprentissage de la chaussure, puis avec M. Gérard Hébert, de Narvil Shoes, qui dira comment il recrute son personnel et qui parlera des chances qu'ont les jeunes de se perfectionner tout en travaillant. Richard Pérusse rencontrera aussi Mlle Huguette Audette, préposée à la sélection des travailleurs en chaussure du Service national de placement, et M. Phillias Perron, agent d'affaires des syndicats de l'industrie de la chaussure. Deux jeunes ouvriers viendront enfin raconter la vie des travailleurs de la chaussure et exposer leurs problèmes.

L'émission "Orientation" est réalisée sur film par Jean Martinet pour le compte du réseau français de télévision de Radio-Canada.

Une visite chez les jeunes Les Apprentis

Quoi de mieux pour connaître les problèmes des jeunes que d'interroger ces derniers, de les rencontrer à l'étude ou au jeu? C'est précisément à quoi se consacre, depuis plus d'un an, l'émission "Les Apprentis".

Chaque semaine, le samedi à 7 h. 30 p.m., les animateurs Lorraine Duguay et Guy Messier visitent les milieux de jeunes ouvriers ou d'étudiants et interrogent les adolescents sur leurs difficultés et leurs aspirations.

Poursuivant cette enquête sur les loisirs, Lorraine Duguay et Guy Messier effectueront, le samedi 6 janvier, un reportage au centre récréatif le Manoir de Notre-Dame-de-Grâce. A cette occasion, les téléspectateurs pourront voir les diverses activités offertes aux jeunes: classes de ballet, cours de céramique, de couture, d'art culinaire, folklore et exercice de divers sports. A l'entrée du vaste gymnase, il y aura une rencontre avec les jeunes ainsi qu'avec Mlle Mathieu, monitrice.

"Les Apprentis" est une émission réalisée par Jacques Faure.

Guy Hoffmann, astrologue Guy Hoffmann, comédien

Le brillant comédien qu'est Guy Hoffmann a un passe-temps favori, des plus sérieux. Il consacre, en effet, une bonne partie de ses loisirs à l'étude de l'astrologie — non pas une astrologie d'almanach, mais une science des astre et de leur influence sur le comportement humain. Il se passionne aussi pour les sciences du subconscient. Il n'est donc pas étonnant de le retrouver en marchand de bonheur à l'émission "La marguerite", le mardi après-midi à 3 h. 30. Analysant les douze signes du zodiaque, Guy Hoffmann propose, en effet, à ses téléspectatrices, beaucoup de bonheur, côté coeur, côté santé, côté affaires. Il interprète aussi les rêves qu'elles auront bien voulu lui confier.

Bien qu'excellent marchand de bonheur, Guy Hoffmann est avant tout comédien. C'est à ce titre que les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada le retrouvent, toutes les deux semaines, dans les "Histoires extraordinaires", qu'il réalise pour le compte de Niagara Films. Le dimanche 7 janvier, à 9 h. 30 p.m., on le verra, en compagnie de Jean Besré, Nathalie Naubert, Hubert Loiselle et Huguette Oligny, dans "13, Impasse Lucrèce", de Prosper Mérimée. Il interprétera le rôle de Negroni, précepteur gros et gras, apathique et endormi, à l'allure "Tartuffe". Ces "Histoires extraordinaires", comme on sait, sont adaptées à l'écran par Jean-Louis Roux, et tirées d'oeuvres d'Edgar Allan Poe, Honoré de Balzac, Prosper Mérimée ou Robert-Louis Stevenson.

Quatre du Groenland

Au cours de l'émission "A la pointe de l'exploration" du lundi 8 janvier à 6 h. 30 p.m., les téléspectateurs passionnés d'aventures verront la deuxième partie d'un documentaire intitulé "Quatre du Groenland".

En 1934, le "Pourquoi pas?", commandé par le capitaine Charcot, arrivait à Angmagsalik, sur la côte orientale du Groenland, amenant quatre explorateurs qui avaient pour mission d'étudier la région et ses habitants, les Esquimaux. Le chef de l'expédition, Paul-Emile Victor, ethnologue; Robert Gessein, anthopologue; Michel Perez, géologue, et Fred Matter, photographe, visitèrent ainsi 22 établissements esquimaux, couvrant plus de 1,200 milles en traineaux à chiens, et près de 350 milles en bateau.

Avec ces "Quatre du Groenland", les téléspectateurs vivront jour après jour la vie quotidienne des Esquimaux: chasse au phoque, construction de kayacs, tannage des peaux, fabrication de fil à coudre, jeux des enfants, etc.

Ce film, bien que tourné il y a plus de 25 ans, reste d'un grand intérêt, puisqu'il raconte l'une des dernières expéditions polaires faites uniquement en traineaux à chiens et montrant les Esquimaux tels qu'ils vivaient avant les nombreux contacts avec les Blancs, contacts qu'ils devaient avoir durant la guerre et qu'ils continuent à entretenir.

Votre courrier

Depuis quelques semaines, "Votre courrier" répond aux diverses questions d'ordre pratique ou tente de résoudre les problèmes d'ordre psychologique que les téléspectateurs veulent bien lui soumettre. Cette nouvelle émission est télévisée au réseau français de Radio-Canada chaque mardi soir à 9 h.

Pour répondre aux lettres reçues durant la semaine, on trouve Jean Desprez et Raymond Laplante, assistés d'une secrétaire, Suzanne Marcoux. Des experts apportent aussi leur concours. Ce sont: le Dr Paul Dumas, pour tout ce qui concerne la médecine; le R. P. Henri Bradet, O.P., pour les problèmes de morale et de religion; M. Pierre de Léan, pour les questions d'hygiène publique, et M. Fernand Seguin pour ce qui a trait aux sciences.

Si vous avez des problèmes concernant l'éducation de vos enfants, ou si vous voulez avoir des détails au sujet d'une invention quelconque ou encore, des conseils quant à l'achat d'une maison, écrivez sans tarder à "Votre courrier", case postale 6000, Montréal.

"Votre courrier" est réalisé par Guy Parent.

Le Lac des Cygnes

Le jeudi 11 janvier, de 9 h. à 10 h. 30 p.m., le réseau français de télévision présentera un des grands ballets classiques, l'immortel "Lac des Cygnes" de Tchaikowsky.

Ce spectacle est une réalisation du réseau anglais, qui l'a présenté le 18 décembre dernier. Le ballet sera dansé par les membres du Ballet National du Canada, sous la direction de Célia Franca, et les danseurs étoiles Lois Smith et David Adams.

Rappelons l'argument qui permettra aux téléspectateurs de mieux saisir les évolutions chorégraphiques et, peut-être, d'apprécier les qualités de la partition musicale de Tchaikowsky.

Le jeune prince Siegfried, sur le point de se fiancer, va tirer sur un groupe de cygnes lorsque ceux-ci se métamorphosent en jeunes femmes. Leur jeune princesse, qu'une sorcière tient en son pouvoir, ne pourra revenir définitivement à son aspect humain que lorsqu'elle se mariera. Siegfried lui promet mariage et fidélité. Malheureusement, il oublie vite ses promesses et choisit une autre fiancée. Un cri d'oiseau, au moment des fiançailles, lui rappelle son engagement. Il est trop tard. En vain suppliera-t-il la Princesse-Cygne de lui pardonner sa faute. Désespéré, Siegfried lui arrachera sa couronne qui, seule, la protège, et les flots du lac les engloutiront tous deux, cependant qu'au loin des cygnes continueront d'évoluer.

Les danseurs Grant Strate, Yves Cousineau, Howard Meadows, Jacqueline Ivings et Jocelyn Terrelle font également partie de la distribution dans des rôles secondaires. Les membres du corps de ballet nous apparaissent en cygnes, chasseurs, paysans, dames de compagnie et courtisans.

SAINTE FAMILLE



Cette fête nous rappelle les années intimes et silencieuses de l'enfance et de la jeunesse de Jésus dans le foyer de Joseph et de Marie, à Nazareth. Cette famille d'artisans de village est le modèle de toute famille et de toute société.

Je ne demande qu'une chose au Seigneur, mais de tout coeur: **c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison.** Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur; sans cesse ils vous louent. (Ps 26, 4; ps 83, 5)

Société Catholique de la Bible

Sommaire de RELATIONS

Janvier 1962

Editoriaux: Bonne, heureuse et sainte année! — Le reportage sur Mgr Charbonneau. — Un anti-américanisme intelligent.

Articles: Le mystère de Noël — Luigi d'Apollonia; Qu'attendent les Anglicans du Concile oecuménique? — Walton Hannah; La formule du rapatriement de la constitution — Richard Arès; La gauche et la droite-III — Raymond Bourgault; L'évêque et le communisme — Joseph Ledit; Les forêts du Québec et l'avenir — Hector Cimon; Miracle à Formose — Son Exc. Mgr André-Jean Vérineux; Renouveau au Gésu — Georges-Henri d'Auteuil; La tradition dans l'Eglise — Gilles Langevin.

Au fil du mois: Le chantage à la peur.

Au service du français: Jargon sportif à Radio-Canada.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11. Abonnement: $5.00 par année — Le numéro: $0.50.

Voeux syllabiques aux Esquimaux du Nouveau-Québec

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française en Amérique a fait parvenir un message de bons voeux à toutes les familles esquimaudes des postes du Nouveau-Québec. Dans la plupart des endroits, ce message rédigé en syllabique (l'alphabet esquimau) a été parachuté quelques jours avant Noël. Voici le texte français de ce message de voeux:

"Aux Esquimaux du Nouveau-Québec, habitant les postes de Grande-Baleine, Port-Lapérouse, Pavugnituc, Notre-Dame-d'Ivuyivic, Notre-Dame-de-Sugluc, Ste-Anne-de-Maricourt, Notre-Dame-de-Koartac, François-Babel, Fort-Chimo, et de Port-Nouveau-Québec et Havre-Turquetil, le peuple français du Québec souhaite un très joyeux Noël et une heureuse année 1962.

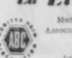
"Le peuple français du Québec souhaite aux Esquimaux pour la nouvelle année des chasses fructueuses en ours blancs, en renards blancs, en phoques 'udjuks', en baleines blanches, en saumons et en toutes sortes de poissons et d'oiseaux.

"Le peuple français du Québec forme aussi des voeux de très bonne santé pour tous les Esquimaux et leurs enfants et aussi pour leurs équipages de chiens.

"Enfin, le peuple français du Québec souhaite que les Esquimaux du Nouveau-Québec aient bientôt des écoles où les cours seront donnés en Esquimau, comme au Groenland.

"En témoignage d'amitié pour eux, le peuple français de Québec promet aux Esquimaux de s'occuper de réaliser ce voeu le plus tôt possible."

La Liberté et le Patriote



Membre de la Canadian Weekly Newspaper Association et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION La Liberté et le Patriote 619 avenue McDermot Winnipeg 2 Man

TELEPHONES - Rédaction SP 5-8443 Administration SP 4-3414

ABONNEMENTS - 1 an $3.50; 1 an et demi $5.00; 2 ans $6.00; 3 ans et demi $10.00 (Ajoutez $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adressez vos abonnements à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619 avenue McDermot Winnipeg 2, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministre des Postes Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire.

Le président de l'Eglise baptiste des Etats-Unis rend visite à Jean XXIII

ROME — Rentrant de la Nouvelle-Delhi, où il a participé à la troisième Assemblée plénière du Conseil oecuménique des Eglises, le Dr J. H. Jackson, président de l'Eglise baptiste des Etats-Unis, a été reçu en audience par le pape Jean XXIII; l'entretien privé entre le Souverain Pontife et le Dr Jackson a duré une demi-heure.

Le Dr Jackson est la troisième personnalité protestante que le pape Jean XXIII recevait, les deux précédents ayant été le Dr Geoffrey Fisher, alors archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane, et le Dr Lichtenberger, chef de l'Eglise épiscopalienne des Etats-Unis.

A la triple lumière de paix, dans la vérité, dans l'unité, dans la justice, le pape Jean XXIII ajoute un "quatrième rayon", la paix dans la bonté

Radiomessage de Noël de S. S. le Pape Jean XXIII (21 décembre 1961)

La Nativité du Seigneur est une fête de paix.

On peut chercher d'autres harmoniques du grand mystère pour exprimer la plénitude de grâce qui réjouit en ces jours quiconque croit en Jésus-Christ, on ne saurait s'éloigner de ce thème. Telle est donc l'annonce de Bethléem: Gloire de Dieu, Paix véritable, Invitation à correspondre à un si grand don. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix aux hommes de bonne volonté.

La littérature séculaire de tous les pays illuminée par la lumière du Christ ne peut célébrer autre chose que ces trois aspects du mystère de la venue en terre du Fils de Dieu.

Voici que pour la quatrième fois, à Noël, le pauvre fils du peuple appelé au pontificat suprême et au gouvernement de l'Eglise, — laissez-Nous le dire comme Nous le pensons si souvent, — met tout son esprit, que soutient la grâce du Seigneur, à transmettre le grand message de paix.

Les années précédentes, Nous avons aimé offrir à l'humanité entière la paix de Bethléem sous un triple aspect.

(Trois rayons)

Toujours la paix du Christ, mais resplendissant dans ses plus nobles manifestations: paix et justice, paix et unité, paix et vérité. Dans ce triple rayonnement se fait sentir le rappel des biens principaux et les plus précieux de l'humanité. Si l'on veut recevoir les souhaits et répéter les voeux que les hommes échangent en ces jours, il n'y a rien de plus expressif que cette multiple manifestation de richesse que le Verbe de Dieu fait homme apporta sur la terre pour la rédemption et l'exaltation de tous les hommes.

Vous savez, chers fils, que l'on reconnait comme interprètes très fidèles de l'enseignement ancien et toujours nouveau des Communications célestes les Pères de l'Eglise d'Orient et d'Occident, Docteurs et Pontifes dont les voix s'unissent et s'entrecroisent harmonieusement.

Une de ces voix, qui Nous était familière depuis l'enfance est celle de saint Léon le Grand, qui éveille cette année de nouveaux accents de fer-



veur. Par Notre récente encyclique "Aeterna Patris", Nous avons célébré le 15e centenaire de sa mort.

(Pensées de Léon Ier)

Avec quel plaisir Nous avons en novembre dernier, lors de cet heureux anniversaire, trouvé Notre inspiration chez ce grand docteur. Aujourd'hui encore, Nous demanderons à ses sermons de Noël, — qui gardent toute la vivacité d'un style très personnel — d'orienter vos regards vers la Grotte de Bethléem. Ecoutez ses paroles:

"Generatio . . . Christi origo est populi christiani, et natale capitis natalis est corporis". Quelles expressions, chers fils: "La naissance du Chef est l'origine du peuple chrétien; le jour de naissance du Chef est aussi le jour de naissance du corps". Et il poursuit: "Bien que chacun des élus ait son degré et que les fils de l'Eglise soient séparés par la succession des temps, toutefois la totalité des fidèles, née des fonts baptismaux . . . est engendrée avec le Christ en cette nativité . . . En conséquence, la grandeur du don qui nous a été conféré exige de nous un respect digne de sa splendeur . . . Et que pouvons-nous donc trouver de plus convenable à la dignité de la fête d'aujourd'hui sinon la paix qui, le jour de la nativité du Seigneur a été annoncée pour la première fois par le chant des anges? C'est elle qui engendre les enfants de Dieu, qui nourrit la bonté, qui enfante l'unité . . . Le Noël du Seigneur est le noël de la paix, parce que selon l'Apôtre, c'est Lui qui est notre paix . . .

La paix des hommes sages et droits, — vous dirons-Nous en paraphrasant la pensée de saint Léon, — vient d'en-haut; elle ne souffre pas d'être confondue avec les inclinations faciles des amis du monde. Elle résiste à tous les obstacles, elle écarte des plaisirs dangereux, elle soulève l'homme en le portant vers les vraies joies . . . Puisse l'Esprit de la paix nous y conduire, dans le sentiment perçu d'une même volonté, dans une même conviction, formant un seul coeur dans la foi, l'espérance, l'amour.

Ces élévations de saint Léon sont admirables. Elles sont pleines de doctrine et de conseils pratiques.

Tout s'y trouve en effet: sainteté de l'Eglise dans tous les rangs de ses fidèles, intégrité du sacerdoce, souverain pontificat conçu comme un service voulu par Dieu pour l'union des peuples, et union des peuples visant à l'exaltation vraie et durable de la civilisation. Oui, tout ce que Nous vous avons signalé dans Nos voeux de Noël, les trois années précédentes, tout se retrouve ici. Vous en souvenez-vous? **Connaissance** de la vérité, **paix et vérité**, qui porte à l'adoration du Fils de Dieu fait homme pour nous et à l'acceptation de son message: **paix et vérité**, qui renforce les sentiments nobles, soutient les desseins justes en vue de connaître et de servir la vérité. **Paix et unité**: invitation pressante à la fidélité autour de cette Chaire Apostolique, qui est centre d'unité. **Paix et justice** encore à la vue de la réalité unique de l'Eglise, car elle renferme des éléments précieux pour assurer la solidité de l'organisme social et pour contracter des accords de relations pacifiques soit entre les citoyens dans le cadre d'une même nation et dans les relations de travail, soit dans le monde entier qui appartient à tous et doit garantir à tous activité et tranquillité de vie.

(Quatrième rayon)

Ne croyez-vous pas qu'à cette triple lumière de paix: dans la vérité, dans l'unité, dans la justice, nous pouvons ajouter pour Noël de cette année un quatrième rayon: la bonté, oui, la paix du Christ dans la bonté, pour notre plus grand et plus profonde édification spirituelle?

Que nos pensées s'harmonisent bien entre elles pour mettre en lumière le règne glorieux du Christ, comme nous l'exprimerons bientôt dans la Sainte Liturgie: "**Le Roi pacificateur dont l'univers désirait voir le visage est apparu dans sa majesté. Le Roi pacificateur règne sur tous les rois de la terre**".

La paix du Christ dans la bonté

La première image qui nous vient à l'esprit est celle de l'invitation qu'Il nous adresse depuis la crèche de Bethléem, anticipant ses rencontres avec les foules émues, lorsque, Rabbi respecté et acclamé, le divin Maître leur dira: "Sachez que je suis doux et humble de coeur".

Cette voix qui vient de la crèche manifeste la **bonté** dont Jésus est la substance vivante, la source divine et dont la grâce enseigne la paix au monde entier.

Hélas, cet enseignement, empreint d'humilité et de douceur, source de joie et de paix universelle, reste au cours des siècles un signe d'opposition et d'âpreté obstinée dans les rapports des hommes entre eux.

A observer les plus récents événements, on dirait qu'à notre époque, l'épouvante et la peur déterminent une sorte de fièvre, une animosité réciproque, inconsciente peut-être chez beaucoup, mais qui n'en est pas moins perceptible dans les rapports humains; ce qui provoque un trouble continuel des rapports familiaux et sociaux, nationaux et internationaux.

Cette constatation est encore plus douloureuse quand on pense que le Créateur dans son plan providentiel a fait les hommes pour s'entendre, s'aider, se compléter les uns les autres, dans une collaboration fraternelle des volontés, dans une patiente résolution des oppositions, dans une juste distribution des biens de la terre: **justitia duce, caritate comite**, selon la justice et la charité.

(Paix contredite)

Comme les paroles des Prophètes et des Psaumes sont claires à ce propos, lorsqu'elles invitent avec force de la part de Dieu à la bonté et à l'amour! "Allège les fardeaux trop lourds, dit Isaie, rend la liberté aux opprimés, brise toutes les chaines. Partage ton pain avec celui qui a faim; fais entrer chez toi les pauvres et les vagabonds; si tu vois quelqu'un en guenilles, donne-lui des vêtements, et ne va pas mépriser un être qui est de la même chair que toi . . . Et le Seigneur te donnera toujours sa paix et te comblera de richesses".

Si nous observons l'ensemble des rapports à l'intérieur des nations comme dans les assemblées internationales, nous nous rendons compte que l'on est encore loin de l'enseignement divin, déjà clair dans les siècles de l'Ancien Testament, resplendissant d'une lumière parfaite dans la plénitude des temps, avec la venue du Divin Maître. D'un côté est proclamée la béatitude de la paix, on invite à la paix; de l'autre, sous un voile de belles paroles (lorsqu'on veut bien respecter les formes), règne trop souvent l'esprit qui contredit la paix.

C'est l'orgueil du puissant qui écrase; c'est l'avidité de celui qui amasse des richesses, fermant son coeur aux nécessités de ses frères; c'est l'insensibilité de celui qui jouit de ses biens, ignorant le profond gémissement de souffrance qui s'élève du monde; c'est l'égoïsme de celui qui ne pense qu'à lui-même.

Ce qui manque toujours c'est la "**bonitas Christi**", la bonté du Christ, qui doit constituer l'antidote à cet esprit de contradiction et de dureté, en ouvrant la voie à une appréciation plus calme des choses.

Dans Notre encyclique "**Mater et Magistra**", Nous avons voulu souligner que "lorsqu'on est soutenu par la charité du Christ, on se sent tous unis et l'on éprouve les besoins, les souffrances et les joies des autres comme les siennes propres. En conséquence, disions-Nous, le travail de chacun ne peut pas ne pas en sortir plus désintéressé, plus vigoureux, plus humain, puisque la charité **est patiente, est serviable . . . ne cherche pas son intérêt personnel . . . ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit au contraire dans la vérité . . . parce qu'elle espère tout, elle supporte tout**".

C'est pourquoi la supplication de paix, qui s'élève cette année de la crèche de Bethléem, veut être une invocation à la bonté, une appréciation de la véritable fraternité, un propos de collaboration sincère, qui a horreur de toute intrigue et de ces éléments dissolvants que Nous appelons par leur nom — et Nous le répétons — sans rien voiler, orgueil, avidité, insensibilité, égoïsme.

(Défiance réciproque)

L'invitation veut être d'autant plus pressante que la défiance réciproque est cause d'un malaise croissant. Songez qu'à lui seul l'état d'anxiété, dans lequel vivent les esprits, en assistant aux efforts de violence manifeste et d'hostilité provoquée, est la cause d'une froideur de plus en plus généralisée. Dans de telles conditions il est naturel de penser aux paroles graves et solennelles du Christ, qui retentissent comme une prophétie et une menace: "**refrigescet caritas multorum**" à cause de la surabondance de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira".

L'homme n'est plus pour l'homme un frère, bon, miséricordieux et aimable, mais il est devenu un étranger, calculateur, soupçonneux, égoïste.

Combien il est nécessaire de proclamer que l'unique remède est d'accueillir Jésus de Bethléem, Agneau de Dieu venu ôter le péché du monde, de recourir à sa grâce, de pratiquer ce qu'Il a enseigné pour notre bien.

O Noël béni! rencontre d'âmes simples, invitation à la purification intérieure, à la bonté envers tous, parce que "Dieu Notre-Seigneur a manifesté sa bienveillance et sa tendresse pour l'homme".

Il est triste d'avoir à déplorer le mal, mais il ne suffit pas de s'en plaindre pour l'éliminer. C'est le bien que nous devons vouloir, accomplir, exalter. C'est la bonté qui doit être proclamée à la face du monde pour qu'elle rayonne et pénètre tous les éléments de la vie individuelle et sociale.

(Trois plans de bonté)

L'individu doit être bon, d'une bonté qui révèle une connaissance pure, inaccessible à la duplicité, au calcul, à la dureté de coeur. Bon par une application continuelle à la purification intérieure, à la perfection véritable; bon par la fidélité à un ferme propos manifesté en toute pensée, en toute action.

La famille sera bonne si l'amour mutuel se fait sentir dans l'exercice de toute vertu. La bonté adoucit et fortifie l'autorité paternelle, elle se montre dans la délicatesse maternelle; elle marque aussi l'obéissance des enfants, elle tempère leur exubérance, inspire des sacrifices inévitables.

C'est encore la bonté qui doit orienter toutes les manifestations de la vie hors du foyer domestique, mais en relation avec lui. Elle trouve des applications variées à l'école, à tous ses degrés, dans les diverses institutions de la vie civile, pour la vie bien ordonnée des citoyens dans la tranquillité, dans le respect, dans la concorde. Toutes les diverses relations des ordres sociaux doivent recevoir de la bonté, que saint Léon encore recommande en traits des plus vifs: "commettre une injustice et la réparer, dit-il, c'est prudence de ce monde; mais ne rendre à personne le mal pour le mal est l'expression innocente de l'indulgence chrétienne . . . Que l'on aime donc l'humilité et que les fidèles se tiennent éloignés de toute arrogance. Que chacun fasse passer son frère avant lui et que personne ne cherche son propre intérêt mais bien celui des autres, afin que l'abondance en tous des sentiments de bienveillance empêche le poison de l'inimitié de pénétrer en qui que ce soit".

L'humanité elle aussi doit être bonne. Ces voix qui montent du fond des siècles pour nous enseigner encore aujourd'hui avec une note d'actualité, rappellent aux hommes le devoir qui incombe à tous indistinctement d'être bons, c'est-à-dire justes, droits, généreux, désintéressés, prompts à comprendre et à excuser, disposés au pardon et à la magnanimité.

L'appel en faveur de la paix et de l'élimination de tout ce qui lui fait obstacle, qui a constitué l'exorde confiant de Notre radio-message, constitue une invitation opportune à pratiquer le devoir de la bonté.

Nous nous refusons à croire que l'homme puisse faire déborder l'excès de sa puissance. A côté des motifs de crainte et d'appréhension, il existe des signes positifs de bonne volonté constructive et bienfaisante. Tandis que Nous en remercions le Seigneur, auteur de toute bonté, Nous exprimons l'appel qui Nous tient à coeur; Nous invitons ceux qui détiennent le pouvoir économique, à risquer tout, mais non la paix et la vie des hommes, à chercher les moyens que le progrès actuel met à leur disposition pour augmenter le bient-être et la sécurité dans le monde, non pour y répandre la méfiance et les soupçons réciproques. Encore une fois, pour employer les paroles de Notre encyclique "**Mater et Magistra**", Nous constatons avec tristesse que si d'une part on dénonce avec un relief accusé les situations pénibles et si on fait surgir le spectre de la misère et de la faim, d'autre part on utilise, et même largement, les découvertes de la science, les merveilles de la technique et les ressources économiques pour créer de terribles instruments de ruine et de mort".

(Devoir des chefs)

Notre invitation s'adresse à ceux qui détiennent le pouvoir de former l'opinion publique ou en possèdent en partie le monopole, pour qu'ils craignent le jugement sévère de Dieu, ainsi que celui de l'histoire. Qu'ils procèdent avec prudence, avec le respect et le sens de la mesure. A plus d'une reprise ces derniers temps — Nous le disons franchement et avec tristesse — la presse a contribué à préparer un climat d'aversion, d'animosité et d'inimitié!

Notre invitation s'adresse aux responsables des nations, à ceux qui tiennent aujourd'hui en main le sort de l'humanité. Hommes vous aussi fragiles et mortels, c'est vers vous que regardent avec angoisse vos semblables; qui sont d'abord vos frères avant d'être vos subordonnés. Fort de l'autorité qui Nous vient de Jésus-Christ. Nous vous disons: écartez l'idée de la violence; tremblez à la pensée de provoquer en enchainement imprévisible de faits, de jugements, de ressentiments, qui puisse aboutir à des actes inconsidérés et irréparables. Un grand pouvoir vous a été donné, non pour détruire, mais pour construire, non pour diviser, mais pour unir, non pour faire couler les larmes, mais pour assurer travail et sécurité.

Voilà à quoi peut s'appliquer une bonté qui doit s'étendre à tous les domaines de la vie sociale.

Cette bonté est à la fois force et maitrise de soi, patience envers les autres, charité inextinguible, qui ne se décourage pas, parce qu'elle veut vraiment rayonner le bien, selon les formules immortelles de saint Augustin: Elle "reste calme au milieu des offenses, serviable au milieu de la haine; douce devant la colère; innocente au milieu des pièges; elle souffre devant l'injustice et respire dans la vérité: **inter iniquitates gemens, in veritate respirans.**

(Nouveau stimulant)

Vénérables Frères et chers fils.

En contemplant de nouveau le Fils de Dieu fait homme, que parvienne à chacun des hommes, dans toute sa clarté, le message de la bonté et de la charité évangéliques. Que ce message constitue pour les croyants un nouveau stimulant, afin qu'ils le vivent intégralement et le portent en exemple au monde angoissé; qu'il rappelle tous les hommes de bonne volonté à de salutaires réflexions en vue d'une application constante des principes sur lesquels se base l'ordre social. L'humble Vicaire du Christ, en élevant Sa voix, a voulu proposer avec une évidence plus frappante le devoir qui nait pour tous de l'essence même de Noël.

En terminant ce message, Notre pensée émue s'adresse à toute l'humanité que le Verbe Divin a voulu sauver en s'incarnant, en particulier à ceux qui souffrent, à ceux qui sont affligés dans leur corps et dans leur esprit, à ceux qui attendent justice et charité. A tous s'adresse Notre souhait paternel de consolation.

Mais Nous ne pouvons taire l'anxiété de Notre coeur, en songeant qu'à l'aube de la fête de Noël toute proche doivent encore exister des peuples qui n'ont pas la paix, ni la sécurité, ni la liberté religieuse, des peuples angoissés par le spectre de la guerre et de la faim. Pour eux s'élève vers le Ciel Notre prière la plus fervente, voilée de larmes, mais qui contient Nos voeux paternels pour que soit résolue dans la justice toute difficulté ou controverse et l'invitation que Nous répétons encore aux responsables des nations pour que par leur action conjointe soient assurées la justice, l'équité et la paix tant désirée.

Par cette parole de paix, fondée sur la véritable bonté, Nous tenons à conclure Notre message, auquel Nous joignons Nos voeux et le don de la Bénédiction Apostolique.

(CCC)



L'année 1961 sera mémorable surtout en raison de la troisième grande encyclique sociale, "Mater et Magistra", de Sa Sainteté le pape Jean XXIII, publiée en la 70e année de "Rerum Novarum" de Léon XIII et de "Quadragesimo Anno" du pape Pie XI. L'année 1961 marque aussi l'avènement du premier président catholique des Etats-Unis, M. John F. Kennedy. De plus, elle vit la population catholique du monde entier s'élever à plus de 550 millions ou 18.3 pour cent de la population mondiale. Un des événements pittoresques de l'année fut la célébration solennelle à Armaugh, Irlande, du 1,500e anniversaire de la mort de saint Patrice.

Etaient présents à ces cérémonies, Son Em. le cardinal Agagianian (en haut, à gauche) qui est reçu par le président irlandais, M. Eamon de Valera. En haut, au centre, Son Em. le cardinal Lauriani Rugambwa, le seul Prince de l'Eglise natif de l'Afrique, est salué par Son Exc. Mgr Joseph Kiwanuka, P.B., de Rubaga, Ouganda, pendant les célébrations du centenaire de la fondation de l'Eglise au Madagascar. En haut à droite, M. Raimondo Manzini, rédacteur du quotidien du Vatican, "L'Osservatore Romano", regarde une copie de ce journal qui eut 100 ans en 1961.

Ce fut en 1961 que le primat de Pologne, Son Em. le cardinal Stefan Wyszynski (à gauche, au centre), lança un défi aux chefs communistes de la Pologne et annonça ouvertement leur ruine définitive. En haut, au centre, l'on voit le Saint-Père lisant un discours à un groupe de séminaristes jésuites et (à droite, au centre) inspectant les catacombes qui furent les seuls refuges des premiers chrétiens. Pndant l'anné, le pape Jean XXIII fit publier deux encycliques: "Mater et Magistra" sur les conditions sociales et "Aeterna Dei Saprentia" sur le pape Léon le Grand et l'unité de l'Eglise; (au centre, à droite), le nouveau Prince américain de l'Eglise, Son Em. le cardinal Joseph Ritter, de St-Louis, regarde les portraits de sa nouvelle église titulaire à Rome.

Pendant le temps le plus critique de la crise de Berlin, Son Em. le cardinal Julius Doepfner, évêque de Berlin, fut nommé archevêque de Munich et Freising et son auxiliaire, Son Exc. Mgr Alfred Bengsch (3e rangée, au centre), devint chef du diocèse de Berlin très endommagé par la lutte. Avec la mort de Son Em. le cardinal Dominico Tardini, secrétaire d'Etat, Son Em. le cardinal Amleto Cicognani, ancien délégué apostolique aux Etats-Unis, fut nommé à ce poste par le Saint-Père. Le nouveau secrétaire (3e rangée, à droite) est en conversation avec le vice-président, M. Lyndon B. Johnson, pendant la visite du cardinal aux Etats-Unis. Il représentait le Souverain Pontife au congrès de la C.C.D. à Dallas.

Les photos de la dernière rangée sont, de gauche à droite: les célébrations marquant le 1,600e anniversaire de la fondation du monastère à Liguge par saint Martin de Tours; l'investiture du président Kennedy à laquelle Son Em. le cardinal Richard Cushing, archevêque de Boston, récita la prière d'ouverture; et une cérémonie d'ordination des Pères du Verbe Divin, dirigée par Son Em. le cardinal John Kodwo Amissah, de Cape Coast, Ghana.

(Photos NC)

D'une semaine à l'autre

(Suite de la première page)

"En état de Concile"

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a annoncé en la fête de Noël que le Concile oecuménique Vatican II aura lieu au cours de l'année 1962. Le Pontife n'a pas précisé la date de convocation, qui sera annoncée "en temps et lieu". Dans la bulle, selon les agences de nouvelles, le pape souligne que les participants s'occuperont surtout de la réforme interne de l'Eglise. On tiendra compte aussi du protestantisme et du communisme, qui font partie du monde contemporain dans lequel l'Eglise poursuit sa mission. Le document laisse entendre que la question de l'Unité chrétienne sera étudiée dans le but d'en définir les éléments minimes et d'attirer les "frères séparés".

Ce concile sera remarquable de trois façons particulières. En premier lieu, en autant que cela peut se faire les pertes de temps qui ont marqué d'autres réunions du genre dans le passé seront éliminées par les préparatifs intenses. On ne peut pas tout prévoir, car le Saint-Esprit souffle comme il veut et les évêques agissent tous comme des successeurs des Apôtres. Le Père Hirschmann, jésuite, dans une récente conférence à Cologne, a révélé l'étendue des consultations qui permet un triage préliminaire des suggestions épiscopales. Il en a seize volumes de 8,000 pages, y comprises les suggestions des facultés théologiques. Ces suggestions sont étudiées par des commissions ayant à l'heure actuelle 440 membres et 387 consulteurs. Feu le cardinal Tardini avait dit à ce sujet que toutes les suggestions impossibles et possibles, et un peu plus, avaient été reçues.

Une deuxième nouveauté a été la création d'un secrétariat pour les rapports avec les communautés chrétiennes non-catholiques. Il s'agit de tenir les communions protestantes et orthodoxes au courant des délibérations du concile et d'encourager les rencontres aptes à préciser les points d'entente et de dissension. Ainsi, récemment, cinq observateurs catholiques, nommés par le secrétariat, ont assisté au Conseil Mondial des Eglises (protestantes et orthodoxes) qui eut lieu à la Nouvelle-Delhi. On a vu aussi les chefs de l'église anglicane, de l'église épiscopalienne et de l'église baptiste américaine rendre visite au Saint-Père. Récemment, Son Em. le cardinal Bernard Afrink, d'Utrech, a demandé que l'on distingue plus nettement entre l'unité de foi, de culte et de gouvernement dans l'Eglise, et les formes variées que peuvent revêtir les pratiques de la foi dans différents pays.

Une troisième innovation du Concile Vatican II sera l'organisation de la nouvelle, sous la direction d'un bureau de la presse. On parle de sessions télévisées et diffusées sur un réseau européen. Les chefs de la presse catholique mondiale ont fait comprendre aux autorités romaines, avec un peu de difficulté, que le silence total, qui a été de rigueur au Concile Vatican I n'est ni possible ni sage. Que la vérité, avec discrétion, aide les fidèles à se préparer aux conclusions du concile et au moins empêche la diffusion de rumeurs et de mensonges. Il s'agit au fond pour l'Eglise de vivre au vingtième siècle.

Ces trois points font saisir combien ce concile représente une "renaissance de l'Eglise et un chapitre dont le titre peut bien dans vingt siècles résumer tout ce qui a marqué ce vingtième siècle du christianisme".

Nous vivons une année de portée incalculable dans l'aventure du Corps mystique. Que tous se tiennent "en état de concile", selon le mot d'ordre lancé par Son Exc. Mgr M. Baudoux à l'occasion de ses voeux au clergé du diocèse de St-Boniface le 28 décembre dernier.

☆ ☆ ☆

Des "divisions élémentaires"?

Sous la manchette générale "The Decaying Red Schoolhouse" (La petite école du rang se détériore), le **Free Press** de Winnipeg vient de publier une série de cinq articles en faveur de la création de divisions scolaires rurales au plan élémentaire. M. Doug Smith, qui signe la série, cite à l'appui de la thèse la Manitoba Teachers' Society, le Dr W. A. Lorimer, surintendant des écoles du district de Winnipeg, M. Carl Byarnason, surintendant à Brandon, etc. Au début de la série, M. René Préfontaine s'est vu accorder deux courtes phrases d'opinion au nom des commissaires de la campagne.

Ce qui frappe dans cette série, c'est la noblesse des motifs de ceux qui favorisent la consolidation massive des écoles élémentaires en comparaison de la bassesse des raisons qui inspirent les adversaires. Ainsi, la M.T.S. ne veut que le bien des élèves et des instituteurs, tandis que les commissaires ruraux ne veulent qu se cramponner à leur prestige local, au dépens de leurs enfants.

Quant au gouvernement Roblin, sa position est équivoque. Il a eu le courage de promouvoir les divisions secondaires, mais pour des raisons exclusivement opportunistes et politiques, il n'a pas préconisé les divisions élémentaires. La Commission Royale aurait agi avec la même prudence peu éclairée en se limitant aux divisions scolaires, par peur qu'un plan compréhensif de divisions soit défait. Ainsi va l'argumentation de M. Smith et du **Free Press**. Le tout touchera sans doute le coeur des heureux habitants de la ville de Winnipeg, dont les enfants jouissent d'un enseignement supérieur en tous points à celui que reçoivent les pauvres paysans de la campagne.

Dans une série de ce genre, le but de propagande transpire si visiblement que l'on se demande si des motifs moins nobles et plus puissants n'inspirent pas les propagandistes. La M.T.S., par exemple, semble acquérir de plus en plus les traits d'un syndicat dont le seul but est d'améliorer l'état économique de ses membres, et de leur conférer la plus grande indépendance possible à l'égard des parents de leurs élèves. Dans cette conception l'école serait une usine publique, où des techniciens grassement payés feraient subir à une matière brute (les élèves) les transformations utiles à l'Etat. Il n'est pas surprenant alors que tant de personnes influentes dans ce groupe s'identifient par leurs paroles et leurs gestes avec ceux qui prônent une conception mécanique et socialiste de la société.

Une autre caractéristique assez frappante dans cette série d'articles, c'est l'omission de tout ce qui fait à la campagne pour améliorer l'instruction. On y trouve un grand nombre d'instituteurs qui préfèrent y travailler à cause de l'ambiance plus humaine et de l'organisation moins rigide. En même temps, les commissaires eux-mêmes multiplient les consolidations raisonnables et utiles, n'ayant en vue que l'intérêt local et familal, base la plus solide du progrès scolaire.

La série du **Free Press** aura eu au moins l'avantage d'avertir ceux qui tiennent à une conception humaine et chrétienne de l'éducation que la vigilance et la solidarité sont encore nécessaires.

☆ ☆ ☆

Le Métro se fait connaitre

La corporation métropolitaine du Grand-Winnipeg vient de publier des annonces à pleine page, au sujet des réalisations de l'année 1961 et des projets pour les années à venir.

Son Honneur le maire Stephen Juba a dénoncé cette publicité sous prétexte que le Métro n'a pas d'affaires à prendre l'argent des contribuables pour se vanter. La plupart des réalisations dont il est question dans l'annonce, ajoute-t-il, étaient autrefois le travail quotidien des municipalités de la région.

Malheureusement, M. Juba a depuis quelque temps adopté une ligne de conduite si hostile au Métro que ses interventions ont perdu du poids. On le soupçonne de vouloir faire tomber l'expérience, afin de le remplacer par un plan où la ville de Winnipeg mènerait le bal. En tout cas, c'en est un "maringouin" que le Métro n'a pas supprimé.

La publicité de la corporation est en réalité bien conçue. Les contribuables ne connaissent pas les services qui ont été alloués au Métro (quoique toutes les artères de la région métropolitaine semblaient envahies l'été dernier par des appareils de réparations de cette autorité). Dans son annonce donc, le Métro dit tout simplement ce qu'il fait sans faire de comparaison odieuse avec ce que les municipalités membres faisaient autrefois ou n'auraient pas fait dans les circonstances.

Libre à chaque municipalité de se vanter à son tour, de justifier ainsi sa raison d'être et même de montrer qu'elle aurait pu faire le travail du Métro à meilleur marché.

Les citoyens de St-Boniface remarqueront avec plaisir que le Métro en a plein les mains, de travail à faire et de contribuables à satisfaire, sans qu'il soit question d'étendre son autorité à d'autres champs d'activité publique. Ils constateront aussi avec contentement que les responsables du Métro, en annonçant dans un journal français, manifestent un souci légitime de se faire comprendre par les citoyens de la ville cathédrale.

the majority scoffed at rehabilitation hopes for murderers and supported capital punishment.

Suburb To Remain In Association

St. Boniface council decided Wednesday to stay in the Mayors and Reeves Association.

By a vote of 6 to 4 they decided to remain in the organization despite complaints from some council members that the public and press had no knowledge of what went on behind the closed doors.

Mayor Joseph Guay said he had always informed council what was taking place.

The mayor said the fruits of the 10 meetings held by the organization during the past year would soon be realized.

Any recommendations from the 19 members of the group had to be unanimous, he said, and the various levels of government would be acting on them shortly.

Cette photo représente une coupure du "Free Press" qui dénote l'état d'esprit qui y règne quant aux rapports entre la corporation métropolitaine et la ville de St-Boniface. Geste spontané qui se passe de commentaires. Qu'en pensent les banlieusards bonifaciens?

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le mercredi 27 décembre avait lieu la dernière réunion du Conseil de la ville de St-Boniface. M. le Maire demanda la permission du Conseil et des délégations pour procéder à une cérémonie qui ajoutera à la galerie des maires le portrait de l'ex-maire Joseph Van Belleghem. M. le Maire invita donc M. Van Belleghem de bien vouloir dévoiler devant l'auditoire, qui comprenait plusieurs membres de sa famille, le magnifique portrait officiel que la ville avait demandé à Mme Pauline Boutal. M. le Maire fit l'éloge de son prédécesseur qui, pendant 15 ans comme échevin et par la suite pendant trois termes comme maire, s'est montré un administrateur d'une grande compétence et a donné tellement de son temps aux affaires publiques.

Double fête

M. Van Belleghem, en des termes appropriés, remercia le maire et le Conseil et dit combien il est heureux de se retrouver un peu chez lui, ce soir, dans cette salle du Conseil. Il dit que Mme Boutal a démontré beaucoup de patience avec lui, autant, sinon plus, que les membres du Conseil en avaient eu envers lui et il exprima ses voeux pour une année prospère.

C'était doublement fête ce soir-là, puisque M. le Maire demanda à Mlle Jocelyn Heiget de bien vouloir recevoir de la ville une épinglette en or portant les armes de la ville; Mlle Heiget vient d'être couronnée "Freshie Queen" à l'Université de Manitoba. C'est la première fois que cet honneur est attribué à l'une des jeunes citoyennes de notre ville, et M. le Maire lui exprime ses meilleurs voeux de succès dans ses études.

Le service de la défense nationale avise qu'il a l'intention d'installer deux autres sirènes d'alarme, une à Norwood et l'autre au Windsor Park. Ceci fut remis à l'ingénieur avec pouvoir d'agir.

La Manitoba Dental Association remercie le Conseil pour l'intérêt qu'il a démontré dans l'étude de la fluoration de l'eau, et rapporte combien les délégués de cette association ont été impressionnés par la manière dont les moindres choses sont étudiées et discutées par le Conseil.

Un "comité pour l'abolition du Métro" demande que le peuple se prononce contre le Métro lorsqu'il y aura élection d'un représentant.

La décision de la disposition du terrain de l'école Reine Elisabeth sera la responsabilité de la commission des parcs; cette question est à l'étude au comité des propriétés foncières.

La commission pour le développement industriel de notre ville fait son rapport par l'entremise de son président, l'échevin Softley; comme ce rapport est long de plusieurs pages, il fut décidé qu'il serait étudié à une réunion spéciale du Conseil, après le Nouvel An.

Ils quittent le Conseil

M. le Maire, dans ses remarques de la fin de l'année, remercie les deux échevins sortant de charge, MM. Parent et Turner, pour le beau travail accompli pendant leur terme d'office; il remercie aussi les citoyens membres des diverses commissions qui ont donné beaucoup de leur temps aux affaires publiques; les comités spéciaux, les commissions et les délégués aux divers congrès. Il remercie tout spécialement l'échevin Softley pour le beau travail accompli par son comité de développement industriel qui a travaillé conjointement avec la Chambre de Commerce; il remercie aussi les chefs de département et les employés, l'ingénieur pour les études des différents rapports concernant les problèmes métropolitains; il remercie aussi la presse et exprime ses meilleurs voeux pour une année prospère et pour que la situation de l'emploi s'améliore. L'échevin Turner remercie le maire et le Conseil pour tout le support qu'il a reçu pendant son terme d'office et dit combien il a été heureux de pouvoir servir sa ville, et exprime ses meilleurs voeux pour l'avenir.

L'échevin Parent remercie à son tour pour la patience que tous ont démontré à son égard; il suggère que les échevins élus puissent occuper leur siège immédiatement après l'élection; il déclare avoir acquis beaucoup d'expérience, comme conseiller, à la commission d'urbanisme, dont il était le président; il ajoute qu'un terme au Conseil étant toute une éducation, il sera toujours prêt à servir.

Le Métro

L'échevin McKall propose que la ville de St-Boniface ne devrait pas faire partie de l'association des "Maires du Métro"; il croit que tous les problèmes du Métro peuvent être discutés ouvertement au Conseil et non pas à huis clos par cette association; il croit enfin que cet organisme est nuisible au bon gouvernement.

M. Turner croit que cet organisme devrait être un chapitre provincial de la Fédération des maires et municipalités et que les minutes de leurs réunions devraient être soumises au Conseil.

M. le Maire, qui est président de cet organisme, croit que la ville y perdrait en se dissociant, mais il ajoute que le Conseil est libre de voter comme il lui plaira.

Une proposition voulant que la ville continue de faire partie du Metro Mayor & Reeves Association, à condition que les rapports des réunions soient remis au Conseil fut défaite 4 contre 3.

L'échevin McKall propose un vote de félicitations à M. Kushner, qui vient d'être élu président de la Fédération des Maires.

55e Conseil

Le mercredi 3 janvier 1962, à 10 h. a.m., avait lieu la première réunion du 55e Conseil de la ville de St-Boniface.

Commissions permanentes

Finances: **C. Warman**, McKall, Lonergan, St-Hilaire, Ursel.

Travaux publics, **P. McKall**, Lonergan, St-Hilaire, Ursel, Warman.

Eau et lumières: **T. Lonergan**, McKall, St-Hilaire, Ursel, Warman.

Feu: **C.-A. Ursel**, McKall, Lonergan, St-Hilaire, Warman.

Santé et licences: **J.-E. St-Hilaire**, McKall, Lonergan, Ursel, Warman.

Législation et réception: **J.-H. Baudry**, Huppé, Guilbault, Hart, Softley.

Commissions spéciales

Propriété foncière, construction et évaluation: **D. A. Hart**, Huppé, Baudry, Guilbault, Softley.

Circulation et transport: **H. Huppé**, Baudry, Guilbault, Hart, Softley.

Personnel et administration: **G. Guilbault**, Huppé, Baudry, Hart, Softley.

Bien-être social: **H. L. Softley**, tous les membres du Conseil.

Autres commissions

Unité sanitaire: **S. H. le maire**, St-Hilaire, Hart, Softley.

Responsables de la caisse d'amortissement: **C. Warman**, J. A. Schimnowski, J. G. Van Belleghem.

Police: **S. H. le maire**, Huppé, Guilbault, Fred McDonald, Roland Trudeau.

Parcs publics: **S. H. le maire**, Huppé, Baudry, St-Hilaire, Ursel, Warman, G. Guyot, L. Collette, D. Pronovault, Wm. Toyne, W. R. Appleby.

Bibliothèques publiques: **T. Lonergan**, Ursel, D.-M. Lamont, Léonie Guyot, Mme Ls. Hébert, Don Craw, Mme J. Sutherland, Mme Joan Radford.

Commission-conseil d'urbanisme: **D. A. Hart**, Baudry, David Henderson, Chas.-E. Huot, Jos. Chaput, Léo Hervo, Herbert D. Till.

Musée: **D. A. Hart**, St-Hilaire, Ls-M. Bessant, Marius Benoist, Jos. Vermander, Gordon K. J. Adey, Fred J. Murray.

Développement: **H. L. Softley**, S. H. le maire, McKall, Hart, Warman, M. T. Burke-Gaffne, ingénieur de la ville.

Délégués

Protection des rivières et cours d'eau no 1: **S. H. le maire.**

Développement industriel du Grand-Winnipeg: **C. Warman.**

Association des bonnes routes du Manitoba: **P. McKall et H. Huppe.**

Union des municipalités du Manitoba: **P. McKall et D. A. Hart.**

Entretien des égouts: **P. McKall.**

Association urbaine du Manitoba: **P. McKall et D. A. Hart.**

L'échevin Huppé a été nommé maire suppléant pour le premier terme de l'année.

Un règlement fut adopté prévoyant le paiement à l'avance des taxes municipales avec intérêt sur les montants payés.

Un autre règlement fut adopté pour le contrat de travail entre les pompiers et la ville.

Mercredi soir à 7 h. 30 avait lieu la première réunion des comités.

La question de l'emplacement de la station de feu au Windsor Park est encore remise à l'étude.

Le 24 janvier aura lieu à Portage-la-Prairie une réunion du Prairie Flood Control. Les projets du barrage de Holland et de la décharge du lac Manitoba dans la rivière Assiniboine, à Portage, seront alors étudiés. Il fut recommandé que le maire et l'ingénieur se rendent à cette réunion.

A lundi prochain.

Décès

MME A. BARTLETTE

Mme Alexandrine Bartlette, âgée de 66 ans, est décédée à l'hôpital Taché le samedi 30 décembre.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Michel et Jean-Marie, tous deux de Winnipeg, et Paul, de West Kildonan; une fille, Mme F. Perreault, de St-Vital.

Les prières furent dites le mercredi 3 janvier à 8 h. p.m., à la chapelle funéraire P. Coutu. Le service funèbre fut chanté le jeudi à 1 h. a.m. à la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

* * *

M. LOUIS TARDI

M. Louis Tardi, domicilié à 508, rue LaVérendrye, à St-Boniface, est décédé à l'hôpital Taché le jeudi 28 décembre 1961, à l'âge de 88 ans. Il laisse dans le deuil un fils, Louis.

Le service funèbre de M. Tardi eut lieu samedi après-midi en l'église du Précieux-Sang. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

Sept parents prêtres à une première messe

WINDSOR — La première messe solennelle de M. l'abbé Charles-P. Beuglet, prêtre nouvellement ordonné par Son Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, Ont., dans l'église paroissiale de Ste-Anne à Windsor, Ont., fut à l'honneur d'une famille où fleurissent à profusion les vocations sacerdotales.

En effet, le jeune prêtre était assisté à l'autel par son oncle, le R. P. Luc Beuglet, O.M.I., vicaire délégué du Vicariat Apostolique de Grouard; MM. les abbés Léonard et Blaise Morand, de Saskatoon, deux de ses cousins, agissaient comme diacre et sous-diacre, tandis que leurs trois frères, Edouard, vicaire à Fort Garry, Man., Patrick, de Brandon, et Daniel, de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Windsor, étaient présents dans le choeur. Un sixième cousin, M. l'abbé Lionel Morand, était absent parce qu'il est actuellement en mer à titre d'aumônier de la Marine Royale Canadienne.

A noter que le nouveau prêtre est le septième petit-fils de M. et Mme Paul Morand, décédés, à célébrer sa première messe solennelle dans l'église centenaire de Windsor.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais d'aspiration.
Ernest HELLO.

Souhaits de Son Honneur le maire Joseph Guay

Messieurs les membres du Conseil,
Représentants de la Presse,
Citoyens de St-Boniface.

Il me fait particulièrement plaisir de souhaiter une bienvenue chaleureuse aux deux nouveaux membres du Conseil, MM. Baudry et Ursel; je les félicite ainsi que les autres membres qui ont été acclamés et souhaite à tous un terme heureux et rempli de satisfaction.

L'année 1961 s'est montrée généreuse à l'endroit de la ville: elle a vu s'éclore des projets qui sauront satisfaire les besoins de nos citoyens — les trois sections de bibliothèque, les trois piscines, la rénovation des pompes d'aqueduc et les nouvelles écoles autorisés par les électeurs sont au crédit de l'administration en général et à la clairvoyance de nos citoyens. Si le projet du nouvel hôtel de ville n'a pas été favorisé, je suis confiant que ce n'est que partie remise.

Le gouvernement métropolitain a déjà un an d'existence et nous croyons sincèrement que malgré nos différends nous l'avons supporté dans la mesure du possible, sans toutefois compromettre les intérêts de la ville.

La "Manitoba Sanatorium Board" vient de compléter, avec grand succès, sa campagne périodique contre la tuberculose. La générosité qu'ont déployée les membres du conseil et la phalange de volontaires en cette occasion, a été des plus rassurantes, et l'écho qu'ont fait les citoyens à notre appel, des plus consolants.

Nous sommes redevables envers les citoyens qui ont prêté généreusement leur concours en faisant partie des diverses commissions de la ville — leur apport nous a été d'un précieux secours. Les représentants de la presse nous ont favorisés avec leurs rapports de nos activités dans lesquels ils ont fait preuve de perspicacité et intelligence.

La nouvelle année nous apportera sans doute de nouveaux problèmes qu'il faudra affronter avec énergie et conviction. Avec l'appui dont tous les membres du conseil, les chefs de départements et leur personnel, ainsi que les citoyens en général ont fait preuve si généreusement par le passé, nous pourrons envisager une année nouvelle et, avec l'aide du Très-Haut, nous pourrons compter en faire un succès non moins éclatant.

Que Dieu bénisse donc vos efforts envers notre ville et que le Nouvel An vous apporte à tous, la joie, la santé, le bonheur, le succès et une large mesure de prospérité.



Mlle Gilberte Martin-Méry, conservateur du Musée de Bordeaux, France, était accueillie récemment par M. Maurice Gauthier, d'Air France, à Montréal. Mlle Martin-Méry venait au pays pour réunir des oeuvres d'art provenant des musées canadiens et de collections privées, en vue d'une exposition qui aura lieu du 11 au 31 mai prochains à Bordeaux sur le thème "L'Art au Canada" sous le patronage des gouvernements français et canadien. Après avoir visité Montréal, Ottawa, Toronto et Québec, Mlle Martin-Méry se rendit à Winnipeg pour choisir quelques-unes des grandes oeuvres d'art que possède Me John Macaulay, Wellington Crescent.

M. Damien Giordani, consul de France, profita de l'occasion pour permettre à l'éminente visiteuse de rencontrer des personnalités franco-manitobaines, particulièrement Son Exc. Mgr Maurice Baudoux qui lui montra les richesses "artistiques" de sa ville épiscopale. Mlle Martin-Méry a semblé apprécier l'architecture des nouvelles églises dans Windsor Park. Elle a promis de dire là-bas en France à quel point l'a émerveillée la vitalité de la culture française "en milieu anglais".

(Photo Air France)

Les Jeunesses Musicales

Grand concert de violon à St-Boniface le 8 janvier

Les Jeunesses Musicales de St-Boniface présenteront leur premier concert de l'année 1962 à l'Institut Collégial St-Joseph, le lundi 8 janvier, à 8 h. 30 p.m. Mlle Ayla Erduran, violoniste, viendra alors à St-Boniface pour la deuxième fois et, accompagnée au piano par Sandra Munn, elle présentera le programme suivant: Sonate en mi mineur (Largo, Allegro, Con fuoco) d'Antonio Veracini; Sonate en ré mineur (Allegro, Adagio, Molto Presto con sentimentale, Presto Agitato) de Johannes Brahms; Prélude et Allegro, de Pugnani-Kreisler; 3 extraits du ballet "Roméo et Juliette", de S. Prokofieff; La fontaine d'Aréthuse, de S. Szumanowski; Danse slave en sol mineur, de A. Dvorak; et Scherzo Tarantelle, de Wieniawski.

Née à Istanbul, en Turquie, en 1936, Mlle Ayla Erduran commença à jouer le violon à l'âge de cinq ans et donna son premier récital dans sa ville natale à l'âge de dix ans. Elle fut admise au Conservatoire de Paris en 1946, où elle étudia avec René Nenedetti et y termina ses études en 1950. En 1951 elle vint aux Etats-Unis, où elle demeura quatre ans à New York pour parfaire ses études avec Galamian et Zino Francescatti. Pendant son séjour à New York elle donna plusieurs récitals, se fit entendre à la radio et donna des concerts avec le "Little Orchestra Society" dirigé par Thomas Sherman.

De retour en Turquie en 1955, Mlle Erduran fit ses débuts avec les orchestres philarmoniques d'Ankara et d'Istanbul et fut engagée comme soliste permanente avec ces deux orchestres. Avec la permission de son gouvernement elle passa six mois à Moscou, où elle travailla avec David Oistrakh. Elle participa au 3e Concert International Weinawski à Pozman, où lui fut accordé le 5e prix parmi 58 concurrents de plusieurs nations. En 1958 elle joua avec succès à Bruxelles un Concerto pour violon d'un compositeur turc avec l'Orchestre Colonne de Paris. Pendant les années 1959 et 1960 elle donna des récitals et concerts avec orchestre en Turquie, Allemagne, Yougoslavie, Bulgarie et Portugal.

Tous les membres des Jeunesses Musicales de St-Boniface aimeront entendre de nouveau celle qui démontra la saison dernière de solides qualités de musicienne: technique sans défaillance, sonorité pleine et riche; "une violoniste née à qui il est donné de jouer du violon de façon merveilleuse comme il est donné aux fleurs d'être belles." Donc rendez-vous, le lundi 8 janvier, à 8 h. 30 p.m.

Dépouillement d'un arbre de Noël à l'Union Nationale Française

Depuis sa fondation en 1921, l'Union Nationale Française à chaque année fait la distribution de jouets et de bonbons aux enfants de ses membres au temps des fêtes de Noël. Cette année, le dépouillement de l'arbre de Noël eut lieu le dimanche 17 décembre, à 3 h. p.m., dans la salle des Canadiens de Naissance. La fête fut rehaussée par la présence de M. le Consul de France et de Mme Damien Giordani.

A ses voeux d'un Joyeux Noël et d'une Bonne et Heureuse Année, M. le Consul ajouta le don d'une douzaine de beaux volumes français bien appropriés aux enfants qui en furent les heureux gagnants.

M. E. Gourbil, président de la société, ajouta ses propres voeux à ceux du représentant de la France.

Un beau programme récréatif approprié à la circonstance avait été préparé par Mme M. Lemaire, institutrice à l'école du Précieux-Sang: accordéon, "Silent Night" et "In the Mood", duo par Mme S. Zaste et son enfant; piano, "Three Twenty Pirates" et "The Wood Strike and the Brownie", par M. Raymond Dupuis; chants, "Le Noël des petits oiseaux" et "Trois Anges sont venus ce soir", par Mme Victor Morin-Roy, au piano d'accompagnement, Mme Denise Miller-Dupuis; récitation, "Les animaux malades de la peste", par Charlotte Bergerin; piano, "Variations sur des airs de Noël", par Louise et J. Chabalier.

Le Père Noël fit ensuite son apparition sensationnelle au milieu de la joie délirante de l'assistance enfantine. Il fut assisté dans la distribution des cadeaux par le président de la société.

La soirée se termina par le chant de l'Union Nationale Française.

De biens chaleureux remerciements doivent être adressés aux membres du comité qui n'avaient rien épargné pour préparer cette fête et aux artistes qui ont pris part au programme récréatif.

Scouts catholiques



Diocèse de St-Boniface

Souhaits du Nouvel An

Nous profitons de ce premier numéro de l'année 1962 pour souhaiter à tous les chefs, cheftaines et aumôniers du diocèse, en plus de tous les louveteaux, éclaireurs et routiers, et sans oublier tous nos amis, une Année de Paix et de Bonheur!

L'année 1961 a été remplie de succès pour le Scoutisme dans notre diocèse, et il est à souhaiter que le mouvement ne cessera de progresser et d'aller de l'avant. Nous avons fait l'adhésion de plusieurs nouvelles unités; les camps d'été ont été profitables à tous; l'année a vu la fondation des Scouts Catholiques du Canada; enfin, de part et d'autre, nous avons vu des résultats impressionnants du mouvement. En somme, une excellente année scoute.

Visite du Jour de l'An

Comme par les années passées, les chefs, cheftaines et routiers de St-Boniface se sont rendus à l'Archevêché pour offrir leurs souhaits à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Après la bénédiction, Son Excellence a bien voulu adresser quelques mots d'encouragement pour notre oeuvre!

Noël Routier

Le Clan Béliveau tient à remercier tous ceux qui ont fait du Noël Routier un succès. En effet, le Clan, avec la collaboration et la générosité de plusieurs personnes, a été en mesure de distribuer onze paniers de Noël à des familles moins fortunées. A tous, nos remerciements sincères.

La Guignolée

Dimanche prochain, 7 janvier, sous la direction du Clan, les jeunes de la paroisse cathédrale passeront de porte en porte pour la Guignolée annuelle. Il est à espérer que les participants seront nombreux et que les paroissiens se montreront aussi généreux que par les années passées.

"Bonjour le maître et la maîtresse,
Et tout le monde de la maison, etc. . ."

TOUJOURS PRET.

Remerciements

La famille L'Heureux désire remercier sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Albert L'Heureux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. Un merci spécial aux communautés religieuses.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

On s'aperçoit que le Conseil Goulet se sert toujours de formules anglaises pour les comptes. C'est peu édifiant pour un conseil exclusivement canadien-français. Est-ce qu'il y aurait des officiers non qualifiés qui sont à des postes qui ne leur conviennent pas? Est-ce que l'officier en question est à la hauteur de sa tâche?

Le mardi 12 décembre, les frères O.F., O.R., A.R., M.V. et J.-L.J. s'aventurèrent dans une de nos campagnes environnantes pour élever des aspirants au premier degré. L'aventure fut intéressante jusqu'à ce que nos frères prennent le chemin du retour. Ils subirent une panne d'automobile. Le froid était mordant. Inutile d'élaborer. Mais on se demande si la transportation de J.-L.J. serait plus recommandable pour les climats de la région de l'équateur. A l'avenir il faudra fournir des chaufferettes aux passagers de J.-L.J.

Sympathies et prières pour Mme Ricard, mère du frère Bernard Ricard, décédée récemment.

Sincères condoléances au frère Denis Moquin pour la perte de son beau-père, M. Brown.

Le nombre imposant de 320 enfants sont venus voir le Père Noël à la fête de Noël des Chevaliers de Colomb. Félicitations aux organisateurs et aux collaborateurs.

Le vendredi 19 janvier, il y aura soirée-panier à la salle St-Vincent. Les profits de cette soirée viendront en aide aux missions de l'Amérique du Sud.

Rigoletto souhaite aux frères Chevaliers du Conseil Goulet et à tous les Chevaliers du Manitoba et à leurs familles, une sainte et heureuse année.

RIGOLETTO.

La pratique religieuse dans le centre de Londres

LONDRES — Le Dr R. W. Stopford, évêque anglican de Londres, a déclaré que si l'on comparait la pratique religieuse chez les anglicans avec la pratique religieuse des catholiques, la proportion était de un à trois en faveur des catholiques. Au cours d'une conférence de son diocèse, l'évêque a dit encore que, dans le centre de Londres, il y avait deux millions d'Anglicans baptisés, mais qu'il n'y en avait guère qu'une centaine de mille qui assistaient régulièrement aux offices dominicaux. En revanche, le nombre des catholiques assistant chaque dimanche à la messe s'élève à 250,000, si ce n'est pas 300,000.

La Bible vous parle

C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile. (Rom. 15, 10)

Dieu ne fait point acception des personnes. (Gal. 2, 6)

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture: O Canada
9.00—Messe du dimanche
9.55—Nouvelles
10.01—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.12—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nos nations au micro, Juifs
1.30—Nos nations au micro, Italiens
2.30—Nos nations au micro, Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro, Polonais
4.00—Nos nations au micro, Slovaques
4.30—Nos nations au micro, Allemands
6.00—Echos marials
6.15—Carnet mondain
6.25—Nouvelles
6.30—Récital du dimanche
7.00—Match Intercités
7.30—Petit Concert
8.00—Terre Nouvelle
8.30—Concert léger
9.00—Radio-Journal
9.10—A l'Opéra
11.30—Nouvelles
11.35—Fermeture O Canada

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture O Canada
6.55—Radio-Journal
7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.25—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.40—Réveille-matin
7.55—Nouvelles
8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Cuisine et Oreille fine
9.35—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Un homme et son péché
10.16—Chantez en travaillant
10.30—Concours Bonus Postal
10.35—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Radio-Journal
12.10—A votre choix
12.30—Chansons vedettes
12.55—Nouvelles
1.00—Chronique sport.
1.15—Chansons vedettes
1.30—Réveil rural
1.45—Le trio lyrique
2.00—Fémina
2.15—Vies de Femmes
2.30—Miss Music Hall
2.45—Psychologie de la vie quotidienne
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.15—Radio-Sacré-C.
4.30—Le club des jeunes
5.00—Radio-Journal
5.15—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Chronique sport.
6.10—Sélection spéciale
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles
7.08—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Aperçu du piano moderne
7.45—Interview
8.00—Continental
8.15—Les Affaires de l'Etat
8.30—Universités 1961
9.00—Radio-Journal
9.30—Orchestre de chambre
10.00—Festivals Européens
11.00—Musique de danse
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles
12.10—Fermeture O Canada

MARDI

7.30—Interviews
8.00—Orchestre de Lucio Agostini
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Radio-Journal, Rond Point
9.30—Concerts symphoniques
10.30—Cabaret latin
11.00—Musique de danse
11.30—Harmonies du soir
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

MERCREDI

7.30—Veillée à la Chandelle
8.00—Une guitare et 4 mots d'amour
8.30—Hommes de science
9.00—Festivals du mercredi
11.00—Musique de danse
11.30—Harmonies du soir
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

JEUDI

7.30—Les petites symphonies
8.00—Omer Dumas et ses ménestrels
8.30—Place publique
9.00—Radio-Journal, Rond Point
9.30—Nos nations au micro, Allemands
11.00—Musique de danse
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

VENDREDI

7.30—Actualités françaises
7.45—Interview
8.00—Hier et aujourd'hui
8.30—L'aventure de l'homme rouge
9.00—Radio-Journal, Rond Point
9.30—Nos nations au micro
10.00—Orchestre de Radio-Canada
11.00—Musique de danse
11.30—Pianorama
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Réveille-matin
7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
9.00—Téléphone magique
9.30—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Mgr de Mazenod
12.00—Nouvelles
12.10—Chansons vedettes
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Union des électeurs
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—A votre santé
1.40—Chant lyrique
2.00—Siesta
2.30—Carousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.20—Sélections spéciales
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Variétés
7.30—Au clavier
7.45—La soirée du hockey
9.30—Musique de danse
10.00—Radio-Journal
10.30—Visite chez les chansonniers
11.00—A la fin du jour
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

Ancienne citoyenne de Ste-Agathe, Mme J. Lemoine, décède à 83 ans

STE-AGATHE — L'une des plus ancienne citoyenne de la paroisse et première institutrice de l'école du village, Mme Joseph Lemoine, née Exilia St-Onge, est décédée à l'hôpital général de St-Boniface, le jeudi 14 décembre, à l'âge de 83 ans et 7 mois. Mme Lemoine demeurait à St-Boniface chez sa fille, Bibiane, depuis 1953.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Alexandre, Raymond, Maurice et Gérard, de Ste-Agathe; quatre filles, Thérèse (Mme Richard Roy), de St-Boniface, Bibiane, de St-Boniface, Annette (Mme Joseph Beaupré), de Fort William, et Aline (Mme Joseph Caron), de St-Vital; 30 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; un frère, M. Hector St-Onge, d'Aubigny.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Ste-Agathe à 10 h. a.m., le lundi 18 décembre. M. l'abbé A. Couture, curé, fit la levée du corps et le service funèbre fut chanté par le neveu de la défunte, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., assisté du R. P. Armand Joyal, O.M.I., et de M. l'abbé Eugène Hébert, comme diacre et sous-diacre. Les servants de messe étaient des petits-fils, Jean-Maurice, Lionel, Bernard et Charles Lemoine, et un petit-neveu, Luc Lemoine.

La bannière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie depuis sa fondation, précédait la tombe, portée par MM. Paul Lemoine et Antoine Alarie. Tenaient les rubans, Mmes Agathe Leclaire, Florence Brodeur, Berthe Gratton et Antoine Alarie. Les porteurs de la tombe étaient MM. Adolphe, Joseph, Henri et Gabriel St-Onge, Léo et Pierre Lemoine. La quête fut faite par Mmes Irène Dumesnil et Rachel Brisson. Assistaient au choeur, MM. les abbés A. Couture, de Ste-Agathe, G. Bertrand, de St-Vital, Jean-Marie Gagné, de St-Claude, et Pierre Gagné, de Richer.

L'inhumation se fit au cimetière local, dans le lot familial.

Remerciements

Les enfants de Mme J. Lemoine remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère bien-aimée.

St-Léon

Mariage Blain-Leblanc

Le mardi 26 décembre, à 11 h. a.m., en l'église de St-Léon, Mlle Roberta Leblanc, fille de M. et Mme Robert Leblanc, de St-Léon, unissait sa destinée à celle de M. le Dr Gilles Blain, de Minneapolis, fils de M. et Mme Louis-Antoine Blain, d'Edmonton, Alta. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Emilien Dorge, O.M.I., cousin du marié, qui célébra la sainte messe. Il y eut ensuite échange d'anneaux.

Accompagnée de son père, la mariée fit son entrée à l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en poult-de-soie avec encolure ronde et manches se terminant en pointes de lis; la jupe bouffante avec boucle à la taille formait une traine. Un voile court, genre chapelle, était retenu par une rose blanche. Son seul bijou, un collier de perles, était un cadeau du marié. Des orchidées et des stéphanotis blancs formaient son bouquet.

Mlle Doreen Rondeau, cousine de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Elle était revêtue d'une robe courte en poult-de-soie blanc avec manches se terminant en pointes de lis et jupe genre cloche avec panneaux qui donnaient l'effet de pétales ouvertes. Sa coiffure était un petit chapeau avec voile court. Elle était accompagnée de M. Aurèle Campeau, cousin du marié, de St-Norbert.

Au cours de la cérémonie nuptiale, Mlle Alyne Blain, soeur du marié, fit les frais du chant. Elle était accompagnée à l'orgue par M. Charles Ferland, de St-Boniface.

Un succulent diner chaud à la salle paroissiale s'ensuivit. M. Paul-Emile Leblanc, maitre de cérémonies, présenta les orateurs. Le toast à la mariée fut présenté par M. Claude Bernier, qui fit connaitre les quelques péripéties qui, dit-il, ont conduit à l'aventure amoureuse. M. l'abbé Lucien Roy, les RR. PP. Emilien Dorge et Gérald Labossière, O.M.I., présentèrent leurs voeux de bonheur et de prospérité au nouveau couple. Le marié répondit gentiment, remerciant ses parents de l'éducation reçue, sa soeur, Alyne, de s'être rendue au mariage et d'avoir voulu faire entendre sa charmante voix, ses nouveaux beaux-parents d'avoir bien voulu lui confier leur benjamine, et les invités de leurs souhaits et cadeaux.

Les mariés partirent ensuite en voyage de noces. Mme Blain portait un joli costume de tricot vert avec accessoires orange et brun et corsage de camélias. Les nouveaux époux éliront domicile à Minneapolis, Minn., où M. Blain poursuit actuellement ses études de médecine, se spécialisant en neurologie. Il obtint son baccalauréat ès arts au collège de St-Boniface, tandis que Mme Blain est diplômée de l'Institut Pédagogique du Manitoba et fut institutrice à St-Léon et au Précieux-Sang durant les trois dernières années.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Louis-Antoine Blain, d'Edmonton, Mlle Alyne Blain, de Montréal, M. et Mme Claude Bernier, de Minneapolis, et d'autres parents de St-Norbert, de St-Jean-Baptiste et de Ste-Agathe.

La Salle

Un beau Noël

Noël fut de nouveau l'occasion pour les paroissiens de participer à de belles et pieuses cérémonies liturgiques, dont la messe de Minuit, qui occupa sans doute dans leur coeur une place royale, couronnée par la participation au banquet.

Les regards de la foule recueillie se portaient non seulement vers les autels décorés d'une magnifique parure en papier-velours et de branches de gui, mais vers la crèche qui, artistiquement décorée, évoquait celle érigé par saint François d'Assise en l'an 1223, dans la forêt de Grecio, en Italie. Le petit enfant au gracieux visage rappelait à l'esprit que pour recevoir le message du missile céleste arrêté sur Bethléem ou pour prendre part au royaume de la "joie" de Noël, il faut redevenir enfant soi-même. Moyen infaillible d'acquérir la vraie paix de l'âme promise aux hommes de bonne volonté.

La tenue impeccable des enfants de choeur rehaussa la beauté de la cérémonie religieuse. Au cours de la messe de Minuit, Roland Lanoie et Raymond Côté agirent comme thuriféraire et cérémoniaire, alors que Gérald Lavallée et Gérald Arbez remplirent les fonctions d'acolytes.

M. l'abbé Gabriel Poitras, curé de la paroisse, qui célébra la messe de Minuit suivie de celle de l'Aurore, prononça un touchant sermon pour expliquer la vraie signification du Noël chrétien, fait de joie, de paix et de charité, et souhaita que cet esprit imprègne chacun de ses fidèles.

La chorale, sous la direction de Mlle Priscille Cormier, rendit la messe harmonisée de saint Jean-Baptiste et d'anciens cantiques. A la messe de Minuit, l'"Adeste Fideles", arrangement de Novello, fut interprété à l'Offertoire, alors que l'"Ave Verum" de Mozart fut exécuté à la communion.

Le "Minuit, Chrétiens" fut chanté par M. Denis Rochon. Parmi les solistes on remarquait MM. Rémi Ritchot et Benoît Comeau, Marcel Lagacé, Georges Bernuy et les jeunes Daniel Ritchot, Pierre Lanoie, Paul Lapointe et Gilles Rochon. Mme Raymond Rochon touchait l'orgue.

Sincères remerciements, surtout aux dévouées religieuses, aux messieurs, dames et demoiselles, aux garçons (plus nombreux cette année) de l'école consolidée de St-Hyacinthe, enfin, à tous ceux qui contribuèrent par leurs chants bien rendus à rehausser l'éclat des cérémonies. Il est à remarquer que quelques nouveaux membres qui s'étaient joints à la chorale pour l'exécution des choeurs furent assidus aux répétitions.

Tableau d'honneur

Ière année: Joanne Lavallée, Colette Vouriot, Doris Lapointe, Alain Lagacé, Julien Cormier, Guy Rochon, Evelyne Girardin.

IIe année: Ronald Lavallée, Camille Lagacé, Kathleen Murphy, Robert Cormier, Christine Hogue.

IIIe année: Annette Lapointe, Cécile Simard, Roberta De Vos, Raymonde Vouriot, Colette Sherwood, Larry Hogue, Raymond Vouriot, Brian Murphy.

VIe année: Yvonne Labelle, Diane Simard, Réjeanne Vouriot.

Ve année: Joanne Lapointe, Patricia Carter.

VIe année: Gérald Arbez, Raymond Cormier, Lucie Lagacé, Edouard Lapointe, Paul Lapointe, Lucille Vouriot.

VIIe année: Ronald Lagacé, Jeannette Lagacé.

VIIIe année: Donald Carter, Patricia Cormier, Louise Lapointe, Daniel Ritchot.

Ça et là

Bonne chance à Mme Florida Lafond et sa fille, Murielle, qui ont élu domicile à St-Boniface, depuis le mois de décembre.

M. et Mme Jean-Paul Lafond, mariés depuis novembre, à St-Vital, demeurent maintenant sur la ferme paternelle.

Ste-Amélie

Naissances

A M. et Mme Jean Pinettte (Aurore Gingras) est né un fils, le 29 décembre, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

A M. et Mme Gérard Desjardins, de St-Charles, est née une fille.

A M. et Mme Gérald Marion (Emilie Moriaux), de Dryden, Ont., est née une fille, le 23 novembre.

Va-et-vient

Mlle Jeanne Fayant était en visite à Dryden, Ont., durant la semaine du 20 décembre.

M. Fred Zastre et Mme A. Roussin, ainsi que M. N. Roussin et M. et Mme L. Roussin, sont allés à Skownan.

M. Bernard Duruff est allé passer quelque temps avec ses parents, à Lucky Lake, Sask.

Etaient en visite à l'occasion des Fêtes, MM. et Mmes H. Lagarde et D. Godard et leurs enfants chez M. et Mme Jos. Peeters; Mlle Germaine Verhaeghe, de l'Académie St-Charles, et Mlle Lilianne Pinette, de St-Boniface, chez leurs parents; M. Adélard Verhaeghe, employé à Wabigoon, Ont., est venu rejoindre son épouse et son enfant; M. et Mme Bob Crabbe et leur famille, ainsi que MM. Robert Denis et Tom Crabbe, de Neepawa, chez M. et Mme E. Denis; M. et Mme Norman Dupas et leur famille, de Churchill, Man., chez M. et Mme J.-L. Corbel et chez des parents à Ste-Rose; M. et Mme Louis Soucy et leur famille, de Portia, Man., chez leurs parents; Mlle Adéline Corbel, de St-Vital, chez ses parents; Mlle Lorraine Berthelette, de St-Adolphe, M. et Mme C. Berthelette et leur fille, Patsy, de Dauphin, et M. Elsime Soucy, de Winnipeg, accompagné de Mlle L. Leclerc, chez M. et Mme E. Soucy; M. et Mme Côme Fillion et leur fillette, de Virden, Man., chez M. l'abbé C. Vachon; M. et Mme Noël Ramsay et leur fils, Guy, de Langruth, chez M. et Mme Albert Férec; Mlle Gloria Casavant, employée à Winnipeg, chez ses parents; M. et Mme Gordon Beaulieu, de Winnipeg, chez M. et Mme G. Casavant; M. et Mme Marc Marion, de St-Boniface, chez M. et Mme Fred Pinette et leur famille; Mme McCauthin, de Saskatoon, chez ses fille et gendre, M. et Mme Ivan Brooks; ces derniers et M. et Mme J. Brooks, chez leurs parents, à Ochre River; M. et Mme P. Dumas, de Winnipeg, chez M. et Mme E. Neault; M. Alfred Archambault, de Winnipeg, accompagné de sa fiancée, Mlle Lorraine Pilotte, de Transcona, chez M. et Mme L. Archambault; M. et Mme Tony Leperre, de Waterhen, Man., chez leurs soeur et beau-frère; Mlle Sylvia Rieland, de la Saskatchewan, chez M. et Mme George Verhaeghe et leur famille; M. Johnny Neault, de la Colombie-Britannique, chez ses parents; M. Julien Cottyn, de Toronto, chez sa mère, à Shergrove, et chez M. et Mme C. Debeucklaere (Il était accompagné d'une amie, Mlle M. Rasmussen, de Dauphin.); M. et Mme Yves Guillas et leur famille, de Grandview, chez M. et Mme C. Debeucklaere et chez M. et Mme Guy Guillas; M. Gaston Grandbois, employé à Thompson, dans sa famille.

Le mercredi après-midi 20 décembre, huit membres de la Ligue Féminine Catholique se rendirent chez Mme A. Morisseau, membre la plus âgée. Une boite de fruits et de bonbons assortis lui fut offerte. Le tout avait été préparé par le comité d'Action Social.

M. Charlie Debeucklaere se rendit à Winnipeg durant la semaine du 28 décembre.



Le co-fondateur de la Légion de Marie, M. Frank Duff, a été nommé chevalier de l'ordre de St-Grégoire par Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. M. Duff, employé civil à Dublin, Irelande, lorsque la Légion de Marie fut fondée en 1921, se retira en 1934 pour offrir ses services à la Légion. La Légion de Marie, répandue par le monde, est une des forces les plus puissantes de l'expansion missionnaire moderne de l'Eglise. (Photo NC)

Powerview

Ça et là

En visite dans la paroisse, dernièrement: M. et Mme Jean-Baptiste Pinsonneault, de Gravelbourg, chez des parents; Mme Arthur Carrière, chez sa fille; les familles Albert Ménard, Eddie Maroz et Paul Désilets, chez leurs parents respectifs.

Le 17 décembre avait lieu dans la salle paroissiale une soirée d'amateurs. Il y eut chants, musique et danses; tous passèrent une agréable soirée. Les profits allèrent aux scouts et au club athlétique.

Le lundi soir 18 décembre eut lieu l'assemblée annuelle des membres de la Coopérative. Il est malheureux qu'un si petit nombre se soit rendu. Deux des membres de l'exécutif, MM. Ray Cowan et Laurent Berthelette, qui avaient dû se retirer au cours de l'année, avaient été remplacés par MM. Henry Strouken et Philippe Dupont. MM. Jean Coulombe et Léo Tardiff furent élus ce soir-là pour remplacer MM. Joseph Turcotte et Jim Désilets, président sortant de charge. Par une décision de l'assemblée, M. Désilets restera comme officier de liaison et demandera l'aide du gouvernement pour avoir les égouts le plus tôt possible. M. René Papineau fut choisi président pour l'année.

Le mardi 19 décembre, l'école Chèvrefils donnait son concert de Noël. Malgré le petit nombre d'élèves, ce fut très bien réussi. Le Père Noël y fit sa visite, et avec l'aide des commissaires, distribua des cadeaux et des bonbons à chaque enfant du district.

Le jeudi 21 décembre, c'était au tour des élèves de l'école Léonard de donner leur concert, qui fut aussi très bien rendu.

Avec de l'aide volontaire l'on a bâti une patinoire sur le terrain de l'école Léonard. La Coopérative doit payer l'eau nécessaire pour la maintenir. On espère que tous les jeunes s'en serviront.

Souhaits de prompt et complet rétablissement à Mme Jean Coulombe hospitalisée à St-Boniface.

Le samedi 30 décembre, M. l'abbé Raymond Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Leah Lynch à M. Adrien Berthelette, fils. MM. Adrien Berthelette, père du marié, et Arthur Cyr, beau-frère de la mariée, servaient de témoins.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

C'était un peu accablant, deux heures de théâtre en pleine veillée de Noël. Espérons que Noël ne tombe pas de sitôt un lundi! Les émissions de Radio-Canada le 25 décembre, par contre, furent remarquables. Des émissions comme "Lettres d'enfants" et "Noël à l'île aux Coudres" méritent quatre étoiles.

Et le soir du 31 décembre, le transmetteur décida de faire une éclipse. Mauvais présage pour l'an neuf! Heureusement, le poste reprit les ondes à temps pour le Réveillon du jour de l'an. Mais c'est là qu'on se rend compte combien notre poste nous manquerait s'il n'existait plus. Qu'on l'écoute ou non, qu'on l'aime ou qu'on le déteste, CKSB est une présence, un lien.

"Rond-Point" aux quatre émissions fort intéressantes en fin décembre sur l'avenir du Canada français. Jacques Larue sait interroger. Il respecte la logique de chacun et laisse à l'auditeur le soin de faire son jugement. Il a bien fait ressortir les tendances essentielles que pose la difficile mais inéluctable question du séparatisme.

Direction: Grand Nord

J'écoutais, par hasard, CBW l'autre soir vers minuit et demi, et j'ai eu la surprise d'entendre une émission bilingue, "Northern Messenger", qui consiste en lectures de messages pour les habitants du Grand Nord. La partie française était confiée à René Chartier, qui s'en acquittait d'ailleurs avec élégance. Un nom qui revenait souvent, "Chesterfield Inlet", m'a poussé à ouvrir mon atlas. C'est dans le haut de la baie d'Hudson, dans le vaste nord-ouest, et pas grand-chose de commun avec un chesterfield, j'imagine, plutôt du permafrost. Un autre nom, délicieux, que je n'ai pas pu localiser: "Portage la Loche". Vous avez des connaissances dans le Grand Nord? "Northern Messenger" est en ondes le vendredi à minuit à CBC.

Mémo

A l'opéra samedi après-midi: "La Fanciulla del West" de Puccini. Au théâtre dimanche soir, à 9 h. 15: "Les méprises d'une nuit" (Olivier Goldsmith). Lundi soir, à 10 h.: Festivals européens.

Chansons

La plus récente découverte: Pierre Selos. Ecoutez, par exemple, "Envoie ton fils". C'est direct et insistant comme les beaux "blues" nègres.

Il parait que le grand fantaisiste Henri Salvador a enregistré des adaptations des classiques de Racine et de Corneille en rock'n-roll. Le Cid qui rencontre Elvis! Lui qui se pensait au bout de ses peines.

Le Pas

Messe de Minuit

Cette année encore, par une nuit splendide, les paroissiens de Le Pas se sont rendus nombreux pour assister à la messe de Minuit et prier ardemment le Roi de la crèche d'apporter au monde troublé un espoir de paix durable. Dans la crèche, le petit Jésus semblait attendre les hommages de ses créatures.

Le R. P. R. Chaput, O.M.I., curé, célébra les deux messes et fit un éloquent sermon. Les communions furent nombreuses et recueillies. La chorale, dirigée par les Soeurs de la Présentation, rendit avec succès la messe du Christ-Roi, en trois parties, composée par la Rév. Sr St-Angela. A la messe de l'Aurore, tous chantèrent en choeur les beaux cantiques de Noël.

Ça et là

Le R. F. Henri Dancose, O.M.I., est revenu, il y a quelques semaines, après de belles vacances employées à visiter ses parents et amis de Winnipeg, Vancouver, Seattle et de la Californie. A Downy, Californie, il visita une soeur qu'il n'avait pas revue depuis 15 ans. Le Révérend Frère est revenu par Chicago, Montréal, Manchester, New Hampshire, son pays natal.

Mlle Lilliane Labelle est allée passer la fin de semaine à Flin Flon, chez des amis.

M. et Mme Garnch Stevens et leurs enfants, Ramona et Laurie, sont allés visiter les parents de M. et Mme Stevens, à Sinclair et Llyton.

M. Brian Campbell, d'Indian Head, visitait ses amis, M. Charlie Smith et sa famille. M. Campbell est le fils de M. Barney Campbell, ingénieur en chef, qui a bâti le premier chemin conduisant à Le Pas.

M. et Mme Steinson, de Selkirk, visitèrent leur parenté, M. et Mme J. Richard.

M. et Mme Bickford sont venus passer Noël chez M. et Mme Ray Arbuckle.

Ste-Anne-des-Chênes

Concerts de Noël

Le dimanche 17 décembre, à 2 h. p.m., le vaste auditorium de l'école élémentaire était rempli de parents et amis venus assister au concert de Noël présenté par les élèves de l'école élémentaire. Parmi les invités d'honneur, on remarquait les RR. PP. C. Montpetit, curé, et L. Gagnon, vicaire, M. et Mme Arthur Corriveau et MM. les commissaires accompagnés de leurs épouses.

La chorale scolaire fit entendre de jolis chants de Noël en français et en anglais, sous la direction de la Rév. Sr Lussier.

L'adresse de bienvenue fut lue par Mlle Paulettte Ruel; la séance était présentée en hommage au R. P. Curé.

Chaque classe avait préparé un numéro, soit un chant ou une saynète. Le tout dura plus de deux heures et l'on vit différentes scènes de Noël qui furent toutes très applaudies.

Le R. P. Montpetit adressa la parole et se dit très touché de cette marque d'appréciation et en profita pour féliciter les élèves et les professeurs de ce beau concert.

Le 21 décembre, les étudiants de l'école secondaire offraient eux aussi leur concert, et l'auditorium, décoré de scènes de Noël, recevait de nouveau les nombreux parents et amis ainsi que les RR. PP. de la paroisse, M. et Mme A. Corriveau et MM. les commissaires et leurs épouses. L'adresse de bienvenue fut lue par M. Roger Legal et les jeunes dédièrent eux aussi leur séance à leur pasteur. Le programme comportait chants par la chorale, pièces comiques, exercices de gymnastique par des élèves de M. G. Desrosiers, morceaux d'accordéon, chants par les jeunes garçons et M. Lamontagne, instituteur. La surprise de la soirée fut un choeur de chant composé du personnel enseignant des deux écoles et qui fut très apprécié.

Il y eut présentation des équipes sportives gagnantes pour filles et garçons, et M. C. Chaput présenta les coupes.

M. Arthur Corriveau, inspecteur des écoles, sut remercier et féliciter chaleureusement élèves et professeurs. Il souhaita aussi à l'auditoire ses meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Sainte et Heureuse Année.

Le R. P. Conrad Montpetit, C.Ss.R., curé, parla surtout des besoins et des qualités d'une vraie formation intégrale, celle qui peut donner à la paroisse et au pays de vrais citoyens et à l'Eglise des chrétiens et des apôtres convaincus. Il félicita les parents pour les sacrifices nombreux qu'ils ont à faire pour tenir leurs enfants sur les bancs de l'école jusqu'à la fin de leur cours. "Nous remercions les organisateurs de cette soirée, conclut-il, et espérons que l'an prochain un plaisir semblable nous sera procuré".

Partie de cartes

La Société d'Agriculture a tenu sa partie de cartes et son tirage de dindes le dimanche 17 décembre. Plus de 100 personnes étaient présentes. Mme Louis Massicotte et M. Jos. Barrette remportèrent les prix d'entrée. Quinze rondes de whist furent jouées et les gagnants reçurent de beaux prix donnés par les marchands locaux. Les personnes suivantes gagnèrent chacune une dinde: MM. Jack McKenzie et Bob MacDougald, Mlle Suzan McKenzie, le R. P. L. Gagnon, C.Ss.R., Mlle Lucille Fiola et M. Roger Desautels, tous de Ste-Anne.

Le tout se termina par un goûter servi par des dames.

Remerciements

Les directeurs de la Société d'Agriculture désirent remercier les généreux donateurs ainsi que tous ceux qui les ont aidés à faire un succès de cette soirée.

Bébé 1962

Félicitations à M. et Mme Théodore Fiola, heureux parents du premier bébé né en 1962, exactement le 1er janvier à 12 h. 22 a.m., dans le sud-est de la province du Manitoba. C'est à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes que l'événement eut lieu, et les autorités de l'hôpital sont fières que leur institution ait ainsi devancé les hôpitaux de St-Pierre-Jolys, Vita, Steinbach et Whitemouth.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb ont tenu leur première réunion de l'année 1962 mercredi soir. Le rapport en sera donné la semaine prochaine.

Ici et là

Mme F. Blanchette a passé quelques jours en compagnie de son fils, Isaïe, au scolasticat oblat de Lebret, Sask.

M. Léo Blanchette est venu passer les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme F. Blanchette. Il retournera au Collège Mathieu de Gravelbourg pour la rentrée des classes le 7 janvier.

Mme Raymond Magnan était de passage à Ste-Anne pour le temps des Fêtes.

Malades

Tous souhaitent un prompt rétablissement à M. Joseph Champagne, présentement hospitalisé à Altona. Il sera transporté sous peu à l'hôpital de Ste-Anne.

Naissances

A M. et Mme Eloi Lessard, une fille, Marie-Carole-Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme Normand Lessard.

A M. et Mme Léo Trudeau, une fille, Marie-Nicole-Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Trudeau.

A M. et Mme Alix Simard, un fils, Robert-Gérard-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Freynet.

Jour de l'An

Après une réunion régulière, tous les conseillers se rendirent au monastère des Pères Rédemptoristes pour y rencontrer le Père Curé et le Père Vicaire et leur présenter les souhaits d'usage. Ils les assurèrent de leur entière collaboration.

Bienvenue

La paroisse de Ste-Anne est très heureuse d'accueillir la nouvelle supérieure du couvent des Soeurs Grises, la Rév. Sr Albina Boisvert. Tous lui souhaitent un agréable séjour et un apostolat très fructueux, et l'assurent d'une coopération efficace et persévérante.

En Colombie-Britannique

New Westminster

Ça et là

Depuis un mois, les Soeurs du Bon Pasteur de Notre-Dame-de-Fatima viennent chanter à la messe du dimanche; les paroissiens les en remercient sincèrement.

Le 17 décembre, ce fut la visite du R. P. Valérien Gaudette, O.M.I., qui donna un résumé de la situation en Bolivie, où il est missionnaire depuis neuf ans. Merci au Père Gaudette pour cette belle conférence.

Les Dames Auxiliaires ont tenu leur assemblée mensuelle et l'élection de l'exécutif pour la nouvelle année.

Mme Emile Morier fut nommée présidente, Mlle Hermine Gauthier, vice-présidente, Mme Adrien Allain, réélue secrétaire, et Mme B. Lavoie, trésorière. Merci aux dames sortant de charge pour le travail fait pendant deux ans, et félicitations aux nouvelles élues.

Le 17 novembre, M. et Mme Armand Gaucher et leurs fils ont été rendre visite à leur mère gravement malade à Bonnyville.

M. l'abbé N. Therrien, curé, remercie tous ses paroissiens pour la bonne assistance aux offices religieux de Noël et aussi pour leur générosité.

Les Dames Auxiliaires serviront un souper le jour des Rois, à 6 h. p.m.; il y aura le choix d'un roi et d'une reine, et à 8 h. on jouera aux cartes. Amenez vos amis; tous sont bienvenus. Les prix d'admission seront de $1.25 pour adultes et de 50c pour les enfants.

Malades

M. Jean-Marie Tétrault, maitre de chant, a subi une opération à l'hôpital St-Paul de Vancouver; il se remet assez bien.

M. Emile Chérot a passé dix jours à l'hôpital Columbian, où il a subi deux opérations. Il est en bonne voie de guérison.

Mme Lebastard, qui a été malade depuis quelque temps, prend du mieux.

Décès

M. BERGERON

M. Bergeron, autrefois de cette paroisse, malade depuis six mois, est décédé à l'hôpital Columbian. Les funérailles eurent lieu à Whalley.

MME KNAPP

Mme Napoléon Knapp, soeur de Mme Ernest Lambert, est décédée à l'hôpital Ste-Marie. Les funérailles ont eu lieu à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Maillardville.

MME GAUCHER

Mme Gaucher, mère de M. Armand Gaucher, est décédée le 30 novembre à Bonnyville, à l'âge de 86 ans. La défunte laisse dans le deuil quatre filles, dont deux religieuses, Aurore (Mme Landry) et Georgette (Mme Ouellette), de Bonnyville; dix fils, Ulric, Napoléon, Donat, Armand, de cette paroisse, Roméo, Adélard, Arthur, Eugène, Joseph, et Léonard; 100 petits-enfants et 50 arrière-petits-enfants.

MME PILE

Mme Catherine Pile, mère de M. Charles Hoffman, de cette paroisse, est décédée le 15 décembre à l'hôpital Columbian. Native de Grewenmacher, Luxembourg, elle vint en Saskatchedan en 1923 et à New Westminster en 1941. Les funérailles eurent lieu en l'église de Notre-Dame-de-la-Paix. M. l'abbé Nestor Therrien officiait.

Visiteurs

M. Yves Levasseur, de Fort Kent, est en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Paul Mahé, d'Edmonton, et M. et Mme Alphonse Baril, de Bonnyville, sont venus passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez M. et Mme Daniel Levasseur.

Plusieurs des enfants de M. et Mme Jean-Marie Tétrault sont venus voir leur père pendant sa maladie.

St-Lazare

Hockey

Le club de hockey intermédiaire gagnait sa première joute le mardi 26 décembre à Hamiota, mais perdait deux jours après, contre Minnedosa.

Cependant on voit beaucoup d'amélioration chez l'équipe et avec un peu de chance, on devra finir troisième dans la ligue, ce qui est assez bien pour un nouveau club.

Une joute jouée le dimanche 31 décembre contre les "Budtail Indians" fut gagnée facilement par le club local. Le compte fut de 17 à 4.

Temps des Fêtes

Noël et le Jour de l'An sont passés! On espère que tous ont joui des Fêtes à St-Lazare. Comme d'habitude, elles furent tranquilles, et à part quelques réunions de familles, tout se passa comme à l'ordinaire.

Il ne faudrait pas tout de même oublier de mentionner la messe de Minuit. L'église était remplie pour l'occasion et tous ont ravi du chant fourni par la chorale sous la direction des religieuses. Il est donc à espérer que la construction de la nouvelle église se fera cette année, de sorte que tous ceux qui voudront assister à la prochaine messe de Minuit en seront capables.

Le monde du sport

L'année 1962 sera-t-elle l'année des sports d'amateurs du Canada?

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

L'intérêt soulevé dans tous les milieux par l'annonce que le Gouvernement canadien allait créer un Conseil des sports est de bon aloi pour les sports d'amateurs au Canada. Il n'y a pas que la somme de $5 millions qui est de nature à aider l'athlétisme, il y a la perspective de voir des hommes compétents occuper des postes de commande et dotés d'assez d'argent pour pouvoir faire progresser sainement les loisirs au pays. Notre pays a souvent remporté des honneurs dans les compétitions d'amateurs; généralement les honneurs individuels avaient coûté une petite fortune aux athlètes qui avaient fait tous les sacrifices pour bien représenter notre pays à l'étranger. Les victoires d'équipe étaient autant des victoires municipales que des victoires nationales. Envoyer une équipe de hockey aux Jeux olympiques coûte une petite fortune, et il faut presque faire du porte en porte pour amasser les argents nécessaires.

Si le Conseil national des sports attaque la question au niveau scolaire d'abord, c'est-à-dire en favorisant l'athlétisme, la culture physique et la gymnastique, puis les sports organisés, les Canadiens des prochaines générations seront en meilleure santé et nos équipes et nos vedettes individuelles seront véritablement de calibre international. Nous avons tout ce qu'il faut ici pour réussir, à preuve nos patineurs et patineuses, nos joueurs de golf, de hockey, quelques-uns de nos nageurs, nos coureurs. Il manque un grand mouvement d'ensemble pour susciter un plus grand nombre de participants aux jeux et le Conseil pourrait bien, en 1962, orienter le Canada sur la bonne voie.

Les vedettes

Quand on commence à se poser la question: vous souvenez-vous, à la fin de chaque saison, des tas d'événements sportifs surgissent à notre esprit. Nous pensons d'abord au hockey et nous nous souvenons de la victoire du Canada dans les tournois internationaux. Puis c'est la victoire des Black Hawks de Chicago dans la ligue Nationale et les prédictions de ceux qui affirment que les Canadiens sont finis. Ce fut le triomphe des Terriers de Galt au hockey dit amateur et la fin du hockey professionnel à Winnipeg. Il y eut, il va sans dire, la victoire des Blue Bombers de Winnipeg dans les séries pour la coupe Grey ,victoire bien méritée et qui redonna aux porte-étendard de l'Ouest la fierté qu'ils avaient perdue au cours des joutes du calendrier mixte.

Sur la scène internationale ce furent Mickey Mantle et l'unique Roger Maris qui défrayèrent les chroniques de l'été. Maris brisait le record de Babe Ruth, même si les dirigeants du baseball semblent lui refuser cet honneur. Bernard Geoffrion avait égalé le record de Maurice Richard sans qu'on dise quoi que ce soit, le Rocket avait même été le premier à le féliciter. Toujours au baseball, les Yankees se montrèrent trop puissants pour leurs adversaires et remportèrent facilement le championnat. Whitey Ford en profita pour briser un autre record de Ruth, établi celui-là alors que le Bambino était lanceur à Boston.

L'année 1961 a aussi connu des fiascos monumentals . . . si on peut dire. Et ils se sont à peu près tous trouvés dans le domaine de la boxe. L'incident Moore-Cléroux aura été le dernier d'une longue filée qu'il vaut mieux oublier et qui, nous l'espérons, ne se répètera pas en 1962 . . . mais ne parions pas notre dernière chemise là-dessus.

Ce qui importe . . .

Mais, à la fin de 1961 et au début de 1962, une seule chose importe vraiment dans le domaine du sport. Avons-nous mis à contribution les enseignements que nous pouvons tirer de la pratique des sports? Quel esprit nous anime quand nous jouons ou assistons à une joute? L'esprit sportif véritable, chose très rare, l'esprit mercantile ou un esprit de conciliation qui fait qu'on n'aime pas perdre, mais qu'on accepte la défaite du mieux possible en se disant qu'une autre fois on fera mieux? Car c'est bien là ce qui compte le plus. Je n'ai jamais été de ceux qui ont approuvé toutes les marques extérieures de joie des perdants à la fin d'une joute. Je n'ai jamais approuvé non plus l'attitude mesquine de certains autres perdants. Mais il y a un milieu facile à garder.

Un proverbe de je ne sais trop quel pays nous enseigne que quand on gagne, on doit en dire peu, et quand on perd en dire moins. La victoire à tout prix, ce n'est plus du sport, c'est de la guerre. Mais la victoire quand on est à son meilleur, qu'on fournit l'effort maximum, voilà quelque chose de souhaitable et de désirable. S'il faut un gagnant, il vaut mieux que ce soit nous bien entendu, mais pas au prix d'attitudes qui dégradent le sportif. S'il y a un perdant et que nous tombons dans ses rangs, il y a une façon sportive de perdre qui consiste à reconnaitre les mérites de l'adversaire sans chercher à diminuer les siens. En d'autres mots le sport est une philosophie; ce peut être une façon de vivre si on en applique les règles véritables. Souhaitons-nous pour 1962, outre le paradis à la fin de nos jours, le courage de vivre suivant la philosophie que nous avions décidé de suivre en entrant dans notre vie adulte.

Le séparatisme n'est pas nouveau: en 1837, les patrio tes avaient imprimé leur propre monnaie

MONTREAL (La Presse) — Les patriotes de 1837 étaient allés plus loin que nous dans leur mouvement de séparatisme. Ils avaient même fabriqué leur propre monnaie. Un reflet de cette période troublée nous est donné justement par la découverte de papier-monnaie émis à Pointe-Claire, le 25 août 1837, par M. Eustache Brunet dit Létang.

Un collectionneur qui tient commerce, rue Ste-Catherine, le Dr Samuel de Abravanel, vient de mettre la main sur ces pièces historiques inconnues jusqu'ici. Les billets imprimés en feuilles de six dénominations ne semblent pas avoir été mis en circulation; du moins, seules des recherches fouillées permettront de préciser le contraire.

Les onze feuilles prêtes à être coupées et lancées sur le marché ont été trouvées dans une caisse appartenant à une descendante de l'ancien banquier autonome. Cette caisse déposée depuis longtemps dans les recoins d'une cave recélait mille choses laissées par l'aïeul, un homme très riche, dit-on, et ami de Papineau.

Mais, aux yeux de l'héritière, toutes ces choses avaient peu de valeur. Elle s'apprêtait même à jeter les étranges "piastres" lorsqu'un ami s'y intéressa et lui demanda de les lui céder. C'est de lui que M. de Abravanel les tient aujourd'hui.

Toutes les coupures reproduisent en leur centre un fac-similé des pièces de monnaie qui avaient cours à l'époque. Mais, en 1837, beaucoup de pièces étaient monnayables. C'est ainsi que l'on retrouve sur les billets "Brunet dit Létang" des reproductions du centin américain, du penny anglais et du pilar espagnol.

Les coupures se présentent sous six dénominations différentes: six sous, douze sous, quinze sous, vingt sous, trente sous et un écu. Imprimées par Louis Perreault, à Montréal, elles sont identiques à d'autres billets imprimés la même année à St-Eustache et que reconnait un catalogue numismatique publié à Winnipeg.

Le Dr de Abravanel ne peut préciser pour le moment la valeur de ces billets de banque. Tout dépendra des prix consentis par les collectionneurs aux enchères, si jamais il décide de les offrir en vente. Pour le moment, il cherche à savoir qui était au juste Eustache Brunet et quel a été le rôle de cet homme à l'époque de la rébellion. Il se propose aussi d'en faire le clou d'une exposition numismatique à l'hôtel Windsor, en mai prochain.

C'est en tout cas une époque fort agitée que remettent en lumière ces quelques feuilles de papier-monnaie à peine jaunies par le temps. M. de Abravanel y voit un rapprochement avec le mouvement séparatiste d'aujourd'hui; il n'y a donc rien de nouveau sous le soleil.

Bilan des progrès accomplis

de: **MÉTRO**

aux: **Citoyens du Grand-Winnipeg**

PREMIÈRE ANNÉE DE FONCTIONNEMENT

Introduction:

Votre gouvernement métropolitain vous soumet avec plaisir le bilan des progrès qui ont été réalisés pendant sa première année complète de fonctionnement.

Vous vous souvenez que le "Métro" a été établi par un Acte de l'Assemblée législative manitobaine au mois de mars 1960. Le premier ministre a défini alors le but du Métro en ces termes:

"Instituer une autorité centrale sur certains services publics essentiels dans cette immense région urbaine . . . et, deuxièmement, promouvoir une autorité centrale d'urbanisme qui élaborera un plan compréhensif pour le développement de cette même région urbaine."

Le Métro est chargé par conséquent d'une double responsabilité:

1. Organisation de services essentiels **actuels;** et d'importance égale:
2. Prévoyance des besoins majeurs dans l'**avenir.**

Il faut que ces deux tâches soient acomplies d'une façon pratique et économique, pour le bien de chacun des 500,000 habitants desservis par Métro.

Le Bilan du Progrès révèle ce qui a été fait pendant notre première année et les plans que nous prévoyons pour l'avenir dans chacun des 12 services indiqués au tableau.

Votre gouvernement métropolitain émettra d'autres Bilans du Progrès dans l'avenir afin de vous renseigner pleinement sur ses opérations. En attendant, si vous désirez de plus amples informations, communiquez avec votre Conseiller métropolitain ou avec le siège social: WHitehall 2-0711.

LA CORPORATION METROPOLITAINE DU GRAND-WINNIPEG

12 SERVICES qui nous intéressent tous

Résumé de la première année de fonctionnement du MÉTRO...



Approvisionnement d'eau

Réalisations en 1961

- Programme majeur de posage de grands conduits d'eau, apportant plus d'eau à plus haute pression à tous les usagers, et en conséquence:
- **Malgré une sécheresse sévère, aucun rationnement d'eau;**
- **Amélioration de la pression dans les banlieues.**

Projets pour 1962-1964

- Nouveaux réservoirs d'eau, station à pompes et conduits d'eau pour desservir le côté est du Métro.
- Etudes pour découvrir les meilleures sources d'eau pour l'avenir.



Parcs

Réalisations en 1961

- Améliorations au Parc Assiniboine et au Jardin Zoologique, aux parcs Kildonan, St-Vital et Crescent Drive, aux terrains de golf de Windsor Park et de Kildonan.
- Améliorations majeures au Théâtre Rainbow.

Projets pour 1962-1966

- D'autres améliorations aux parcs, terrains de golf, jardin zoologique.
- Plan de cinq ans pour acquérir des sites attrayants en prévision de parcs et terrains de jeu dans l'avenir.

Rues

Réalisations en 1961

- Etablissement du système de rues métropolitaines avec parcours de 156 milles.
- Construction de nouvelles rues (6.5 milles).
- Reconstruction de voies le long des rebords (1.6 milles)
- Réfection de surface en asphalte des rues (7.6 milles)
- Construction de boulevards (avec service d'eau) (8.3 milles).
- Amélioration de l'éclairage des rues (13.3 milles)

Projets pour 1962-1966

- Plan de cinq ans pour faciliter la circulation partout dans la région du Métro.

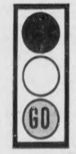
Ponts

Réalisations en 1961

- Etudes en vue d'un nouveau pont à St. James et du carrefour de l'avenue Portage et de la rue Madison, comprenant une nouvelle artère nord-sud.
- Construction actuelle du pont St. James, prête à commencer.
- Obtention d'aide provinciale assurée pour trois ponts nouveaux.

Projets pour 1962-1966

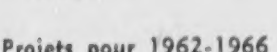
- Construction du pont St. James, du pont St-Vital et d'un troisième pont, le tout avec ronds-points et approches.



Circulation

Réalisations en 1961

- Améliorations de la circulation sur 156 milles d'artères avec 230 signaux.
- Nouvelles enseignes scolaires pour protéger la vie des enfants.
- Nouveau système à sens unique, rues St. Mary et York. Extension du système à sens unique, rues Hargrave et Carlton.



Projets pour 1962-1966

- Plan de cinq ans pour améliorer la circulation des voitures et la protection des piétons.



Transport métropolitain

Réalisations en 1961

- Première région de ce continent à établir une autorité compréhensive sur le transport, afin de perfectionner la circulation des autobus et des voitures privées.

Projets pour 1962

- Etude plus intensive d'améliorations du service.
- Achat de 35 nouveaux autobus modernes, genre diesel.
- Multiplication d'abris aux arrêts d'autobus.

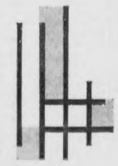
Plan d'expansion

Réalisations en 1961

- Etudes intensives dans le but de préparer un plan compréhensif d'expansion de la région métropolitaine pendant les 25 à 50 ans à venir.
- Liaison intime entre les divisions du Métro pour préparer les plans et perfectionner les services d'eau, d'égouts, de voies, de transport, de parcs, etc.
- Publication du plan provisoire du développement métropolitain, le 1er novembre.

Projets pour 1962-1963

- Achèvement du plan d'expansion en prévision des besoins futurs afin que les citoyens du Grand-Winnipeg puissent y vivre, travailler et se récréer de mieux en mieux.



Zonage-utilisation des terrains

Réalisations en 1961

- Administration des règlements de zonage pour protéger la valeur des propriétés et en assurer l'usage légitime, tout en encourageant la croissance ordonnée de la communauté.
- Le Bureau de Révisions, composé de sept citoyens, a entendu 500 demandes exceptionnelles pour violations mineures au règlement d'urbanisme.
- Disposition de 200 actions en appel contre les règlements de zonage par le Conseil du Métro et le Comité d'Urbanisme.

Projets pour 1962

- Poursuite de ce programme pour l'utilisation intelligente des terrains.
- Institution d'un règlement d'urbanisme uniforme.



Règlements de constructions

Réalisations en 1961

- Emission de 30,000 permis de construction et de réparations d'édifices, d'installations électriques et de plomberie dans tout le Grand-Winnipeg.
- 75,000 inspections d'édifices, de systèmes d'électricité et de plomberie par les agents du Métro afin de protéger hommes et biens

Projets pour 1962

- Code uniforme de constructions dans toutes les municipalités métropolitaines.

Service de vidanges

Réalisations en 1961

- Deux enquêtes majeures par des experts sur les méthodes de combattre la pollution des eaux.
- Programme de dix ans pour améliorer le service des vidanges et contrôler la pollution des eaux.

Projets pour 1962-1966

- Expansion du service d'épuration des vidanges dans Old Kildonan et du service de réduction de la pollution des eaux.

Projets pour les années prochaines

- Etangs pour vidanges en dehors du chemin périmètre pour traitement des vidanges qui sont vidées à l'état cru dans les rivières Rouge et Assiniboine.



Evaluation

Réalisations en 1961

- Programme de trois ans pour instituer un système juste et équitable d'évaluation foncière de 130,000 propriétés du Grand-Winnipeg.
- Préparation de listes d'évaluation pour les municipalités du Métro.

Projets pour 1962-1963

- Achèvement du programme de réévaluation.



Contrôle des moustiques

Réalisations en 1961

- Expansion du programme afin d'éliminer les insectes nuisibles. Nouveaux appareils pour vaporiser dans les airs et sur terre, surtout le long des rivières.

Projets pour 1962

- Amélioration et maintien du programme pour éliminer totalement les moustiques de la région métropolitaine.

MÉTRO: Provision de services essentiels aujourd'hui
Prévision des besoins importants de demain

The Metropolitain Corporation of Greater Winnipeg
100, rue Main Sud, Winnipeg 1, Manitoba

Association Franco-Catholique des Instituteurs de la Saskatchewan

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Avec la marche rapide du temps, nous voici déjà parvenus à l'acte pieux et fraternel des souhaits de bonne année. C'est avec une joie profonde que je vous dis à tous: "Bonne, heureuse et sainte année".

Ces souhaits, je les adresse d'abord à leurs Excellences Révérendissimes Nos Seigneurs les évêques des différents diocèses, à qui nous promettons filiale soumission; aux membres du clergé, surtout à MM. les Curés qui nous ont toujours encouragés et soutenus dans nos efforts.

Ils vont aussi aux associations patriotiques provinciales (l'ACFC, l'ACEFC, le Foyer-Ecole, la Relève, les postes de radio CFRG et CFNS) qui oeuvrent à nos côtés pour la conservation de notre héritage commun.

Mes souhaits vont ensuite aux membres de la Fédération des Instituteurs de la Saskatchewan et à l'Association des Instituteurs catholiques, section anglaise, à qui nous promettons notre entière collaboration.

Enfin mes voeux les plus sincères à vous membres de l'exécutif et membres de l'AFCIS. Bientôt la période un peu artificielle et mouvementée des Fêtes prendra fin et la vie monotone d'une classe nous saisira avec son prosaïsme souvent déconcertant, douloureux même et toujours pénible par quelque côté. Cette vie de tous les jours est une éducatrice; si elle ne violente pas constamment comme les grandes épreuves, elle agit cependant sans ménagement ni complaisance.

Par le renoncement quasi continuel qu'elle exige de nous, cette monotone existance quotidienne entre les murs de notre salle de classe ouvre ses portes sur un plan surnaturel si nous le voulons bien. Les petites souffrances — les grandes aussi — reconnues et acceptées et valorisées par l'amour auront une valeur d'éternité. Ne laissons rien perdre de ces précieux mérites et donnons-nous tout entier à notre tâche d'éducateurs de la jeunesse de notre province.

Bonne, heureuse et sainte année à tous.

Philip JOHN, F.S.C.,
président de l'AFCIS.

Bellegarde

Décès

Mme Vital Magotiaux, âgée de 86 ans, est décédée à l'hôpital de Lampman, le 21 décembre.

Née à Hivers, Luxembourg, Belgique, le 7 novembre 1875, elle épousa M. Vital Magotiaux le 23 novembre 1904. Ils vinrent au Canada en 1905, où ils s'établirent à Grande Clairière pendant trois ans et déménagèrent ensuite sur leur ferme à Fry's.

Son mari la précéda dans la tombe en 1944, et un fils, Edmond, en 1955.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Alphonse, Georges et Firmin, de Bellegarde, Octave, de Maryfield, et Raymond, de Benson; une fille, Emma (Mme Francis Parker), de Woodley; 33 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée chez son fils, Alphonse, jusqu'à l'heure de la messe de Requiem chantée par M. l'abbé Emile Toupin, le samedi 23 décembre. L'inhumation se fit au cimetière de Bellegarde.

Les porteurs étaient MM. Lucien et Albert Martin, Lucien Perreaux, Harvey Parker, Armand et Emile Magotiaux, tous petits-fils de la défunte.

Baptêmes

Le 3 décembre: Thérèse-Irma, fille de Georges Tinant et d'Irène Keen, née le 18 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Aimé.

Le 10 décembre: Lorraine-Marie, fille de Julien Revet et de Marie Brisbois, née le 4 décembre. Parrain et marraine, M. Onésime Revet et Mlle Rose-Hélène Revet.

Le 27 décembre: Michel-Rémi-Joseph, fils d'Arthur Moreau et de Julie Fourny, né le 16 décembre. Parrain et marraine, M. Aurèle Moreau et Mlle Angèla Moreau.

Çà et là

Etaient de passage dans leur famille pour les vacances de Noël: MM. Paul et Albert Aimé, MM. et Mmes Yves Le Gal et Félix George, Mlles Arlette et Claudia Sylvestre, M. Emile Magotiaux, Mlles Marcelle George et Paulette Gauthier, MM. Emile et Maurice Bauche, MM. et Mmes Gérard Bourgeois, Lionel Fréchette, Romuald Moison et Félix Brisbois, de Winnipeg; M. Georges Martine, du Séminaire de St-Boniface; MM. Patrick et Arthur McEvoy, Jean Norman, Edouard Perreaux et Marcel Revet et Mlle Marguerite Petit, de Regina; MM. Roger Bauche et Roger Sylvestre, du collège Mathieu de Gravelbourg; Mlle Simone Wilvers, de Swift Current; Mlle Rose-Marie Monin, de Weyburn; M. et Mme Albert Martin, de Calgary; MM. et Mmes Maurice Chicoine et Jean Gaudet, de Brandon; M. Gérard Poirier, d'Ottawa; M. Jean-Charles Poirier, de Mariapolis; Mlles Alma Gervais et Claudette George, de Ste-Anne; M. et Mme Lucien George, de St-Léon, et M. Joseph Brisbois, d'Edmonton.

M. et Mme Alphonse George ont passé les Fêtes chez leurs parents de Ponteix.

M. et Mme Félix Sylvestre ont accompagné M. et Mme J.-B. Lajeunesse, de Redvers, à Winnipeg.

Prompt rétablissement à la Rév. Sr Gertrude-Madeleine, Fille de la Croix, hospitalisée à Redvers à la suite d'une chute.

Le concert de Noël, donné par les élèves de l'école, eut lieu le jeudi soir 21 décembre, dans la salle paroissiale.

La messe de Minuit était rehaussée cette année par de beaux cantiques rendus par les jeunes et moins jeunes de la paroisse, sous l'habile direction du R. F. Aldric, S.C. Le R. P. Lapointe, OMI, de Lebret, donna le sermon de circonstance.

Makwa

Jubilé d'or

Les élèves de l'école célébraient récemment le jubilé d'or de l'ACFC. Après un programme français de récitations, chants, sketches et la distribution des prix français, M. l'abbé Arthur Marchildon expliqua avec éloquence l'importance d'apprendre et de parler la langue française. Mlle Claire Colbert, représentant l'ACFC, portait avec fierté sa couronne d'or et sa grande robe blanche.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Jules Nevraumont et leur fils, Ulysse, de Virden, M. et Mme Gil Dodds, de Kennedy, M. et Mme Ron Delarue et leurs enfants, de Calgary, Alta, M. et Mme Clifford Easton et leurs enfants et Mlle Fernande Blaise, de Wawota, visitèrent leurs soeur et beau-frère, neveu et nièce, M. et Mme Harold Lincoln, à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Jules Nevraumont rendirent visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Rodolphe Zébière.

M. Jean-Paul Thériault, de Montmartre, rendit visite à Mme G. Lemoine, à ses filles, Laurence et Denise, et à sa petite-fille, Linda.

Mlle Anita Beauchêne, de Regina, était en visite chez ses parents.

M. et Mme Jean Pothier sont allés passer la fête de Noël chez leurs fille et gendre, M. et Mme Guy Werner, à Kennedy.

Willow-Bunch

Mariage Côté-Bellefleur

Le mercredi 27 décembre, à 3 h. 30 p.m., eut lieu le mariage de Mlle Gayle Bellefleur, de Willow-Bunch, à M. Gilbert Côté. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, qui chanta aussi la messe.

La mariée, vêtue en blanc, entra dans l'église au bras de son père, M. Francis Bellefleur, au son d'une marche nuptiale. Elle était accompagnée de trois filles et de trois garçons d'honneur ainsi que de deux petites bouquetières.

Après la cérémonie religieuse, un souper fut servi au sous-sol du théâtre Palace, et le soir une soirée dansante eut lieu en leur honneur. Souhaits de beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

Grands visiteurs

Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, MM. les abbés Ducharme et Lucien Roy, vicaire à Ponteix, et Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, sont venus rendre visite à M l'abbé J.-A. Latendresse, curé, les 26 et 27 décembre. Ces trois derniers rendirent aussi visite à leurs parents.

Décès

Mme Willie Knapp est décédée le samedi 23 décembre à l'âge de 65 ans, à Maillardville, C.-B. Elle était la mère de Mme Jean-Benoit Giraudier, la soeur de M. Télesphore Bruneau et la belle-soeur de Mme Joseph Bruneau.

Messe de Minuit

La belle messe de Minuit de Noël fut célébrée par M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire, avec chant en deux parties, suivie de la messe de l'aurore, messe d'Action de grâces, durant laquelle on chanta des cantiques de Noël. Le sermon fut donné en français et en anglais par le R. P. J.-B. Méthé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui vint aider pour le temps de Noël. Il donna également le sermon à la messe du jour. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, adressa la parole pour la première fois depuis son retour de l'hôpital, le 1er novembre dernier, remerciant ses paroissiens en les deux langues de leurs prières à son égard. De nouveau des cantiques de Noël furent chantés par toute l'assistance, qui fut nombreuse aux deux messes. On termina par la bénédiction du Saint Sacrement.

Va-et-vient

Sont venus visiter leurs parents pour Noël: M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg; M. et Mme René Fauchon et leur famille, de Ferland; M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn; M. et Mme Charles Quenelle, de Wauchope; MM. et Mmes Maurice et Fernand Raboud, de Regina; M. le Dr et Mme Louis Piché, de Shaunavon; M. et Mme Bain, de Regina; Mlles Lapaire, de Regina; M. et Mme Robert Langlois et leur famille, de Moose Jaw; M. Jos. Gareau, de Laflèche; les collégiens de Gravelbourg, Gérard Roy, Ronald Benoit, Roger et Lionel Vézina, R. Mondor et les deux fils de M. et Mme Eugène Benoit, de Readlyn.

Mme Jean-Benoit Giraudier est partie après la messe de Minuit pour Moose Jaw, d'où elle prit le train pour la Colombie-Britannique, afin d'assister aux funérailles de sa mère, Mme Willie Knapp, le jeudi 28 décembre. Mme Arthur Rainville l'accompagnait pour y visiter des parents et amis.

Décès de M. Ovide Lajeunesse ancien paroissien de Debden

DEBDEN — M. Ovide Lajeunesse, un ancien paroissien de Debden, qui, depuis quelques années demeurait à l'hospice Mont St-Joseph de Prince-Albert, est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille, le dimanche 17 décembre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Claire-Ida Larose; cinq filles, Antoinette (Mme Alexis Bujold) et Germaine (Mme Delphis Pelchat), de la Colombie-Britannique, Cécile (Mme Charles Cyr) et Marie-Rose (Mme Raymond Lajeunesse), de Debden, et Réjane (Mme Gérard Painchaud), de la Nouvelle-Ecosse; sept fils, Lucien, Maurice et Ubald, de la Colombie-Britannique, Urbain, de la province de Québec, Oscar, de Spiritwood, Sylvio, de Meadow Lake, et Roland, de Debden.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Debden par M. l'abbé Ernest Labbé, curé, assisté de MM. les abbés Luc Gaudet, curé de Big River, et Wilfrid Desfossés, curé de Victoire, comme diacre et sous-diacre.

M. Marcel Lajeunesse, petit-fils du défunt, portait la croix. Les porteurs, tous petits-fils, étaient MM. Edgar Cyr, Emile André, Philippe, Denis et Gilles Lajeunesse.

La dépouille mortelle fut exposée chez M. Roland Lajeunesse, ancienne demeure du défunt.

Outre ses enfants de la province, seuls Germaine (Mme Pelchat) et Ubald ont pu venir pour les funérailles.

Va-et-vient

Mme Ernest Delisle, de Big Lake, C.-B., est venue visiter sa soeur, Mme Ovila Doré, ainsi que sa nombreuse parenté.

Mme Emile Couture est de retour de St-Boniface, où elle a passé un mois afin d'y subir des examens médicaux. Elle est en bonne voie de guérison.

Le 17 décembre, M. Louis Cyr est allé à Saskatoon chercher sa soeur, Evangéline, qui, depuis septembre dernier suivait un cours de garde-malade à l'Université. Ils sont revenus accompagnés de Mlles Anne-Louise Charpentier et Lorraine Paquette, aussi étudiantes gardes-malades. Après le congé des Fêtes, ces jeunes demoiselles devront continuer leurs cours à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Athanase Lajeunesse a eu la visite de ses deux fils, MM. Jean-Louis et Laurent Lajeunesse.

Mlle Pauline Demers, institutrice à Marcelin, et Mlle Céline Doré, étudiante au même endroit, sont venues passer leurs vacances de Noël chez leurs parents.

Mlle Vivianne Fontaine, de l'Académie de la Présentation de Marie de Prince-Albert, Mlles Claudettte Bilodeau et Hilda Lajeunesse, du couvent de Spiritwood, ainsi que MM. Camille Bilodeau, Philibert Demers, Claude Durette, Guy Fortier, André Ruel et Clément St-Pierre, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, ont aussi passé leur congé chez leurs parents.

Mlle Eugénie Durette et Mme Willie Couture, de Prince-Albert, étaient en visite à Debden, dernièrement.

M. et Mme Claude Francoeur sont allés passer quelques jours à Gravelbourg.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W no 2			97	96.6	97.2
C.W no 3			93.8	93.4	94
Fourrage no 1			93	92.6	93.2
Fourrage no 2			90	89.6	90.2
Fourrage no 3			87	86.6	87.2
ORGE —					
C.W no 2—6 rangs			147.4	147	146.6
C.W no 3—6 rangs			145.4	145	144.6
Fourrage no 1			130.4	130	130.4
Fourrage no 2			128.6	128.2	128.6
Fourrage no 3			125.6	125.2	125.6
SEIGLE —					
C.W no 2			138⅝	139.2	138.6
C.W no 3			133⅞	134.2	133.6
C.W 2 rej.			134⅞	135.6	135.2
C.W no 4			122⅞	123.2	128.2
Ergot			119⅞	120.2	123.2
Sur voie net			135⅞	136.8	137

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Décembre			95⅝	95.4	94⅝
Mai			98⅞	98.2	98
Juillet			96⅞	96⅛	95⅞
Octobre			94⅞	94.2	94
ORGE —					
Décembre			133⅞	133⅝	132.2
Mai			135⅞	135⅝	134.6
Juillet			133⅞	133	132.6
Octobre			130.4	129.4	129.2
LIN —					
Décembre			369⅞	369.4	372
Mai			363⅞	367.2	372
Juillet			363.4	361.6	366
Octobre			351.4	351⅞	355
SEIGLE —					
Décembre			138⅞	139.2	139.4
Mai			142⅞	143.2	143.2
Juillet			138.6	139⅞	139⅞
Octobre			133⅞	134.6	134.6

(Pour la semaine du 26 au 31 décembre 1961)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Que de Concours à CFNS . . . et des concours qui remportent de bons succès. Les auditrices du programme: "Au Fil de l'Heure" ont répondu en grand nombre et avec beaucoup d'exactitude aux 20 questions posées par Mme Marie-Antoinette Papen. Les gagnantes de ce concours de Noël: Mmes Hervé Leblanc, de Vonda, Adélard Jeanneau, de Prud'homme, Gonzague Gaudet, de Bellevue, Armand Hamoline, de Domremy, et Mlle Gisèle Hounjet, de Prud'homme, ont reçu de beaux volumes en prix. Claude Sénécal était très satisfait de la participation des auditeurs au dernier Concours de Meli-Melo. Le gros lot, qui comprenait un disque longue durée et trois cahiers de la Bonne Chanson, est allé à Mme Claude Leblanc, de Prud'homme. Le Concours de dessins de l'Epiphanie n'est pas encore terminé mais on peut dire déjà que le choix des meilleurs dessins ne sera pas chose facile.

Mlle Marguerite Gaudet, qui, pendant cinq mois, nous a rendu de si bons services, nous quitte pour aller prêter main-forte à M. Jean-Paul Descôteaux à l'ACFC. Elle sera remplacée à CFNS par sa cousine, Mlle Léonnette Gareau. A toutes deux, nous souhaitons plein succès dans leurs nouvelles fonctions.

Plus de 50 enfants de langue française s'étaient rassemblés dans le grand studio du poste pour participer à l'émission de l'Arbre de Noël, émission qui fut couronnée de succès, grâce à l'aisance, à la gaieté et à la coopération de tous les enfants. Tout en croquant les bonbons qu'ils sortaient de leurs pochettes de Noël, les bambins répondaient sans hésitation et avec beaucoup d'originalité aux questions posées par Claude Sénécal et par Oncle Roger; ils ne ménagèrent pas leurs applaudissements à M. l'abbé Jean Papen lorsqu'il raconta, avec force, gestes et cris, le conte de l'âne de la Crèche.

C'est dans cette ambiance de gaieté, créée par la présence des enfants, que les employés de CFNS devaient tenir leur réunion de fin d'année.

Le Jour de l'An, M. Raymond Marcotte, gérant de CFNS, s'est adressé en ces termes aux auditeurs:

"Nous voici au seuil d'une nouvelle année; pour nous catholiques et canadiens-français c'est une date importante à bien des points de vue.

"En ce qui concerne notre poste, l'année qui vient de s'écouler fut une des plus difficiles; l'été dernier, la radio française perdait un ardent défenseur. Je sais que tous les auditeurs se souviendront toujours de l'amabilité incomparable de notre bon ami, M. Charles Papen, qui, avant et pendant sa gérance, se donna tout entier à la cause de la radio française en Saskatchewan. A titre de gérant et au nom de tous les auditeurs, je réitère à la famille mes plus sincères condoléances.

"1962 sera pour le poste CFNS une année très importante; elle marquera son 10e anniversaire. Certaines personnes diront peut-être: '10 ans . . . ce n'est pas grand-chose', mais lorsque nous considérons les débuts modestes de notre poste et le chemin parcouru en dix ans, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance.

"Petit à petit, nous avons réussi à amoindrir la dette contractée il y a quelques années; cependant nous savons qu'il faudra avant longtemps effectuer quelques réparations techniques. Ce qui veut dire qu'il nous faut compter, maintenant et dans les années à venir, sur cette collaboration que vous avez donnée au poste par le passé.

"Je ne puis vous donner aujourd'hui la date exacte des cérémonies qui marqueront le 10e anniversaire de notre poste, mais d'ores et déjà, je vous invite tous à participer à ces cérémonies. Au seuil d'une année qui marquera dans les annales de Radio Prairies Nord, prenons la résolution de serrer les coudes.

"Il nous faut continuer l'oeuvre des fondateurs, il nous faut garder bien allumé le flambeau de l'espérance afin qu'aux célébrations des 25 ans de CFNS, l'on puisse dire de nous ce que nous disons aujourd'hui des ouvriers de la première heure: 'Ils ont pris conscience de leurs responsabilités, grâce à leurs efforts la langue française continue à rayonner dans le ciel de la Saskatchewan'.

"Comme gérant du poste, je souhaite à tous: dignitaires ecclésiastiques, membres de l'exécutif et directeurs de Radio Prairies Nord Limitée, à tout le personnel du poste, aux dignitaires civils, dirigeants et collaborateurs de nos organisations nationales, enfin à tous nos compatriotes et auditeurs, une Bonne, Sainte et Heureuse Année."

Voici le message du Jour de l'An de M. Clotaire Denis, président de Radio Prairies Nord Limitée:

"La coutume veut qu'au cours de la période des Fêtes marquant le passage d'une année à l'autre, il y ait échange de bons souhaits. J'aurais mauvaise grâce à me soustraire à cette coutume respectable. C'est avec plaisir, au contraire, que je saisis cette occasion pour présenter mes voeux de bonne année à tous les auditeurs du poste CFNS.

"L'été dernier, l'un des membres les plus respectés et les plus aimés de la grande famille de la radio française entrait dans l'éternité. Demandons au Grand Maître d'accorder à M. Charles Papen le repos dans la Paix. Demandons aussi à la Providence de guider son successeur, M. Raymond Marcotte, afin qu'il puisse, avec la collaboration étroite du personnel et des auditeurs, mener sa barque d'une main sûre.

"C'est le moment pour chacun d'entre nous de faire son examen de conscience et de se demander si l'on a bien rempli, l'an dernier, son rôle de Canadien français, si l'on a fait sa part pour la survivance de la langue française en Saskatchewan.

"'Nous sommes venus il y a 300 ans, et nous sommes restés, disait Maria Chapdelaine, pour implanter en Amérique la civilisation française et catholique. La mère-patrie n'envoya que huit mille colons pour fonder une Nouvelle-France sur les bords du St-Laurent'. En 1962, les Canadiens français dépassent les six millions au Canada et aux Etats-Unis. Cela tient du miracle.

"Mais il ne faut pas s'endormir sur les lauriers, nous avons un héritage à conserver; notre mission consiste à transmettre à nos enfants ce flambeau que nos aînés ont allumé. Il nous faut lutter dans tous les domaines, nous devons aider toutes nos institutions nationales notre église, notre radio. Au seuil de la nouvelle année, prenons la résolution d'augmenter un peu plus notre collaboration à la radio française. Et lorsqu'arrivera le 1er janvier 1963, je souhaite que tous, nous puissions dire, en faisant le bilan de 1962: 'J'ai pris conscience de mes responsabilités, j'ai fait ma part pour que le poste CFNS commence de belle façon une nouvelle décade. J'ai aidé à la survivance de notre belle langue française en Saskatchewan'."

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

11.55—O Canada, Ouverture, Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Intermède et promotions
12.25—Communiqués
12.30—Terre Nouvelle
1.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
1.15—Retrains de France
1.45—Vers demain
2.00—Radio-Journal, Chansons sur mesure
2.30—Petit lexique de l'humour français
3.00—Radio-Journal, Sur toutes les scènes du monde
4.45—Programme russe
5.30—Match-intercités
6.00—Heure du Rosaire
7.00—Musique continentale
7.15—Le chapelet
7.30—Récital du dimanche
8.00—Nos missions
8.15—L'Amérique latine
8.30—Le petite concert de Québec
9.00—Radio-Journal
9.10—Cabaret du soir qui penche
10.00—Radio-Journal et nouvelles sportives
10.10—Cabaret du soir
11.00—Sports, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.20—O Canada, Ouverture, Horaire
7.25—Prière du matin
7.30—Nouvelles et météo
7.40—Bonjour Compatriotes
8.00—Chez Miville
9.00—Radio-Sacré-C.
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Radio-Journal, Un homme et son péché
10.15—Vie de Femmes
10.30—Au fil de l'heure
11.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
11.15—Psychologie de la vie quotidienne
11.30—Joyeux Troubadours
12.00—Radio-Journal
12.10—Intermède
12.15—Les visages de l'amour
12.30—Tisdale et Melfort sur nos ondes
12.50—Intermède
1.00—Chronique sportive
1.05—Touches d'ivoire
1.31—Réveil rural
1.55—Nouvelles locales
2.00—Rien qu'une chanson
2.30—Miss Music Hall
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
3.15—Vers Bethléem
3.45—Le quart d'heure des malades
4.00—Communiqués, Météo et Bienvenue Saskatchewan
5.00—Radio-Journal
5.15—Nouvelles agricoles et Musique en dînant
5.45—Pour les enfants
6.00—Nouvelles et sports

LUNDI

6.15—Le P'tit bal de l'Ouest
6.30—Coeur à coeur
6.45—Le chapelet
7.00—En vedette
7.15—Fémina
7.30—L'heure populaire des jeunes
8.00—Continental
8.15—Musique semi-classique ou Les Affaires de l'état
8.30—Universités 1961
9.00—Radio-Journal et Rond Point
9.30—Orchestre de Chambre
10.00—Festivals Européens
11.00—Orchestre de l'hôtel Windsor
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

MARDI

12.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
1.05—Un peu de tout
2.00—Chanson de la maison
6.15—Qu'en pensez-vous?
7.00—En vedette
7.15—Echos Marials
7.30—Radio-Magazine
7.45—Porgramme hollandais
8.00—Neil Chotem ou Lucio Agostini
8.30—Des idées et des hommes
9.30—Concert symphoniques
10.30—Les musiciens et leurs poètes
11.00—Orchestre du Reine Elisabeth

MERCREDI

12.30—North Battleford sur nos ondes
1.50—Eventide Memorial Studios
2.00—Paysages de la chanson
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Porgramme culturel russe
7.30—Fémina
7.45—En vedette
8.00—Une guitare et 4 mots d'amour
8.30—Hommes de sciences
9.30—Festival
11.00—Orchestre du restaurant Suzy Wong

JEUDI

12.30—Debden sur nos ondes
12.45—Piano Populaire
1.05—Artiste de Concert
2.00—Chansons de la maison
6.15—Méli-mélo
7.00—Programme allemand
8.00—Omer Dumas ou Variétés
8.30—Place Publique
9.30—Les petites symphonies
10.00—Les Grandes Premières
11.00—Musique de danse

VENDREDI

12.30—Fémina
12.45—Fanfare
1.05—Quelques danses
2.00—Quand l'opéra se donne des airs
6.15—Aventures
7.00—Programme ukrainien
7.45—A votre santé
8.00—Hier et aujourd'hui
8.30—L'Aventure de l'homme rouge
9.30—Oeuvre de Bach
10.00—Orchestre de Radio-Canada
11.00—Musique de danse

SAMEDI

7.55—O Canada, Ouverture, Horaire
8.00—Radio-Journal
8.05—Prière du matin
8.10—Bonjour Compatriotes
8.30—Le Wheat Pool
8.45—Radio-Sacré-C.
9.00—Nouvelles
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Tante Lucille
10.30—Visite à la discothèque
11.00—Radio-Journal et Canadiana
11.30—Réveil rural
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Communiqués
12.15—L'A.C.F.C.
12.30—Place St-Pierre
1.00—Radio-Journal, Opéra
4.55—Intermède
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Musique en dînant
6.00—Bienvenue Saskatchewan
7.00—Nouvelles et sports
7.15—Musique de danse
7.30—Le chapelet
7.45—Joute hockey
9.15—Succès de la chansonnette
9.30—Orchestre de l'aérogare
10.00—Radio-Journal, Orchestre du Skyline Hotel
10.30—Visite chez les chansonniers
11.00—Musique pour toi
11.30—Nouvelles

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Messe Dominicale
11.15—Revue des nouvelles
11.30—Terre Nouvelle
12.00—Radio-Journal et Oratorio
1.00—Radio-Journal et Chanson sur mesure
1.30—Petit Lexique de l'humour français
2.00—Radio-Journal et le Théâtre Classique
3.45—Le quart d'heure de l'A.C.F.C.
4.00—Radio-Journal
4.15—Musique en dînant
4.30—Match intercité
5.00—Radio-Journal et tour des capitales
5.30—Récital du dimanche
6.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
6.30—Petit Concert de Québec
7.00—Radio-Journal hors série
7.30—Le Cabaret du soir qui penche
8.00—Radio-Journal
8.10—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Radio-Journal et chronique sportive

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Chez Miville
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Le Soleil Brille
9.00—Un homme et son péché
9.15—Vie de femme
9.30—Fémina ou Léo Lesieur à l'orgue
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
10.15—Coeur à Coeur
10.30—Les Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Une demi-heure avec
12.00—Chronique sport.
12.05—Pot Pourri Musical
12.15—Nouvelles
12.31—Réveil Rural et Trio Lyrique
1.30—Miss Music Hall
2.00—Radio-Journal, Arc-en-Ciel
2.15—Chansons et Succès
2.45—Nos Malades
3.00—Requêtes et Refrains
3.30—Carnet Mondain
3.45—Commentaires
4.00—Radio-Journal
4.15—Nouvelles agricoles
4.22—Variétés
4.30—Radio-Sacré-C.
4.45—Actualités économiques
5.00—Coin des Tout-Petits
5.30—Club 710
6.00—Domicile Adoré
6.15—Psychologie de la vie quotidienne
6.30—En Vedette
6.45—Le Chapelet en famille
8.00—Radio-Journal et Rond Point
10.30—Nouvelles
10.40—La Pensée du soir

LUNDI

1.00—Rien qu'une Chanson
1.45—Club Photographie
7.00—En Sourdine ou Continental
7.30—Université 1961
8.30—Orchestre de Chambre
9.00—Festivals Européens
10.00—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor

MARDI

1.00—Chansons de la maison
1.45—Fantaisies Musicales
7.00—Neil Chotem ou Lucio Agostini
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Concerts symphoniques
9.30—Anthologie de la mélodie
10.00—Orchestre du Reine Elizabeth

MERCREDI

1.00—Paysage de la chanson
1.45—A votre santé
7.00—Une guitare et 4 mots d'amour
7.30—Hommes de Science
8.30—Festival du mercredi
10.00—Orchestre du restaurant Suzy Wong

JEUDI

1.00—Chanson de la maison
1.45—Entracte Musical
7.00—Variétés de Québec ou Omer Dumas et ses ménestrels
7.30—Place Publique
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Les grandes premières
10.00—Orchestre du Ritz Carlton

VENDREDI

1.00—Quand l'opéra se donne des airs
1.45—Fantaisie Musicale
7.00—En Sourdine
7.30—L'aventure de l'homme rouge
8.30—L'oeuvre d'orgue de Bach
9.00—Orchestre de Radio-Canada
10.00—Orchestre du Alpine Inn

SAMEDI

7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil Levant
8.00—La prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Variétés
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons et Succès
10.00—Radio-Journal et Canadiana
10.30—Convertis du 320e siècle
11.00—Radio-Journal
11.10—Au Hasard
11.30—Place St-Pierre
12.00—Radio-Journal et Opéra
3.55—Carnet Mondain
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Musique en dînant
5.00—Radio-Journal et Revue de l'actualité
5.30—Jazz Club
6.00—Radio-Journal et Jazz Club
6.45—Le Chapelet
7.00—Soirée de Hockey
8.30—Orchestre de l'aérogare
9.00—Radio-Journal et visite chez les chansonniers
9.30—Orchestre du Skyline Hotel
10.00—Musique de danse

Dumas

Va-et-vient

Etaient en visite chez leurs parents à l'occasion de Noël: Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, et M. et Mme Roland Boulet et leurs enfants, d'Alida; M. Pierre Charles, de Virden; M. et Mme J. Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, chez M. et Mme Maurice Zébière; M. et Mme Graham Munro, de Kennedy, chez M. et Mme Maurice Zébière; M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants, M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vandura, M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Fairlight, chez M. et Mme Emile Baudu, de Kipling.

TRIBUNE LIBRE

Debden, Sask.

Monsieur le Directeur,

L'on parle beaucoup d'éducation, des droits inaliénables des parents et de l'Eglise en ce domaine. Or, d'après certaines récentes déclarations, l'autorité civile comprendrait nos problèmes, serait prête à les étudier et à nous rendre enfin justice. Hélas! Nous en avons soupé de ces belles déclarations et résolutions sans lendemain, imaginées pour nous inviter à la patience d'une attente sans fin ou par ambition politique.

Et ceci depuis l'entrée de la Saskatchewan dans la Confédération, pacte qui comportait pourtant les garanties de nos droits . . . Je dirai que c'est vraiment un miracle si nous avons survécu dans cette atmosphère de violation de nos droits les plus élémentaires. Et il faut toujours croire que ce miracle se continuera par un réveil généralisé enflammant tout le Canada français. Nous fondons de grands espoirs à ce sujet sur le ministère culturel du Québec, la province mère que nous aimons toujours, car "nous nous souvenons".

Il est grand temps que nous prenions ce qui nous appartient, que nous ne nous contentions plus de recevoir ce qui nous revient . . . au compte-gouttes! Car nous sommes chez nous partout au Canada, et pour y rester. Il faut donc au plus tôt enseigner plus de français à nos enfants, leur faire aimer et comprendre la beauté et la valeur de notre culture française et, coûte que coûte, faire aimer ce travail par notre personnel enseignant religieux et laïc. Prenons nos responsabilités pour de bon, face aux fanatiques personnages qui se croient nantis de pouvoirs dictatoriaux sur nos écoles.

L'on vante les bienfaits de la centralisation en éducation. Fausseté énorme! Il se peut que cela offre un certain avantage pour l'instruction, mais certainement pas en éducation, car c'est la destruction de l'esprit familial, souvent paroissial, c'est la neutralisation, l'anglicisation généralisée, qui ira s'accentuant grâce à une autre réorganisation . . . municipale et scolarie qui prône avec ardeur nos chambres de commerce guidées par le seul signe de piastre.

Il faut de toute nécessité cultiver cette fierté qui façonne des citoyens convaincus. Il nous faut bâtir solidement notre cité dans notre Canada, et ceci sans causer aucun préjudice à l'élément anglais. Au contraire, car nous voulons tout simplement être des partenaires libres et respectés, et ainsi contribuer à l'enrichissement culturel de notre pays. Nous voulons comme école idéale pour les Canadiens français des Prairies celle que décrit l'encyclique "Divini Illius Magistri", document pontifical qui rejette catégoriquement toute tendance à séparer religion et culture.

De plus, pour nous, la religion et le patriotisme sont inséparables. "L'expérience des siècles le prouve; les vraies convictions religieuses et l'amour de la patrie s'insèrent au plus profond de l'âme humaine, pénètrent ses fibres intimes et comptent parmi ses biens les plus précieux. Bien loin de s'opposer ou même de se gêner mutuellement, ces deux sentiments tirent d'un appui réciproque une vigueur insoupçonnée." (Pie XII, 10 nov. 1953)

A Maillardville, C.-B., il y a une école où l'on n'enseigne que le français à nos enfants des deux premières années et, subséquemment, pendant la demie du jour de classe pour un certain temps. Il faudrait en venir là au plus tôt, pour libérer un grand nombre de nos jeunes de ce complexe d'infériorité qui ronge tant le peuple canadien-français. "La race française, disait Mgr Langevin, conservée comme telle, offre de grands points d'appui à l'Eglise catholique, et seules les écoles peuvent maintenir et développer ses qualités distinctives: la générosité du coeur, la vivacité, la clarté, la méthode et une disposition chevaleresque qui fait abhorrer l'injustice et dispose à s'intéresser à toutes les saintes causes. Si les nôtres perdent leur langue, tous ces trésors sont en péril, car ils auront alors le tempérament anglais."

Nous savons qu'en Saskatchewan la moitié de ceux qui ont abandonné leur langue ont perdu la foi. Hélas! Ne laissons pas les malfaiteurs grignoter notre bien le plus précieux, l'éducation chrétienne et française.

Prenons de fortes et claires dispositions au début de cette année 1962.

Bien vôtre,

Eugène Durette,
Debden, Sask.

M. Emile Daniel, de St-Louis, est décédé à l'âge de 82 ans

ST-LOUIS — Le mardi 26 décembre, à 4 h. a.m., s'éteignait à St-Louis M. Emile-Eugène-Marie Daniel, âgé de 82 ans.

Né en France à Maure-de-Bretagne, M. Daniel venait au Canada en 1898 et à St-Louis en 1914. Mlle Marie-Françoise Jan, qu'il avait épousée en secondes noces, le précéda dans la tombe en 1949.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Emile, de Grand-Centre, Alta, Carl, Jacques, Emmanuel et Antoine, de St-Louis; six filles, Alice (Mme H. Tremblay), de St-Louis, Antoinette, de St-Louis, Bernadette (Mme G. Mercier), Fernande (Mme H. Mercier), toutes deux de Zenon Park, Paule (Mme L. Lavergne), de St-Louis, et Denise (Mme J. Forseille), de Duck Lake; une soeur, Marie (Mme V. Pegnes), de Paris, France; 38 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

La messe de Requiem fut célébrée le jeudi 28 décembre par M. l'abbé L. Leclerc, curé, en l'église de St-Louis, et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Henri, Ernest et Georges Daniel, Roger Mercier, Laurent Fortier et Guy Gareau.

Malgré une température de 35° sous zéro, une foule considérable (y compris tous ses enfants) est venue rendre un dernier hommage à ce paroissien modèle.

Remerciements

La famille Daniel désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque façon dans cette épreuve.

Sintaluta

Messe de Minuit

Les paroissiens remercient sincèrement le R. P. Léonard, O.F.M. cap., de Regina, qui est venu célébrer la messe de Minuit. Merci également aux deux religieuses du couvent St-Raphaël de Wolseley, qui ont touché l'orgue et chanté de beaux cantiques de Noël. L'assistance à la messe de Minuit était nombreuse et l'église bien décorée de sapins et de guis envoyés par des amis de la Colombie-Britannique.

Visiteurs

Etaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter à l'occasion de Noël, leurs enfants, M. et Mme Junior Searberley, de Pense, M. et Mme Bud Wright et leur fils, Douglas, de Regina, M. Clément Dolter, étudiant au collège Notre-Dame de Wilcox, et M. et Mme Henri Dolter et leurs filles, de Sintaluta; chez M. et Mme Paul Français, leurs parents, M. et Mme Marcel Français, M. Hervé Meichel, de Sintaluta, M. et Mme Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite, et M. Rake, agent de la réserve indienne; chez M. et Mme Roch Fortin, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Laurent Fortin, de Dominion City, Man.

M. Hercule Robert est allé passer la fête de Noël avec sa famille, à Regina, et tous sont venus passer deux jours de vacances chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Peter Deguire.

La température étant idéale, il y eut beaucoup de va-et-vient pour le jour de Noël, et plusieurs sont allés fêter le Jour de l'An chez des parents éloignés.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.



Deux religieuses dominicaines institutrices à l'école St-Joseph, d'Alliance, Ohio, reçoivent des renseignements de M. Henry Corbi, officier de la Défense civile, dans l'usage des compteurs de particules (Geiger). Les Rév. Srs Rosemary (à gauche) et Madonna, principale, font partie des quatorze religieuses qui apprennent à combattre la poussière radioactive fatale, science que leur Révérende Mère Fondatrice ignorait certainement. Après leur entrainement, elles établiront des postes d'avertissements pour renseigner les centrales du niveau de radiation dans la région.

Décès de M. J.-B. Branger, pionnier de Hoey, Sask.

(reçu le 21 décembre)

ST-LOUIS — Le lundi matin 18 décembre s'éteignait à l'hôpital de Wakaw, à l'âge de 87 ans, M. Jean-Baptiste Branger, de Hoey, Sask.

Le lendemain des prières furent récitées par Mgr J.-A. Boucher.

Le mercredi 20 décembre, M. l'abbé L. Leclerc, curé, chantait la messe de Requiem dans l'église de St-Louis. La dépouille mortelle fut inhumée au "Memorial Gardens" de Prince-Albert.

Les porteurs étaient MM. Félix, Georges, Gabriel et Donatien Branger, Joseph Cochet et Emmanuel Daniel.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Louise; un fils, Jean; une fille, Marguerite, de Hoey; une soeur, Mme Augustine Cochet, et deux frères, Félix et Calixte, de St-Louis, Sask.

M. Branger, originaire de France, vint au Canada dès son jeune âge. Il était un des paroissiens les plus âgés.

Soirée de l'ACFC

Le soir du 8 décembre était une grande fête pour les Canadiens français, à St-Louis. C'était la belle soirée de l'ACFC.

Premièrement, il y eut distribution des prix de français de l'ACFC par le président de l'association, aidé de M. Emile Maguin.

M. Daniel agissait comme maître de cérémonies pour cette soirée. Il y avait plusieurs fiers étudiants, parmi ceux-ci une lauréate, Mlle Jocelyne Lavergne. Un prix spécial fut offert par Mme Jean Boscher au premier de chaque classe.

M. Pierre Gareau, président de l'ACFC pour la section nord-ouest de la Saskatchewan, fit un intéressant discours. L'orateur invité, M. Raymond Caron, instituteur à l'école du village, invita les élèves à apprendre le français. Les amateurs présentèrent un programme; ils furent applaudis et tous rappelés. Kenneth Morrisson remporta le premier prix, M. et Mme Raymond Caron, le deuxième, et Antoine Petit, le troisième.

Les gens eurent aussi le plaisir et l'honneur d'entendre et de faire connaissance avec M. Descoteaux, chef du secrétariat de l'ACFC.

La dinde fut gagnée par M. Swenson, d'Edmonton, et le lot de bonbons, donné par M. Emile Magnin, par Mme Chicoine.

M. Roger Gautier, de CFNS, est venu enregistrer la soirée sur ruban sonore. Il a aussi interrogé pendant le goûter quelques mères de famille et plusieurs cultivateurs de St-Louis et des environs.

Cette inoubliable soirée familiale fut un réel succès.

Radville

Mariage Erickson-Thurmeier

Le mercredi 27 décembre, en l'église du St-Sacrement de Regina fut célébré le mariage de Mlle Jeannine Thurmeier, fille de M. et Mme Martin Thurmeier, de Radville, à M. Jerry Erickson, fils de M. et Mme Elmer Erickson, de Vanguard. L'union fut bénite par M. l'abbé F. J. Schachtel.

La mariée fit son entrée à l'église au son d'une marche nuptiale. Conduite à l'autel par son père, elle était charmante dans sa longue toilette blanche bouffante recouverte de dentelle Chantilly. Son voile bouffant était retenu par une tiare garnie de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet de roses rouges était parsemé de fleurs blanches.

La fille d'honneur, Mlle Annette Thurmeier, soeur de la mariée, portait une robe verte trois-quarts. Son bouquet était composé de roses blanches. Le garçon d'honneur était M. Terry Erickson, cousin du marié. M. René Rivière agissait comme huissier.

Dans l'après-midi, une réception eut lieu à la salle St-Michel de Regina, où un succulent diner fut servi aux 400 invités. M. Paul Rivière était maître de cérémonies.

M. l'abbé A. Chabot, de Vanguard, porta le toast aux jeunes époux qui, à leur tour, prirent la parole pour remercier les parents et amis pour les marques d'amitié et les beaux cadeaux reçus. M. Sladnik, de Radville, prononça un discours approprié.

La réception fut suivie d'une soirée dansante. Les musiciens étaient MM. Etienne et Victor Bourassa ainsi que M. Blackmore. Les invités de l'extérieur présents venaient de Vanguard, Edmonton, Muenster, Regina, Swift Current, Gravelbourg, Southey, Radville et Ste-Colette.

Après le voyage de noces, les jeunes époux s'établiront à Calgary.

Visiteurs de Noël

La Rév. Sr Antoinette, de Moose Jaw, Mlle Yolande Tétreault, de Calgary, M. et Mme Léo Tétreault et leur famille, de Saskatoon, se réunirent chez leurs parents, M. et Mme J.-L. Tétreault.



(reçu le 21 décembre)

M. Terence G. Heath, d'Indian Head, Sask., ancien élève du collège St. Thomas More, vient de mériter une bourse I.O.D.E. de $2.000 pour des études spécialisées en Europe.

M. Heath a obtenu un baccalauréat ès arts avec spécialisation en histoire en 1961. Actuellement il est le détenteur d'une bourse Woodrow Wilson de l'Université d'Oregon. Il compte s'inscrire à l'Université d'Oxford en 1962.

Prince-Albert

(reçu le 21 décembre)

Assemblée

A la réunion mensuelle de la Légion Royale Canadienne, le 13 décembre, eurent lieu les élections pour l'an 1962. Le camarade de Jack Hadley fut choisi président remplaçant Jim Turner, qui se retire après un terme de trois ans.

Les autres officiers élus furent les camarades A. H. Godwin, 1er vice-président, George Bristowe, 2e vice-président, Ray Clark, 3e vice-président. Nommés à l'exécutif pour un nouveau terme: Donald Neilson, Trig Wick, H. Hogeweide, Cliff Atkitson, Pete Lefaver, L. Marshall et Walter Luck.

L'installation de ces nouveaux officiers aura lieu en janvier en présence de plusieurs officiers de la Légion et des dignitaires civils qui seront invités pour la cérémonie.

Le résultat du concours d'essai fut dévoilé: pour le groupe senior, Leslie Horswill, de l'Institut Riverside, se classa premier et reçut $15; le suivait de près, Margaret Muirhead, de l'Académie de la Présentation de Marie, qui reçut $10. Une mention honorable fut accordée à Rose Mah, également de l'Académie de la Présentation de Marie.

Pour le groupe Junior, Marilyn Tomney, de l'école Ste-Anne, arriva première, Ted Rich, de l'école Queen Elizabeth, en deuxième place; ils reçurent aussi $15 et $10, respectivement. Il y a eu 103 concurrents.

Le titre de l'essai fut "La signification du jour du Souvenir". C'était la première fois que la branche locale accordait un prix de $5.00 pour mention honorable. En plus, Leslie Horswill recevait le "United Services Institute Shield", et Marilyn Tomney, le trophée de "Art Swift". Les prix aux heureux gagnants, hôtes de cette branche, furent présentés par les camarades Don Neilson et Georges D'Amour à l'occasion d'une réception de Noël à la salle Arcade. Dix-huit élèves de l'orphelinat St. Patrick et les enfants des membres de la branche T.V.S. du sanatorium de Prince-Albert étaient présents.

Don à l'Orphelinat St. Patrick

Le R. P. J. Valois, O.M.I., en charge de l'Orphelinat St. Patrick, recevait du Geolier F. B. Cummings, au Pénitencier de la Saskatchewan, un chèque de $205.95 de la part du comité de récréation des pensionnaires de cette institution.

Autres dons

A leur fête annuelle, le Conseil paroissial de la Ligue Féminine Catholique présentait à Mgr J.-A. Boucher, curé de la cathédrale, un chèque de $4,461 pour les oeuvres paroissiales. La présentation fut faite par Mme A. H. MacDonald.

Le "Christmas Cheer Welfare", programme du poste de radio CKBI a obtenu un beau succès; un chèque de $2,355 fut présenté au "C.C.W." M. Jim Roney, président de ce comité, annonce que 250 boîtes de provisions seront achetées puis distribuées aux familles dans le besoin.

Zenon Park

(Reçu le 21 décembre)

Mariage Larochelle-Leblanc

Le mercredi matin 15 novembre, à 10 h., dans l'église de Notre-Dame-de-la-Nativité de Zenon Park, M. l'abbé Armand Arès bénissait le mariage de Mlle Elaine Leblanc, fille aînée de M. et Mme Gérard-A. Leblanc, de cette paroisse, à M. Raymond Larochelle, fils aîné de M. et Mme Adrien Larochelle, de Mazenod. M. A. Larochelle servait de témoin à son fils, tandis que M. Gérard Leblanc accompagnait sa fille.

La mariée était ravissante dans sa toilette en poult-de-soie avec appliqués de dentelle sertie de perles satinées, collet montant et manches longues se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne de perles satinées et son bouquet se composait de roses rouges. Ses bijoux, un collier et des boucles d'oreilles de perles étaient un cadeau du marié. MM. Lucien Larochelle et Roger Leblanc, frères des mariés, étaient garçons d'honneur, et MM. Harold Lefèvre et Louis Larochelle agissaient comme huissiers. Les filles d'honneur, Mlles Carole Leblanc, soeur de la mariée, et Odile Bernard, amie de la mariée, portaient de jolies robes de couleur fuchsia avec petits chapeaux de plumes assorties et corsages de roses blanches. Elles tenaient des livres d'heures décorés de fleurs de fuchsia.

Le diner ainsi que le souper-buffet furent servis par les Dames Auxiliaires dans la salle de l'aréna, à 70 invités. Mlle Hélène Chabot s'occupait du livre des invités. Pour l'occasion, la mère de la mariée portait une robe en brocart moka avec accessoires assortis et corsage bleu; la mère du marié avait choisi une robe de nylon vert foncé avec accessoires et corsage or. Le soir, il y eut veillée dansante à la salle Légion d'Arborfield, après quoi M. et Mme Raymond Larochelle sont partis en voyage de noces. Pour le voyage, Mme R. Larochelle portait une robe deux pièces beige avec accessoires verts et jaquette de mouton de Perse. Les jeunes époux ont élu domicile au village de Zenon Park, où M. R. Larochelle est employé au magasin Coopératif.

Des parents et amis de Prince-Albert, Mazenod, Domremy, Hoey, St-Louis, St. Benedict, Humboldt, Arborfield et Carrot River sont venus pour l'occasion.

Décès

En novembre 1961 décédait à l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park, après une longue maladie, M. Georges-Aram Favreau, âgé de 67 ans. Natif de Woonsocket, Rhode Island, M. Favreau vint résider à Zenon Park à l'âge de 15 ans, avec ses parents, frères et soeurs. Il épousa en premier mariage Mlle Alice Carpentier, qui décédait un an plus tard à la naissance d'un fils, Georges. Sept ans après, M. A. Favreau épousait en second mariage Mlle Hattie Hébert, qui le précéda dans la tombe il y a deux ans, à la suite d'un accident de la route.

Le défunt avait habité Saskatoon, Edam et Pontrillas, et depuis quelque temps demeurait à Zenon Park, où le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Arès, curé. Un petit-fils, Paul Favreau conduisait le deuil et les porteurs étaient six neveux, Albert, Fernand, Louis, Bernard, Richard et Michel Favreau. L'inhumation eut lieu au cimetière local. La maison funéraire Hill de Tisdale était en charge des arrangements funèbres.

Le défunt laisse dans le deuil huit fils et une fille; deux soeurs, Mme Bernadette Sullivan et Alice; deux frères, Wilfrid et Eugène, et leurs épouses, tous de Zenon Park. Une soeur, Mme Donalda Desrosiers, des Etats-Unis, et un frère, Albert, de Zenon Park, le précédèrent dans la tombe en avril et août 1961, respectivement.

Ça et là

Etaient en visite chez M. et Mme Roger Hudon, il y a quelque temps, M. et Mme Gédéon Challifour et leur fille, Aline, de Léoville, M. et Mme Ernest Casavant, de Domremy, et M. et Mme Alfred Bussière, de Hudson Bay.

M. et Mme Henri Moyen et leurs enfants, Fernande, Georgette et Donald, et M. Adélard Patenaude, tous de St-Front, visitaient, il y a quelques semaines, les familles Jean Courteau, Emilien et Lucien Moyen.

Mme Victoire Lareau recevait il y a quelque temps la visite de MM. et Mmes Fred et Maurice Moniuk, de Prince-Albert, grands-parents et oncle et tante des deux petits-fils de Mme Lareau, Gérald et David.

M. et Mme Pete Lambrecht et leur bébé, de Ceylon, ont rendu visite aux parents de Mme P. Lambrecht, M. et Mme Albert Marchildon, et à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Terry Fedora.

Mlle Thérèse Marchildon, d'Albertville, et son amie, Mlle Denise Roy, de Domremy, qui passèrent une fin de semaine chez Mme Anna Marchildon, sont retournées à Albertville avec M. et Mme Martin Marchildon. Ces derniers se sont arrêtés à Prince-Albert pour affaires.

A un shower en l'honneur de Mlle Elaine Leblanc chez Mme Rémi Lalonde, les 43 invitées présentes lui offrirent un fer à repasser à vapeur et un grille-pain électrique.

Une quinzaine de membres et une invitée assistaient à l'assemblée mensuelle régulière des Dames Auxiliaires chez Mme G.-A. Leblanc, et la dernière assemblée eut lieu le 11 décembre chez Mme Victoire Lareau.

MM. et Mmes Wilfrid et Clément Valois, qui se sont rendus à Bonnyville, Alta, assister aux funérailles de leur soeur et belle-soeur, Mme Harvin Baril (Jeanne Valois), ont ramené leur mère, Mme Anna Valois, qui passa plusieurs mois au chevet de sa fille malade, décédée il y a quelque temps.

Mme Gaston Detillieux et sa fillette visitaient, il y a quelques semaines, MM. et Mmes Eugène, Sylvio et Réal April et autres parents et amis.

M. et Mme Iberville Chabot sont allés à Saskatoon chercher leur fils, Léo, hospitalisé depuis plus de deux mois.

M. et Mme Marcel Hudon se sont rendus à Vonda, il y a quelque temps, visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Julien Haudegand, à l'occasion de la naissance d'un fils premier-né.

M. Richard Archer est de retour chez lui après cinq mois d'hospitalisation à Nipawin, Notre-Dame de Zenon Park et Saskatoon.

M. et Mme Jean Lebel, Mme Yvonne Poulin, M. Léon Lalonde, Mme Charles Hudon et ses deux filles, Delphine et Georgette, étaient en voyage d'affaires à Prince-Albert, au cours du mois de décembre.

M. et Mme Edmond Hudon et leurs enfants sont allés passer quelques jours à Prince-Albert chez leurs frère et soeur respectifs, M. et Mme Gaston Hudon. Mme Alex. April les accompagnait et a visité ses frère et soeurs et leurs familles.

En fin de semaine du 8 décembre, il y eut souper de fèves au lard préparé par le comité des sports. Ce souper a rapporté la jolie somme de $200.

Mme André April et son bébé, Gérald, de Kelowna, C.-B., ont fait un séjour prolongé chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Louis Chartier. Au cours de sa promenade, Mme A. April a visité, avec ses parents, ses oncles et tantes, M. et Mme Henri Brisebois, à Hudson Bay, et M. et Mme Roland Brisebois, à Prince-Albert. Mme April est ensuite partie avec son bébé rejoindre son mari à Prince George, C.-B., où il est employé. Elle a passé les Fêtes avec lui.

M. Jules Moyen, de Prince George, C.-B., visitait sa mère, Mme Marie Moyen, ses frères et soeur, beau-frère et belles-soeurs, MM. et Mmes Emilien et Lucien Moyen et Jean Courteau, et leurs familles. Au cours de sa visite, M. J. Moyen, accompagné de sa mère, Mme Marie Moyen, de sa soeur, Mme Jean Courteau, et de son neveu, Denis Moyen, est allé à St-Front visiter d'autres parents.

Il y a quelques semaines, la salle paroissiale était bien remplie à l'occasion d'une soirée préparée par les élèves de l'école du village sous la direction du personnel enseignant. Le programme comprenait une pièce, "Evangéline", en plusieurs actes, suivie d'autres monologues, chants, musique, etc. Tout fut très bien rendu et fort apprécié de l'auditoire.

Jackfish

Retraite paroissiale

La retraite prêchée par le R. P. Gaudet, O.M.I., du 11 au 17 décembre, a été un vrai succès. L'assistance a fortement joui de cette pieuse détente.

Concert

Le dimanche 17 décembre avait lieu la distribution des prix de français, suivie d'un joli concert qui fut des plus intéressants. Le tout fut suivi d'un goûter servi par les dames.

Visiteurs pour Noël

Chez M. Louis Blanchette, leurs fille et gendre, M. et Mme Martial Joyal, et leurs quatre fils, ainsi que M. et Mme Loide Blanchette, leur bébé et Marcel et Philippe, tous de Fort St. John.

M. Henri Baillargeon, d'Edmonton, était en visite dans sa famille à l'occasion de Noël.

Les collégiens Claude Bru et Roland Cadrin, du collège St-Jean d'Edmonton, sont venus pour les vacances.

M. et Mme Ray Swistan (Fernande L'Heureux), de Yorkton, étaient chez M. et Mme Fernand L'Heureux pour quelques jours.

M. et Mme Pete Lavoie et leurs trois enfants, de Meadow Lake, étaient en visite chez M. et Mme Jos. L'Heureux le jour de Noël. Le lendemain, ils se sont rendus au mariage d'une nièce, à Prince.

M. et Mme Becotte et leurs deux filles étaient en visite chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Denis Esquirol.

Malades

Mme Albert Baillargeon est revenue dans sa famille après avoir subi une opération à l'hôpital. Elle est en bonne voie de guérison.

Mme Joseph Ethier (Elise Carignan) a passé Noël à l'hôpital.

M. Maurice Bru en est revenu après avoir suivi des traitements.

M. Armand Blanchette est revenu de l'hôpital Notre-Dame, où il a subi des traitements pendant une semaine.

Souhaits de prompt rétablissements à tous ces malades.

La Journée de l'A.C.F.C.

ST-DENIS

Percepteurs: Liguori Leblanc, Wilfrid Labrecque, Léon Denis, Albert Lepage, Clotaire Denis, fils, et Richard Leblanc.

$5.00: Albert Bénard, Arthur Bénard, Jacques Caillé, Mme F. Dellezay, Clotaire Denis, Clodomir Denis, Mme Clodomir Denis, Léon Denis, Clotaire Denis, fils, Lucien Denis, Paul Denis, Alphonse Gauthier, Maurice Haudegand, Laurent Hounjet, Joseph Hounjet, René Hounjet, Jean Hubert, Louis Labrecque, Joseph Labrecque, Rolland Labrecque, Mlle Viviane Labrecque, Wilfrid Labrecque, M. l'abbé O. Lacroix, Liguori Leblanc, Richard Leblanc, Albert Lepage, Adjutor Lepage, Zénon Pelletier, Edmour Pion, Laurent Pion, Albiny Pion et Joseph Rioux.

3.00: Désiré Bussière, Albert Desjardins, Bernard Hubert, Léo Joanis, Joseph Pelletier, André Villeneuve et Claude Rochon.

2.00: Bruno Beaudry, Daniel Dinelle, Maurice Dinelle, Lionel Joanis, Armand Grisé, Gilles Hubert, Armand Labrecque, Mme A. Laliberté, Joseph Mercier, Théo. Paquin, Rolland Raymond, et Arthur Raymond.

1.00: Robert Denis, Laurent Dinelle, René Grisé, Ernest Laliberté, Alexandre Lepage, Alfred Mignault et Louis Raymond.

Total: $217.00

• • •

LAFLECHE

$5.00: M. l'abbé O. Moquin, les Filles de la Croix, le Dr J.-M. Morin, Antoine Morin, Eugène Bachelu, Maurice Bachelu, Jérôme Packett, Jos. Charlebois, Armand Palmier, Mme J.-A. Palmier, Alphonse Toupin, J.-E. Chabot, Maynard Kuckartz, Arthur Nobert, Raoul Palmier, Armand Raes, Alfred Clermont, Mme H. Dumelie, Clément Périgny, Georges Croisetière, Camil Dewulf, Adrien Belcourt et André Palmier.

3.00: Jules Minne, Dick Corkery, Emile Martineau, Eugène Clermont et Mme F. Chorel.

2.00: Maurice Jacques, Henri Brière, Roger Bourgeois, R. Prévost, Félix Tétreault, Raymond Belcourt, Georges Phaneuf, Albert Brière, Anselme Périgny, Maurice Cyr, Julien Dewulf, Jos. Martineau, Maurice Verhelst, T.-H. Bourassa, Jos. Périgny, Maurice Périgny, Edgar Piché, Fortuna Poliquin, Roger Clermont, Fidèle Cantin et Albert Rosy.

1.00: Louis Dumaine, E. Tétreault, André Lizée, Adélard Nobert, Léo Lizée, Narcisse Cyr, Léo Lavigne, Thomas Cyr, Maurice Andries, Mme Mary Poliquin, Gérard Forgues, Gérald Morasse, Archille Laflamme, Albert Desmarais, Albert Jaeques, Emilien Forgues, Mme M. LeBlanc et Mme H. Wensel.

Total: $192.00

• • •

DOMREMY-ETHIER

Contribution globale: $250.00.

Prud'homme

Foyer-Ecole

Le 13 décembre avait lieu la troisième réunion de Foyer-Ecole pour l'année 1961-62. Le sujet étudié fut "L'initiation des enfants aux mystères de la vie".

Le groupe A posait des questions étudiées et préparées, le groupe B répondait par ses opinions personnelles, et le groupe C donnait une réponse tirée du livre à l'étude, "L'art des arts, élever un enfant", par Joseph Duhr. M. Charles Hannotte était l'animateur.

Suivirent deux démonstrations pour montrer comment un père devrait parler à son fils et comment la mère devrait enseigner sa fille en ce qui concerne les mystères de la vie. M. Philippe Rivard parlait avec son "fils", M. Claude Leblanc, et Mme Guy Masson causait avec sa "maman", Mme Charles Hannotte. L'ensemble fut très apprécié de tous.

M. André Lepage était maître de cérémonies et Mme Irène Rivard, secrétaire, lut le rapport de la dernière réunion.

La Rév. Mère Supérieure donna un aperçu du livre à l'étude et Mme Annettte Loiselle expliqua le procédé de l'équipe de rédaction qui travaille pour **La Liberté et le Patriote** et composée de Mmes Annette Loiselle, Denise Lepage, Thérèse Fontaine et Marie Hannotte. M. Louis Bandet donna ses impressions du cours de personnalité et M. Claude Leblanc expliqua des expressions compliquées du livre et corrigea quelques fautes de langage que l'on fait souvent. M. l'abbé Carrier donna la conclusion.

Un délicieux goûter termiha la soirée.

Ça et là

Mlle Paula Théoret, de Prince-Albert, visitait Mme Annette Loiselle pendant la fin de semaine.

M. et Mme Jos. Poilièvre sont revenus à leur ferme après un cour séjour à Saskatoon.

Mme Joseph Rivard est revenue à la maison après un long séjour à l'hôpital.

Le jeune Georges Lévesque est aussi de retour de l'hôpital.

Mme C.-M. Lepage est hospitalisée à Saskatoon.

Mme Alice Bateman, de Windsor, Ont., visite MM. et Mmes Emile Préfontaine et Laurier Lepage.

M. C.-M. Lepage passa la fin de semaine à Saskatoon.

M. et Mme Robert Dauvin, de Peterson, étaient en visite chez M. et Mme N. Hounget.

M. Gilles Ringuette est revenu d'un voyage d'une semaine dans l'Est, où il visita ses parents et amis, ainsi que les parents de Mme Ringuette.

Ferland

(reçu le 21 décembre)

Distribution des prix de l'A.C.F.C.

Le 8 décembre eut lieu à la salle paroissiale la distribution des prix de français. M. l'abbé J. Bernier, assisté du comité local de l'ACFC et des religieuses, procéda à la distribution des prix. Félicitations aux élèves méritants, en particulier à Mlle Madeleine Morin qui obtint le prix provincial de dictée en 11e année, et à Mlle Lorraine Couture, de la 4e année, qui remporta deux prix provinciaux en plus de s'être classée lauréate.

A cette occasion, la Compagnie Guide avait organisé une vente de pâtisseries et d'objets d'artisanat, qui remporta un réel succès. M. l'abbé Adrien Chabot fut l'heureux gagnant d'une caméra au tirage.

Croisade Eucharistique

Le jeudi 14 décembre, les fillettes suivantes ont été reçues dans la Croisade Eucharistique: Mlles Lorraine Couture, Ida-Mae Bechal, Colette Couture, Ida-Mae Couture, Colette Desharnais, Michelle Chabot, Judy-Ann Bechal, Nicole Couture, Geneviève et Aline Morin, Marie-Reine Boisvert, Marie-Anne Morissette, Juliette Brisbois et Claire Chabot. Félicitations à ces nouvelles recrues.

Action Catholique Rurale

Le groupe de MM. et Mmes Lucien Beaudoin, Alfred Chabot, Valmore et René Couture s'est réuni chez M. et Mme Marcel Monette, de Meyronne.

L'autre groupe s'est réuni chez M. et Mme René Fauchon. Etaient présents: MM. et Mmes Gérard, Aimé et Gaston Fournier, Marcel Brisbois et Gérard Desharnais.

Va-et-vient

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, ainsi que Mme Avila Chabot visitaient MM. Rosaire et Médelger Chabot.

Mme Céline Douville, de Ponteix, passa quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Médelger Chabot.

M. et Mme Aristide Fournier se rendaient à Gravelbourg pour la distribution des prix. Leur fille, Marian, étudiante en 12e année au Couvent de Jésus-Marie, remporta plusieurs prix, soit le 1er prix de catéchisme, le 1er prix de français, prix d'excellence et un prix d'application en composition française.

Baptême

Le 20 décembre: Joseph-Julien-René, fils de M. et Mme Valmore Couture. Parrain et marraine, M. et Mme René Couture, oncle et tante de l'enfant. Mlle Claudette Monette, de Meyronne, cousine de l'enfant, était porteuse.

Val Marie

Bénédiction de l'église

Le 16 décembre, Son Exc. Mgr A. Decosse bénissait la nouvelle église de Val Marie, dont l'intérieur n'est pas entièrement terminé, et administrait la Confirmation à une quarantaine d'enfants et quelques adultes accompagnés de leurs parrain et marraine. Le lendemain eut lieu la bénédiction du Chemin de la Croix.

Décès

Le samedi 16 décembre est décédé, à l'âge de 86 ans, M. Emile Cartier, pionnier de Val Marie.

Arborfield

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique du mois de décembre eut lieu chez Mme L. Hartman. M. l'abbé Van den Akher et 23 membres étaient présents.

Mme O. Houle, présidente, donna un rapport sur la conférence régionale tenue à Nipawin.

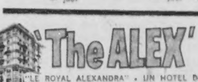
Les membres décidèrent d'organiser une soirée de Noël pour les adolescents. Il fut aussi proposé et secondé qu'une vente de pâtisseries aurait lieu au cours du mois de janvier et que des parties de cartes seraient organisées durant les mois d'hiver.

La présidente du comité spirituel rapporta avoir envoyé de la lecture aux Indes Occidentales et lut une lettre d'appréciation d'un missionnaire.

Un orateur de la "Social Welfare Society" et le Conseil de la L.F.C. de la paroisse voisine furent invités pour l'assemblée de janvier.

L'assemblée terminée, une réception de Noël avec échange de cadeaux eut lieu. M. l'abbé Van den Akher reçut un cadeau des membres, ainsi que Mme A. Leduc, qui s'est occupé du lavage du linge d'autel au cours de l'année. M. le Directeur donna ensuite sa bénédiction.

Le prix d'hôtesse fut gagné par Mme A. Gebbs.



M. et Mme Fernand Begrand fêtent leurs noces d'or à St-Louis

(reçu le 21 décembre)

ST-LOUIS. — Le samedi 25 novembre, M. et Mme Fernand Begrand, de Hoey, célébraient leur 50e anniversaire de mariage.

Une grand-messe fut chantée à 4 h. 30 p.m. en l'église de St-Louis.

Suivit ensuite une réception pour 140 invités dans la salle paroissiale. Un joli programme rehaussa les cérémonies. De belles chansons appropriées furent rendues par leur fille, Mme Armand Rabut, de Domremy, et par leur petite-fille, Mlle Dorothy Begrand, de Hoey.

Des adresses ont été lues par leur fils, Marcel, et leur petit-fils, M. Denis Georget.

Un gros bouquet fut présenté par deux petites-filles, Laurette Rabut et Sylvia Georget.

Une bourse était présentée par M. Aubert Begrand, et une jolie horloge, par Mme Rémi Georget, au nom des enfants.

M. Josaphat Georget agissait comme maître de cérémonies, et MM. Emile Guigon et Georges Georget étaient huissiers.

M. Begrand, né à Anvers, Belgique, est venu au Canada en 1895 et s'est établi dans le district de St-Louis et Hoey. Il épousa Mlle Germaine Bonnet, de Duck Lake, en 1911. Mme Begrand venait de Grenoble, France.

Ils eurent deux fils, Marcel et Abert, de Hoey, et quatre filles, Denise, à la maison, Mme Rémi Georget, de Domremy, Mme Josaphat Georget, de Clouston, et Mme Armand Rabut, de Domremy, 15 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Funérailles de Mme J.-L. Denniel en l'église de Val Marie, Sask.

VAL MARIE — Mme Jean-Louis Denniel est décédée le 13 décembre à l'hôpital de Saskatoon, après plusieurs semaines de maladie.

Mme Denniel (née Marie-Jeanne Jain) naquit le 1er juin 1883 à Plovenez-Porzai Finistère, France, et est une des pionnières de Val Marie. La famille Denniel arriva de Bretagne au printemps de 1910. En 1913, le bureau de poste fut établi dans leur demeure, et Mme Denniel s'en occupa pendant de nombreuses années. Elle fut le modèle de la femme forte des Saintes Ecritures, élevant une famille de 13 enfants. Elle était accueillante et encourageait les nouveaux colons. Sa chaleureuse hospitalité était reconnue dans le district. Mme Denniel était Dame de Ste-Anne.

Le service funèbre fut célébré dans la nouvelle église par M. l'abbé O. Lemay, curé, assisté de MM. les abbés O. Moquin et G. Laprise comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient trois des fils de la défunte, MM. Louis, Joseph et Denis Denniel, et trois gendres, MM. Joseph Leblanc, Wilfrid Douville et Robert Arsenault. M. Paul Denniel, petit-fils, portait la croix.

Une foule nombreuse de paroissiens, en plus des parents et amis de l'extérieur assistaient aux funérailles. Tous se firent un devoir d'accompagner la dépouille mortelle au cimetière et d'assister à la dernière absoute.

On remarquait dans l'assistance M. et Mme Louis Denniel, de Laurier, Man.; Mlle Rose Denniel, de Moose Jaw; M. et Mme W.-A. Douville, de Ponteix; M. et Mme A. Tessier, M. Denis Denniel et M. et Mme R. Arsenault, de Swift Current; M. et Mme S. T. Gunderson, d'Edmonton; Mme G. Bédard, de Regina; Mme Moquin, de Gravelbourg; MM. et Mmes A. Morin et G. Carignan, de Ponteix; M. et Mme A. Monette, de Lac Pelletier, et M. L. Roy, de Cadillac.

La défunte laisse dans le deuil son époux; six fils, Pierre, de l'Ontario, Louis, de Laurier, Jean, de Lethbridge, Joseph, de Val Marie, Yves, de Calgary, et Denis, de Swift Current; sept filles, Corentine (Mme Kervich), Anna (Mme Leblanc), Rose, Yvonne (Mme Douville), Bernadette (Mme Tessier), Marie (Mme Arsenault) et Jeanne (Mme Gunderson); plus de 22 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille éprouvée remercie sincèrement toutes les personnes qui, soit par leur présence ou leurs offrandes, lui ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

Gravelbourg

Mariage Lemyre-Lahoda

Le samedi 9 décembre, dans l'église St-Joseph de Saskatoon, Mlle Eunice-Anna Lahoda, fille de M. et Mme Emile Lahoda, de Dundurn, unissait sa destinée à celle de M. Joseph-Henri-Alain Lemyre, fils de Mme Berthe Lemyre, de Gravelbourg.

La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une longue robe blanche en organza garni de dentelle. Elle portait un bouquet de roses roses. Les filles d'honneur, Mlle Gwen Lahoda, soeur de la mariée, et Mlle Yvonne Bridgeman, revêtaient des robes identiques en organza rose. Les garçons d'honneur étaient MM. Kenneth Lavery et Charles Cameron, tous deux de Dundurn. La réception, pour 75 invités, eut lieu dans la salle de Dundurn joliment décorée pour l'occasion. Un délicieux goûter avait été préparé par le camp de l'Armée canadienne de Dundurn, Sask.

Au cours de la soirée, M. et Mme Alain Lemyre partirent pour un voyage de noces. La mariée portait une jolie robe de brocart beige avec accessoires verts et bruns. M. et Mme Alain Lemyre résideront à Saskatoon.

Parmi les personnes présentes au mariage, on remarquait MM. Raymond Boutin, Jacques Morin et Marcel Lemyre, Mme Berthe Lemyre et Mlles Rita Lemyre et Madeleine Morissette.





Bonne et Heureuse Année

Chers cousins et cousines,

Déjà la première semaine de l'année 1962 se termine. Oui, c'est une nouvelle année qui se présente avec ses peines, ses joies et ses nombreuses surprises. Que sera pour vous, l'année 1962? Dieu seul le sait. Mais vous pouvez aider à la rendre plus heureuse, plus fructueuse pour tous en prenant de bonnes résolutions et en faisant des efforts pour les tenir. Si vous n'y avez pas songé, voici quelques suggestions que vous pourrez certainement adoptées:

"En 1962, je ferai mon possible pour obéir à mes parents et suivre leurs sages conseils. Je pratiquerai un peu plus la charité envers mes frères et soeurs en évitant de leur faire du mal et en leur aidant. Désormais je ferai tout de bonne volonté sans être maussade lorsqu'on me demande de rendre un service même si cela ne me plait pas beaucoup. C'est bien plus facile de sourire et le bon Dieu sera certainement content de mon attitude.

"A l'école, je ferai mon possible pour très bien étudier et faire mes devoirs. J'obtiendrai de meilleurs résultats tout en rendant ma maîtresse et mes parents plus heureux. Je garderai silence lorsqu'on l'exigera, je serai fidèle à mes supérieurs; en tout je ferai mieux que l'an dernier."

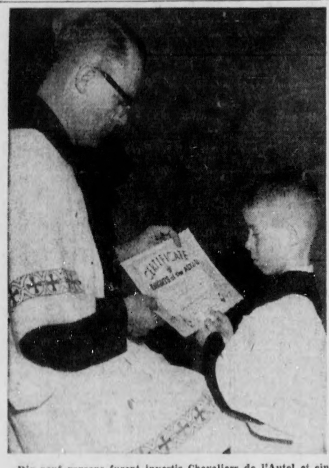
C'est ce que je vous souhaite, chers cousins et cousines. Que cette année soit pour vous tous une année de progrès en tout ce que vous ferez, que ce soit à la maison, à l'école, dans votre paroisse et dans vos activités. Je souhaite que vous sachiez faire rayonner partout votre joie de vivre, surtout dans une belle paroisse canadienne-française comme la vôtre, que vous sachiez parler votre langue avec une grande fierté, que vous lisiez toujours le journal **La Liberté et le Patriote**, surtout "votre" coin, ainsi que beaucoup d'autre bonne lecture française. Que vous sachiez trouver de belles et saines distractions dans vos diverses organisations, dans les sports et dans les belles veillées de la Relève.

En terminant, je vous souhaite tous de la joie plein le coeur, la paix de l'âme, le bonheur dans votre foyer et partout où vous irez. Puisse vos efforts vous apporter succès en tout et la satisfaction d'avoir travaillé pour l'amour du bon Dieu et sa plus grande gloire, pour vous préparer à prendre un jour votre place dans notre société canadienne.

J'espère que pas un "cousin" ne manquera à l'appel après un congé bien mérité et reviendra frais et dispos à la tâche scolaire. Alors, à tous et à chacun, une Bonne, Heureuse et Sainte Année et le paradis à la fin de vos jours.

COUSINE JOSETTE.

P.S.: Comme je vous l'avais promis, je continue de publier quelques compositions du concours et j'en profite pour vous annoncer que j'en ai reçu huit autres juste avant Noël ce qui me fait un grand total de 588. Formidable, n'est-ce pas? J'espère que vous avez tous reçu vos prix et qu'ils vous ont été utiles.



Dix-neuf garçons furent investis Chevaliers de l'Autel et cinq hommes furent choisis Chevaliers honoraires à une cérémonie dirigée par le capitaine J. R. Bougie, chapelain catholique à la chapelle St-Georges, au Fort Osborne Barrack de Winnipeg. Les jeunes, qui ont servi comme enfants de choeur pendant les derniers douze mois, ont reçu des certificats et des médailles religieuses pendant la cérémonie. Ici, l'on voit le plus jeune du groupe, David Lauzière, 9 ans, de 135, rue Doncaster, qui reçoit son certificat du capitaine Bougie. (Photo Défense Nationale)

PAS DE CADEAUX

Mme Turgeon, mère de quatre enfants, rongée de soucis à cause du chômage prolongé de son mari, déclare un dimanche après-midi à Jean et Jeanne, âgés tous deux de 12 ans, pendant que Marie et Evelyne sommeillaient:

— Il n'y aura pas de cadeaux de Noël cette année, mes chers.

Les deux éclatèrent de rire.

— Maman, vous nous annoncez cela tous les ans et nous avons toujours reçu quelque chose.

— C'est vrai, mais cette année, il n'y en aura certainement pas. Votre père, vous le savez bien, ne peut pas trouver de l'ouvrage.

Les deux jeunes sortirent de la chambre la tête basse, le coeur gros. Ils ne pensaient pas à eux-mêmes, mais à leurs petites soeurs, Marie et Evelyne, si impatientes pour la venue du petit Jésus.

— Pauvres petites, ce qu'elles vont être navrées à Noël. Elles sont trop jeunes pour comprendre, dit Jeanne tristement.

Les deux mignonnes n'avaient seulement que trois et quatre ans.

— Tiens, j'ai une idée! Construisons une maison pour leurs petites poupées. Il y a des boîtes en bois pour la maison et toi, tu aménageras l'intérieur, tu t'y connais un brin.

— Idée merveilleuse, s'exclama Jeanne, et ensemble, ils coururent au garage.

En peu de temps, un toit pointu émergea, puis toute la maison minuscule. Il scia tout un bord de la boîte et posa des gonds pour que les fillettes puissent ouvrir leur maisonnettes et y faire entrer les personnages. L'intérieur, en deux étages avec sept petits appartements, fournirait ample espace aux mamans en herbe.

En attendant que son jumeau finisse, Jeanne ne perdait pas son temps. Elle trouva du papier de tapisserie et le coupa en petits morceaux pour en couvrir les murs.

Il fallut ensuite confectionner les meubles, des lits, une table, des chaises. Jean se révéla des talents d'ébéniste.

Quand tout fut fini, ils peinturèrent le dehors de la petite maison puis la cachèrent en attendant Noël. Ce grand jour, les jumeaux se levèrent tôt, allèrent chercher la surprise et l'apportèrent dans la chambre des petites.

Malgré leurs précautions pour ne pas faire de bruit, une des petites chaises tomba, éveillant Marie. En apercevant la coquette demeure aux couleurs vives, elle s'exclama:

— Oh! La belle maison. Est-elle pour Evelyne?

— Elle est à toutes les deux.

La joie exubérante de la fillette éveilla la benjamine endormie. Les deux petites s'empressèrent de remercier les deux grands par de retentissants baisers et des caresses.

Jean et Jeanne comprirent alors qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Lorraine TAILLEFER,
11e année,
Domremy, Sask.

On a trois, ou quatre fois dans sa vie, l'occasion d'être brave et, tous les jours, celle de ne pas être lâche.

René BAZIN.

Prenez vos médicaments au sérieux

Vous êtes-vous jamais réveillé, ou tout au moins à demi-réveillé, pendant la nuit, avec une migraine terrible ou une douleur dans le ventre? Vous vous êtes dirigé, tout chancelant de sommeil vers la salle de bain et vous avez atteint une bouteille dans l'armoire à pharmacie, puis vous avez avalé une pilule ou une cuillerée de potion, n'est-ce pas? Bien sûr, nous avons tous fait cela et nous risquons de graves dangers en prenant ainsi des médicaments à la légère.

Comme le fait remarquer l'Association Médicale Américaine, le remède que vous prenez avait été prescrit par votre médecin et celui-ci avait pris soin d'inclure des indications précises et spécifiques sur la façon de prendre ce médicament.

La Ligue Canadienne de Santé s'associe à l'Association Médicale Américaine pour recommander ces simples règles de prudence lorsque vous prenez un médicament, afin d'éviter un accident qui pourrait aggraver considérablement un léger malaise:

1. Ne prenez jamais un médicament dans le noir. Assurez-vous que vous pouvez voir clairement le flacon ou la boîte de pilules afin de ne pas vous tromper sur son contenu.
2. Lisez soigneusement le mode d'emploi avant de prendre le médicament. Les renseignements qu'il contient sont là parce qu'ils sont nécessaires.
3. N'augmentez pas la dose ou ne prenez pas le médicament plus souvent qu'il n'est recommandé sans consulter votre médecin au préalable.
4. Si l'étiquette dit: "Agitez avant usage", cela signifie qu'il FAUT agiter. Faites-le donc. (Il ne suffit pas de sauter après avoir avaler la dose.)
5. Ne prenez pas un médicament qui a été prescrit pour quelqu'un d'autre. Le fait que ce médicament a soulagé votre père ne signifie pas qu'il vous fera du bien aussi.
6. Gardez les médicaments hors de portée des petits. De nos jours, certains médicaments destinés aux enfants ont une saveur agréable et les enfants risqueraient de les manger comme des bonbons. Il n'est que trop fréquent aujourd'hui de voir un jeune enfant qu'on amène à l'hôpital après qu'il ait absorbé un flacon entier de comprimés d'aspirine enrobée de sucre.
7. Rebouchez bien le flacon. La concentration de certains médicaments change lorsque ceux-ci restent esposés trop longtemps à l'air.
8. Laissez le médicament dans son contenant d'origine. Des pilules somnifères mises dans un flacon d'aspirine par exemple, risqueraient d'avoir des conséquences désastreuses pour certains membres de la famille.

La langue française

ENGAGER

A la forme active, ENGAGER signifie:

a) donner, mettre en gage: Exemple: ENGAGER ses meubles.

b) donner sa foi, sa parole: Exemple: ENGAGER sa parole.

c) prendre à gages: Exemple: ENGAGER un domestique.

d) obliger: Exemple: Cela n'ENGAGE à rien.

e) exhorter, inviter à, convier: Exemple: Le beau temps ENGAGE à la promenade.

f) déterminer à: Exemple: C'est ce qui m'a ENGAGE à venir.

(A la forme pronominale) ENGAGER (S') signifie: PROMETTRE de faire une chose. Exemple: Je me suis ENGAGE à assister à la réunion.

L'usage que l'on fait de ce verbe à la forme passive, quand il s'agit de fiançailles, de ligne téléphonique, de rendez-vous d'affaires, est FAUTIF.

(faute) Cette jeune fille est ENGAGEE; la ligne est ENGAGEE; je suis ENGAGE pour sept heures.

(correct) Cette jeune fille est FIANCEE; la ligne est OCCUPEE/n'est pas LIBRE; je suis RETENU/j'ai RENDEZ-VOUS pour sept heures.

CHASSIS DOUBLES

CHASSIS, assemblage en bois; en fer, en aluminium, qui ENCADRE la FENETRE.

Exemple: L'ouverture intérieur d'un CHASSIS est garnie de verre (Carré).

FENETRE a) ouverture pratiquée dans les murs d'une construction pour introduire le jour et l'aire à l'intérieur; b) le cadre vitré (châssis et vitre) qui ferme cette ouverture.

Exemple: On perce des FENETRES, on les garnit de CHASSIS et de VITRES (Littré).

(faute) J'ai posé les CHASSIS DOUBLES avant les premiers froids.

(correct) J'ai posé les DOUBLES FENETRES/CONTRE-FENETRES avant les premiers froids.

CONTESTATION

"Se dit d'une dispute entre plusieurs personnes considérables sur un sujet important (interprétation à donner à un usage, à une loi, à une clause) ou entre deux particuliers pour une affaire judiciaire" (Sardou, Dictionnaire des Synonymes).

Exemples: (Sujet important) Il y a eu au concile des CONTESTATIONS sur la résidence. (Affaire judiciaire) Jean et Paul sont en CONTESTATION sur les limites de leurs terres.

RUE (SUR LA)

SUR LA RUE signifie AVEC VUE SUR LA RUE.

Exemple: La maison donne SUR LA RUE. On doit proscrire SUR LA RUE employé pour DANS LA RUE.

(faute) J'ai rencontré Jean sur la rue.

(correct) J'ai rencontré Jean DANS LA RUE.

PARFOIS ON SUPPRIME LA PREPOSITION ET L'ARTICLE: Exemple: Il habite RUE de Bordeaux. Il habite boulevard Dorchester.

N.B.—On demeure DANS une rue, SUR un boulevard, SUR une place.

D'où vient la piqûre du maringouin?

Le séjour en plein air, durant la belle saison, est souvent gâté par les ennuis que causent les maringouins. Il est à noter que c'est le maringouin-femelle qui pique en utilisant un dard composé d'un petit tube et de barbes minuscules et aiguës. Le petit tube sert à aspirer le sang de la victime et à insuffler de la salive dans la plaie. Cette salive empêche le sang de se coaguler et le rend plus facile à être sucé par le maringouin. C'est également cette salive de l'insecte qui fait enfler la blessure et cause la douleur; par bonheur, celle-ci ne dure pas longtemps.

NOËL

Noël! A lui seul, ce petit mot évoque tant de souvenirs, tant de merveilles et tant d'agréables surprises que, tous, enfants, adultes et vieillards ressentent de vives émotions à l'approche de cette fête charmante.

Que de beauté, que de poésie en cette nuit mystérieuse où un Dieu nous est né! Les cloches de l'église carillonnent joyeusement et nous annoncent la messe de Minuit. Avec amour, nous accourons nous prosterner devant l'Enfant-Dieu et nous ne pouvons trouver assez de mots pour exprimer, à ce charmant poupon, nos sentiments de joie, d'amour et de remerciement.

Vient ensuite le moment où tous les membres de la famille, aux visages rayonnant de joie, se réunissent sous le toit paternel pour échanger des souhaits et des présents. Les enfants, petits et grands, dansent autour de l'arbre et se hâtent de voir ce que leur réservent les boîtes soigneusement enrubannées et qui portent leurs noms.

Partout dans la maison retentissent des cris de joie de tous ces petits êtres heureux. Inutile de leur demander de se joindre aux adultes pour prendre part au réveillon, car la vue de tous leurs nouveaux jouets leur a coupé la faim et ils sont trop intéressés à leurs jeux pour penser à manger; quelques heures de sommeil les calmeront et leur feront retrouver leur appétit habituel.

Noël! Quatre lettres magiques qui, pour moi, forment le mot le plus merveilleux entre tous. J'aime tout ce qui se rapporte à cette fête et je veux exprimer souvent au divin Enfant Jésus toute ma reconnaissance pour son humble naissance dans une crèche.

Lorraine ROBIDOUX,
7e année,
Cypress River, Man.

La Bible vous parle

Le règne de Dieu est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. (Rom. 14, 17)

Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous, afin qu'en Lui nous devenions justice de Dieu. (II Cor. 5, 21)

Dieu s'est plu à faire habiter dans le Christ toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux. (Col. 1, 19-20)

Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ. (Gal. 6, 2)

Tenez pour une joie suprême d'être en butte à toutes sortes d'épreuves. (Jac. 1, 2)

Pâturages communaux

OTTAWA — Les pâturages communaux des provinces des Prairies furent mis à contribution comme jamais auparavant lors de la sécheresse de l'été dernier. Ils ont assuré la subsistance de quelque 145,000 têtes de bétail, appartenant à 7,000 éleveurs.

Une étendue d'au delà de 2 millions d'acres ainsi redonnées aux herbages se divise en 69 unités de pacage, presque toutes situées en Saskatchewan, sauf deux au Manitoba et une en Alberta.

En outre, on a aménagé un vaste enclos à Craven, Sask., qui a servi à alimenter 1,800 bovins, rapportent les dirigeants du Rétablissement agricole des Prairies. A ce dernier endroit, on a nourri les bêtes avec des criblures agglomérées — à la place d'herbages — afin de démontrer qu'un sous-produit de cette nature peut assurer le bon entretien du gros bétail.

Dans le but de parer à une grave pénurie d'eau et d'aliments au sud-ouest de l'Alberta, on a affecté au pâturage les 146,000 acres de la station Suffield, préalablement utilisées à des fins de recherches sur la défense. C'est le plus grand de tous les pacages en commun ainsi que le premier aménagé en Alberta.

Au Manitoba, on a transformé en deux pâturages communaux une étendue globale de 45,000 acres — l'un dans la région de Dauphin et l'autre dans la région de Turtle Mountain. Un troisième est en voie d'aménagement dans cette dernière province ainsi que deux autres en Saskatchewan.

La multiplication de ces genres de pâturage a le double effet d'accroître la stabilité de l'agriculture et d'utiliser à leur mieux des sols peu appropriés à la culture des céréales. Comme l'a démontré l'expérience de l'été dernier, tout accroissement de ce potentiel herbager est fort utile en périodes d'urgence.

NOTES AGRICOLES

Préliminaires à une banque de vivres

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, qui groupe maintenant plus de cent nations, a adopté une résolution visant à instituer une banque mondiale de vivres, alimentée par des apports multilatéraux, et devant être connue sous le nom de "Programme mondial des vivres". (Le travail de cet organisme a été loué nominalement par Jean XXIII dans l'encyclique "Mater et Magistra".)

Proposée par le Canada lors de la réunion de la FAO à Rome en novembre, la mise en train d'une banque mondiale de vivres a été fermement appuyée par le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, chef de la délégation canadienne.

Pour peu que l'Assemblée générale des Nations Unies approuve les principes exprimés dans la résolution, on prévoit la convocation à Rome d'un comité intergouvernemental de vingt membres (dont le Canada) pour élaborer tôt en 1962 un projet détaillé qui sera soumis à l'approbation du Conseil économique et social des Nations Unies et du Conseil de la FAO, lors d'une réunion conjointe des deux organismes prévue en avril à New York.

Si, à cette occasion, on s'entend sur les détails de procédure, tous les gouvernements membres des Nations Unies et de la FAO en seront informés. Après quoi le secrétaire général des Nations Unies et le directeur général de la FAO verront à convoquer une conférence, vers la fin du printemps ou au début de l'été 1962, pour recueillir les parts contributives des participants.

Advenant que les engagements pris par les différents pays soient jugés suffisants, en quantité d'abord et en multiplicité d'origine ensuite, le Programme mondial des vivres établira ensuite les premiers rouages de son administration à Rome. Ces espoirs reposent évidemment sur l'approbation anticipée de la résolution de la FAO par les Nations Unies, dès la présente session.

Dès lors, le premier pas, et peut-être le plus difficile, aura été fait en vue d'assurer sur une base multilatérale, l'utilisation des vivres pour satisfaire les besoins de secours philantropiques. L'expérience acquise par les pays membres de l'organisme, en matière d'administration et de direction d'un programme expérimental de trois ans, décidera du sort réservé à la Banque mondiale des vivres.

Les Etats-Unis, le Danemark et le Canada ont déjà fait savoir qu'ils consentiront à faire généreuse leur contribution au programme. On espère que la plupart des autres pays à travers le monde suivront ces exemples et qu'il sera possible d'atteindre l'objectif visé d'environ 100 millions de dollars.

Le Canada a souligné la nécessité de recueillir des contributions en espèces, afin de convaincre les nations dépourvues d'excédents que la Banque mondiale des vivres ne serait pas surtout une agence pour écouler les surplus, mais bien une oeuvre de philantropie mondiale. Le but ne sera atteint que si l'on peut obtenir suffisamment de denrées alimentaires pour assouvir la faim, soulager la misère des peuples dans le besoin et aider ces pays à se tirer de leur état d'insuffisance et à atteindre, par leurs propres moyens, un niveau de vie convenable.

Jusqu'ici, les programmes de vivres reposant sur des contributions multilatérales ont connu, les uns l'échec, les autres la déception dès le départ, parce que de façon générale ils ont négligé de poser tout d'abord des fondements solides à l'édifice avant de tenter de le coiffer d'un toit. Le Canada entretient l'espoir que sa proposition de commencer en petit permettra d'asseoir solidement la structure sur des bases qui porteront ultérieurement des murs et un toit à toute épreuve.

☆ ☆ ☆

Parmi les perspectives de l'agriculture en 1962

Un revenu agricole net un peu plus élevé qu'en 1961; des grains de provende en volume plus restreint que d'habittude; des ventes moins abondantes de bovins, mais plus abondantes de porcs et d'oeufs durant la première partie de 1962; une production laitière plus élevée qu'en 1961; des grains et graines de semences en quantités suffisantes, mais plus chers qu'en 1961, voilà quelques-unes des perspectives de l'agriculture canadienne en 1962.

Revenus agricoles

Dans les provinces des Prairies comme pour tout le pays, le revenu agricole en espèces dépendra beaucoup plus de la nouvelle récolte que durant les dernières années. Le climat étant favorable, le revenu en espèces tiré de l'agriculture au Canada devrait égaler celui de 1961, estimé à $2,896 millions.

Le revenu net agricole, par ailleurs, devrait dépasser celui de 1961 et égaler celui de 1960, établi à $1,300 millions. On s'attend toutefois que les dépenses d'exploitation continuent de monter en 1962 — salaires accrus de la main-d'oeuvre et achats de fourniture aussi élevés, sinon plus, qu'en 1961.

Grains de provende

Les approvisionnements nets de grains de provende sont évalués à 17 millions de tonnes, soit 21 pour cent de moins qu'en 1960-1961 et 15 pour cent de moins que la moyenne décernale. Ce sont là aussi les plus petits approvisionnements depuis la saison 1950-1951. L'approvisionnement net de 1961-1962 par unité animale consommatrice de grain est évalué à .80 de tonne ou 25 pour cent de moins que le chiffre de 1.06 tonne de 1960-1961 et environ 23 pour cent de moins que la dernière moyenne de 10 ans. Au cours de la campagne 1950-1951, lorsque le nombre d'unités animales consommatrices de grain était sensiblement moindre que durant la saison actuelle, les approvisionnements nets par unité animale étaient de .82 de tonne.

Au cours de la dernière saison, le grain consommé par unité animale, à l'exclusion du blé, a été au total de .79 de tonne; si l'on y ajoute le blé, de .90 de tonne.

Volume des ventes

Porc: Volume des ventes supérieur à celui de 1961 durant le premier trimestre de l'année 1962 et prix vraisemblablement plus bas. A compter d'avril, cependant, le volume des ventes entre les deux années tendra à se rapprocher et, en fin d'année, il sera probablement inférieur à celui de 1961.

Produits laitiers: On s'attend à une production totale de lait d'au delà de 19 milliards de livres, dont 11 milliards seront consommées à l'état nature, en crème ou serviront à la production du fromage, des laits concentrés et de la crème glacée. Le reste sera disponible pour la fabrication du beurre dont l'offre pourrait bien excéder la demande de 80 millions de livres pendant l'année. Il y a baisse continue de la consommation de lait nature par habitant au pays.

Le prix mondial de la poudre de lait écrémé est bas et les chances de hausse sont plutôt minces en 1962, bien que la consommation intérieure continue d'augmenter.

Produits avicoles: Tout indique que la production des oeufs sera supérieure à celle de 1961 durant la première moitié de 1962, ce qui pourra occasionner un certain fléchissement des prix.

Il se peut que la production de la viande de volaille augmente légèrement, mais à un rythme moins rapide qu'en 1961.

Les semences

D'une façon générale, les ressources en semences de céréales enregistrées et certifiées seront suffisantes, mais moins abondantes qu'à l'ordinaire.

La sécheresse de l'été dernier a considérablement réduit le volume des semences de graminées et légumineuses fourragères. En certains cas, il y a pénuries que viendront compenser des importations.

Dans l'ensemble, les prix des semences seront plus élevés qu'en 1961.



ALIMENTS INSTANTANES — Moins d'un an après avoir félicité M. E. A. M. Asselbergs, à gauche, d'avoir mis au point de la purée instantanée de pommes de terre, M. Alvin Hamilton, ministre de l'Agriculture, loue le même savant d'avoir adapté le procédé à la viande, au poisson, aux navets, aux citrouilles et au fromage, dont on voit ici les emballages. Le ministre a déclaré que ce procédé peut ouvrir de nouveaux débouchés aux produits agricoles.

Billet du vendredi

Quand José-Maria de Heredia recevait à l'Arsenal

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En 1901, il y a soixante ans, José-Maria de Heredia devenait administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, l'une des plus riches de France, qui occupe en partie l'hôtel bâti pour Sully en 1594, et appartient à l'histoire littéraire. Le plus singulier, c'est qu'il n'était Français que par adoption, Cubain comme Fidel Castro, moins la barbe et le débraillé, la faconde verbale. Il avait vu le jour près de Santiago, le 22 novembre 1842, fils de Domingo de Heredia, qui se disait descendant des **conquistadores**, et de sa seconde épouse, jeune Française qui avait suivi sa famille à Cuba.

Dès 1851, à peine âgé de neuf ans, le jeune José-Maria est envoyé en France pour y étudier, à Senlis et à Beauvoir. De retour en 1858, il se remit à l'espagnol, qu'il parvient à maîtriser en quelques mois, après quoi il part à l'automne pour La Havane, dans l'intention d'y continuer ses études littéraires et philosophiques, en même temps qu'il préparerait son entrée à la faculté de Droit. Mais il gardait la nostalgie de la France et n'aspirait qu'à y retourner. Ce qu'il fit en 1861, sa mère l'accompagnant cette fois. Il ne devait pas revenir. Travailleur et désireux d'apprendre, méthodique, il s'inscrivit à la fameuse Ecole nationale des Charles, y prenant ses grades avec honneur. La formation qu'il y reçut devait lui servir sa vie durant, car il fut toujours un érudit, et les méthodes de recherches acquises allaient se traduire dans les poèmes qui assurent sa gloire.

* * *

Les salons de l'Arsenal gardent le souvenir des écrivains d'au moins deux époques: les romantiques de 1830 et les parnassiens du tournant du vingtième siècle. Ils se groupèrent, à trois-quarts de siècle de distance, autour de Charles Nodier et de Heredia. Le premier, nommé bibliothécaire à l'Arsenal, y entra le 14 avril 1824 et y demeura vingt ans. C'est chez lui que se réunissaient Hugo et Lamartine, que Musset lut son **Don Paez**, Dumas ses drames, qu'Arvers récita son fameux sonnet, inspiré par la fille du maître des lieux, laquelle ne s'y reconnut pas — ou fit semblant. Toujours est-il qu'elle ne répondit pas à son amour, lui abandonna son secret et son mystère, en épousa un autre. Il est vrai qu'elle était mariée quand elle en prit connaissance.

Quand Heredia entra à l'Arsenal, il y tint aussi salon. Agé de soixante ans près, il était membre de l'Académie française depuis février 1894, et il n'était l'auteur que d'un livre, ces **Trophées** où se trouvent les sonnets les plus parfaits de la langue française. A ses réceptions, où connaissances et amis étaient invités sans invitation, les trois filles du poète se multipliaient autour de lui: Hélène, Marie et Louise. On sait que la première épousa à tour de rôle le romancier Maurice Maindron et le critique René Doumic, tandis que Marie fut la femme du poète Henri de Régnier, avant de s'illustrer elle-même comme romancière et poète, sous le pseudonyme de Gérard d'Houville. Quant à Louise la plus jeune, elle épousa le poète Pierre Louys et, après son divorce d'avec lui, Gilbert des Voisins.

* * *

Heredia parait avoir été en son temps le plus parnassien des parnassiens, impassible et froid dans ses vers, n'y mettant rien de lui-même, se faisant un devoir de n'y laisser rien transpirer de ses sentiments, de sa sensibilité. Au point que, se contentant de peindre de pittoresques tableaux, son propre maître Leconte de Lisle l'appelait un puissant réflecteur. Voulant mettre en vers l'histoire de l'humanité, dans ses manifestations les plus spectaculaires et les plus troublantes, il ne s'accorda que le cadre le plus étroit et le plus rigide qui soit, celui du sonnet. Il mit trente-sept ans à concevoir, jeter sur le papier, limer et relimer, polir à l'infini les cent dix-huit sonnets de ses **Trophées**, "si parfaitement parnassiens, écrit Strowski, qu'ils se ressemblent entre eux avec une beauté continue, et presque ennuyeuse à la répétition". Rien ne parait plus juste.

On lit avec plaisir un sonnet d'Heredia, mais c'est un pensum que de se plonger dans son recueil, avec l'intention de le parcourir d'une couverture à l'autre. Aussi les avis à son sujet sont-ils partagés. Si René Lalou, par exemple, voit dans **le Trophées** une "réussite unique, admirable et sans prolongements, "Kléber Haedens écrit que l'auteur y "a recueilli les sonnets les plus laids et les moins poétiques de la langue française". **De gustibus**! Toujours est-il que le Cubain Heredia académicien et seigneur de l'Arsenal, devait être proclamé prince de poètes à la mort de Verlaine. Le cycle était complet. S'il mérita de sa seconde patrie, celle-ci lui fut avenante et douce. Elle le combla même. Il mourut en 1905, disant à un ami: "Mourir n'est rien. Mais vivre . . . Ah! la vie est admirable".

L'ILLETTRE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La dernière chance

Une femme seule dans l'enfer d'un siège

par Enzo Di Luca

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 10

— Ne comptez pas trop sur moi pour les ronds-de-jambe et le baise-main. J'ai passé l'âge. En toutes circonstances, j'ai l'habitude d'aller droit au but, vous le savez. Vous savez aussi que vous avez, en prenant publiquement mon parti, à deux reprises, manifesté la première vos sentiments.

— Si vous pouviez deviner combien je le regrette maintenant. J'aurais tellement préféré que tout cela se passât autrement.

— Vous voyez bien que nous n'arriverions pas à nous entendre. Je n'ai jamais de remords, moi. Ce qui est fait est fait, on n'y revient pas, c'est du temps perdu. Or, grâce à vous, la moitié du chemin était faite, entre vous et moi. Pourquoi maintenant reculer?

— Vous cherchez à vous rendre odieux, Michel. Ce n'est pas vous qui prenez cette attitude, qui prononcez ces mises en demeure brutales. Non, je ne veux pas croire que ce soit vous. C'est une autre image de Michel Dunois que vous essayez de m'imposer. Croyez-vous que cette dureté affectée vous rende plus attachant à mes yeux?

Il l'écoutait avec une surprise grandissante.

— C'est bien la première fois qu'on me reproche de jouer la comédie. Ce n'est pas mon genre.

Puis il ajouta avec un sourire: Les gens prétendent, au contraire, que j'exprime trop crûment ma pensée. C'est d'ailleurs ce qui m'a valu tant de déboires.

— Je ne vous demande pas de mentir, Michel, mais seulement d'exprimer les choses de la façon qui convient. On ne parle pas de ses sentiments comme on commande une corvée de balayage.

Elle se détendait. Elle était prête à sourire à son tour. Elle inclinait à le considérer un peu comme un enfant mal dressé qu'il faudrait peu à peu domestiquer, affiner. Elle ne croyait pas la tâche trop lourde pour elle. Cette tâche pourrait même devenir, à ses côtés, une passionnante expérience.

Il se levait d'un air décidé. Il reprit son béret rouge, le posa crânement sur ses cheveux blonds de la façon qu'elle aimait.

— Je ne me vois pas très bien, dit-il d'un ton amusé, prenant le thé dans le salon de la baronne douairière de Machin-Chose; mais qu'est-ce que ça coûte d'essayer?

Chantal dissimula sa déception. Elle faisait un effort pour conserver son sourire. On eût dit que Michel prenait plaisir à souiller tout ce qui avait pour elle de l'importance, et son affection confinait à la vulgarité. Peut-être la faisait-il souffrir à dessein, pour mieux se l'attacher? Elle le souhaitait.

— Notez bien, reprit-il, que si vous voulez mettre fin dès maintenant à cette expérience, vous n'avez qu'un mot à dire. Ma succession sera vite assurée, ce n'est pas ça qui m'inquiète. Et on n'en parlera plus!

— Je vous en supplie, Michel, ne parlez pas ainsi.

Il glissa la main sous le menton de la jeune fille dont il levait le visage délicat.

— Puisque vous avez l'air d'y tenir! dit-il.

— Maintenant dites-moi ce que vous entendiez par "votre succession"?

Il éclata de rire.

— Ne me dites pas que vous ignoriez . . .

— Je ne vois pas de qui vous vouliez parler. Fradier?

— Oh, certainement pas. Il suffit de vous voir l'un devant l'autre pour savoir à quoi s'en tenir. Non, je faisais allusion à Le Guen, ce bon Docteur.

— Vous plaisantez, je suppose? dit-elle en haussant les épaules.

— Vous êtes donc aveugle, Chantal? Ou bien faut-il qu'il soit habile devant vous, ce bon Docteur, avec ses airs de ne pas y toucher?

— Je ne veux pas que vous parliez du Docteur sur ce ton. Il est parfaitement . . .

— Vous voyez bien, coupa Michel, vous le défendez déjà. Est-ce par reconnaissance pour tant de discrétion?

— Je le défends dans la mesure où je l'estime.

Michel fit un pas vers la fenêtre et dit sans regarder la jeune fille:

— Très heureux de vous entendre dire ça, mon petit. Maintenant que nous y sommes, je peux bien vous faire un aveu: si j'ai précipité les choses en ce qui vous concerne — et c'est sans doute ce qui vous a choquée — si je suis allé un peu vite, c'est parce que je ne voulais pas me faire griller à la course par Le Guen. Je ne me serais pas pardonné cette occasion manquée. Et quand on parle du loup, voyez-vous . . .

Le Guen se dirigeait pensivement vers l'infirmerie. Ils l'observaient tous deux par la fenêtre.

— Je préfère ne pas le rencontrer en ce moment, dit Michel. A ce soir, Chantal. Nous aurons certainement des tas de choses à nous dire.

CHAPITRE XII

Elle ne le vit pas quitter la pièce. Elle ne cessait plus de penser à cet "aveu" qui voulait être une excuse et qui n'en était pas une, bien au contraire. D'une façon indirecte, mais sans aucune équivoque, il lui avait donné à entendre qu'elle ne constituait pour lui qu'une "occasion à ne pas manquer."

— Une marchandise en solde, murmura-t-elle à l'instant où Le Guen entrait.

— La journée est terminée, Mademoiselle Jacquelin; mais vous demeurez tout aussi soucieuse que lorsqu'elle a commencé. Est-ce que je me trompe? demande-t-il d'une voix amusée.

Chantal haussa légèrement les épaules.

— Peut-être est-ce là mon expression habituelle? répondit-elle avec un vague sourire.

— Non, je ne crois pas, répliqua-t-il avec fermeté. Vous êtes fatiguée. Je vous ai dit que vous devriez vous reposer, mais je ne pense pas qu'un mois entier de repos suffirait à vous rétablir. Vous me répondrez sans doute que je m'occupe de problèmes qui dépassent ma compétence, mais ce ne serait pas tout à fait exact. D'abord, je ne puis oublier que vous êtes une jeune fille égarée dans un milieu et parmi des tâches qui ne sont pas les vôtres, et ma fonction ici m'impose le devoir de vous aider. Et puis, il y a aussi cette vieille plaisanterie du prêtre, de l'avocat et du médecin, ces trois personnes sacro-saintes à qui l'on ne doit rien cacher.

— Je . . . Je ne crois pas, murmura Chantal, avoir caché quoi que ce soit.

— C'est exact! admit Le Guen. Vous êtes même allée jusqu'à me dire, hier après-midi, à quel point vous étiez désemparée. Il ne semble pas que les choses se soient arrangées en vingt-quatre heures.

Chantal se détourna avec gêne.

— Asseyez-vous, Mademoiselle Jacquelin, et ne cherchez pas, dans mon souci de vous venir en aide, d'autres raisons que celles imposées par ma fonction.

Elle s'assit sur le lit de camp, à l'endroit même où était Michel lorsqu'il l'avait si profondément blessée. Elle était suspendue aux lèvres de Le Guen. Elle attendait le pire.

— Il y a longtemps que je connais Michel Dunois, longtemps que je l'ai jugé, et c'est un peu la faute de mon métier si j'ai été amené à le sonder avec une rigueur de psychanalyste. Voilà peut-être de bien grands mots, mais ils ne tendent qu'à vous montrer comment j'ai envisagé le problème Dunois. Ce n'est pas un problème simple.

Le médecin alluma distraitement une cigarette.

— Dunois, en dépit des petites incartades que j'ai pu lui reprocher, est un homme de grande valeur. Savez-vous que, sans les réponses effrontées qu'il lui est arrivé de faire à certains de ses supérieurs, il serait aujourd'hui à deux galons au-dessus de moi? Oui, commandant, pour le moins. Si cela vous surprend, c'est que vous ne le connaissez pas comme je le connais. Seulement, voilà, il y a ce fichu caractère, intransigeant, dominateur. On n'est pas éloigné de croire que Dunois n'a pas de coeur, ou plus exactement que ce coeur s'était durci, desséché.

— Je pensais, intervint la jeune fille avec timidité, que c'était là une attitude affectée, volontairement outrée?

— Non, Dunois est trop franc pour jouer cette sorte de comédie.

Chantal n'avait pas oublié l'exemple de Fradier. Elle se demanda si le docteur n'était pas à suivre le même chemin. Elle savait bien qu'à ce jeu, Le Guen perdrait la profonde estime qu'elle éprouvait pour lui.

— Je me suis beaucoup intéressé, dans des temps plus anciens, à ce garçon; il méritait cet intérêt, croyez-moi. Mais ce n'est ni ma faute, ni la sienne, si je me suis finalement découragé. Je vous parlais de psychanalyse, tout à l'heure; eh bien, je demeure persuadé qu'il n'y a pas d'autre chemin pour parvenir à lui, pour essayer de faire vivre quelque plante sur ce désert de roche. Un tel parti pris de dureté ne peut s'expliquer que dans la mesure où quelque chose, à un moment donné, s'est détraqué chez lui, dans le domaine de la sensibilité: un drame de l'enfance peut-être, quelque sombre tragédie familiale, tel est sans doute le phénomène qui a rompu le mécanisme de cette sensibilité.

Chantal inclina la tête et murmura:

— C'est le diagnostic, Docteur. Mais le remède?

— Le remède? Mais c'est vous, Mademoiselle Jacquelin. Votre rôle est d'amener notre ami à prendre conscience des causes psychologiques de ses troubles, puisque troubles il y a. Pour lui, c'est la dernière chance.

La jeune fille ferma les yeux. Pour elle aussi, c'était la dernière chance.

CHAPITRE XIII

Les événements suivirent dès lors un cours plus rapide que ce qu'on avait craint. Ils donnaient raison à Michel Dunois dans la mesure où ce qu'il avait prévu semblait enfin se produire: depuis l'aube, une puissante formation rebelle avait investi le Block 308. Pour Chantal Jacquelin, l'inquiétude de cette journée commencée sous un ciel d'orage n'atténuait pas le tumulte sentimental qui lui avait fait passer une nuit blanche. La notion qu'elle courait sa dernière chance auprès de Michel Dunois la faisait davantage trembler d'angoisse que la menace, pourtant si proche, des rebelles. Ignorante des lois de la psychanalyse, elle avait interprété d'une façon schématique les conseils du docteur Le Guen: dans son esprit, elle aurait tôt fait de découvrir les causes profondes du mal qui troublait Michel; une seule journée, peut-être même une heure de conversation avec lui suffirait pour éclaircir le problème. Le long devoir de patience, l'interminable cheminement, les tâtonnements imprécis, toute l'oeuvre de longue haleine qui s'impose au psychanalyste lui apparaissaient superflus. Et lorsqu'elle y songea, cependant, elle eut un doute. Elle voulut revoir Le Guen; elle attendait de lui de nouveaux encouragements.

Lorsqu'elle le retrouva, au P.C. du Block 308, la petite pièce faisait penser à un conseil de guerre. Le Guen, Fradier et Dunois étaient autour d'une table avec les autres sous-officiers. L'atmosphère était tendue, si bien que personne ne parut s'apercevoir de sa présence.

— J'ai fait demander un secours d'urgence par radio, dit Le Guen.

(à suivre)

— No 323 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■				■	
4			■									■
5		■						■		■		
6							■					
7						■						
8					■					■		
9											■	
10		■		■		■	■		■			
11			■									
12								■				

HORIZONTALEMENT

1—Egrappera.
2—Saisissement. — Ainsi-soit-il.
3—De craindre. — Marque le doute.
4—Prép. latine. — Fierté d'exécution.
5—Couverte de poils. — Possessif.
6—Incorporer la marne. — Bruit vague.
7—Services anniversaires. — Nécessaire.
8—Rencontrée dans l'urine. — Qui a reçu une punition. — Art. espagnol.
9—Ordre de crustacés qui vivent dans la mer.
10—Entourée d'eau.
11—En les. — Ouvrier qui fait des paquets.
12—Parus de nouveau. — Hommes ignorants.

VERTICALEMENT

1—Disputer légèrement.
2—Sorte de pêcherie. — Refuge. — Pronom.
3—Se jeta impétueusement. — Fera des invocations à la Divinité.
4—Nourrir. — Par après.
5—Qui assujettissent à quelques peines. — Rivière d'Allemagne.
6—Chasteté. — Consonnes jumelles. — Se suivent dans tous leurs mots.
7—Terminaison. — Pronom. — Sens. — Usages.
8—Hâte totale. — Frotter d'huile consacrée.
9—Genre de campanulacées. — Tienne.
10—Parmi. — Ne s'emploie qu'avec oui. — Possessif.
11—Note. — Lieu de refuge. — Parcourue des yeux.
12—Animal domestique. — Lieux où travaillent les ouvriers.

SOLUTION DU PROBLEME No 322

■ **Horizontalement:** 1. Irrégularité; 2. Neurone — Unir; 3. Videment — As; 4. Eté — Naître; 5. Restreindre; 6. Ir — Ainsi; 7. Fer — Certes; 8. Ire — Tearoom; 9. Tue — Tennis; 10. Brassée — Né; 11. Léré — Usé — Oet; 12. Esdras — Races.

■ **Verticalement:** 1. Invérifiable; 2. Réitérer — Rés; 3. Rudes — Retard; 4. Ere — Ta — User; 5. Gomaristes; 6. Une — En — Eus; 7. Lemniscates; 8. Tanière — Er; 9. Ru — Id — Rond; 10. In — Triton — Oc; 11. Tiare — Emincé; 12. Erse — Ua — Seia.

La fête de l'Epiphanie

L'Epiphanie est l'une des plus grandes solennités des catholiques. Il faut avouer que, dans l'esprit de l'Eglise, la fête de demain l'emporte même sur celle de Noël. Quiconque, en effet, consulte un calendrier ecclésiastique s'aperçoit vite que, dans la classification des fêtes religieuses, Pâques et la Pentecôte occupent les premières places avec une octave, appelée en langage liturgique, une octave de premier ordre. Viennent ensuite l'Epiphanie et la Fête-Dieu avec une octave de second ordre. Arrivent enfin Noël, l'Ascension et la fête du Sacré-Coeur avec une octave de troisième ordre.

* * *

Cette disposition cause parfois des surprises dont on revient facilement quand on étudie le pourquoi de cette hiérarchie. Elle est, en effet, basée sur l'importance "catholique et universelle" de ces fêtes. L'Apôtre des Gentils, le grand saint Paul n'a-t-il pas écrit dans l'une de ses épitres: "Si le Christ n'est pas ressuscité, toute ma prédication est vaine". D'où l'on voit l'importance primordiale du mystère pascal. Du point de vue historique il est en plus le premier anniversaire solennellement célébré puisque les Apôtres eux-mêmes l'ont établi. Ceci explique que cette fête prenne la première place. — La seconde maintenant. Le Christ est venu pour sauver tous les hommes sans exception. Par sa passion il a satisfait à la justice divine. La Rédemption est opérée. Il reste à en appliquer les fruits. C'est le travail de l'Eglise. Sans cette dernière comment bénéficier de la naissance et de la mort du Sauveur? Comme quoi la fondation de l'Eglise était indispensable. Elle eut lieu à la première Pentecôte. Et la fête du même nom rappelle chaque année cet événement important. — En troisième lieu, la fête qui nous intéresse plus spécialement. Toujours en retenant cette double idée que le Christ veut le salut de tous et que l'Eglise est ouverte à tous sans distinction, on comprend que l'Epiphanie passe avant d'autres solennités. Reste à préciser.

* * *

Qu'est-ce au juste que l'Epiphanie? Le mot lui-même l'indique; car il signifie une apparition, une manifestation. Dans l'occurrence c'est l'apparition de Dieu, la manifestation du Seigneur aux nations idolâtres. En ce jour l'Enfant-Dieu voulut se manifester non plus seulement au peuple juif, au peuple choisi mais encore aux Gentils, aux peuples païens. Déjà le prophète Isaïe avait aperçu, dans une vision grandiose, les rois, les nations, la multitude des peuples marcher dans le sillage d'une nouvelle lumière et venir de loin pour chanter les louanges du Seigneur et lui offrir de riches présents.

* * *

Il importe donc pour saisir le rang surprenant qu'occupe la fête de l'Epiphanie d'avoir de vastes horizons, des perspectives vraiment catholiques, un coeur large et grand comme l'Eglise. D'ailleurs il ne faut pas oublier qu'aux tout premiers âges chrétiens la naissance de l'Enfant-Jésus ou sa manifestation à tous était célébrée le 6 janvier. Ce n'est qu'avec le temps que l'on fit deux solennités. Petit à petit on s'est mis à attacher une plus grande importance à la fête de la fin de décembre oubliant peut-être un peu trop que l'étoile de Bethléem devrait briller d'un plus vif éclat sur tant de pays à évangéliser. C'est tout de même cette mission apostolique du Christ et de l'Eglise que la fête de demain remet dans les mémoires. Privilégiés comme nous l'avons été, n'oublions pas demain, en terminant joyeusement et pieusement la quinzaine des fêtes, d'avoir une bonne pensée pour tant de gens qui vivent dans les ténèbres de l'erreur. Le jour ne saurait être mieux choisi pour une prière missionnaire.

ADORATION

L'évangile nous raconte la venue des Mages à Bethléem; les textes de la messe donnent à ce fait toute sa portée, en montrant que sont réalisées les prophéties concernant l'universalité du salut et en affirmant que le Christ est roi de toutes les nations.
"Les nations se tourneront vers ta lumière et les rois se mettront en marche à la splendeur de ton aurore". (Isaïe 60, 3)

Société Catholique de la Bible

Offrande du travail enrichie d'indulgences

Nous sommes heureux de publier la traduction du décret de la S. Pénitencerie Apostolique par lequel le Saint-Père entend ennoblir le travail humain en favorisant l'offrande quotidienne de ce travail au Seigneur.

C'est en rapport avec les indications qui étaient exprimées dans l'Encyclique "Mater et Magistra".

"Nous invitons avec une paternelle instance tous Nos fils, qui appartiennent tant au clergé qu'au laïcat, à prendre conscience de la dignité si haute d'être entés sur le Christ, comme les sarments sur la vigne: 'Je suis la vigne, vous êtes les sarments' (10. 15, 5) et d'être appelés par conséquent à vivre de sa vie. Si bien que lorsque chacun exerce ses propres activités, même d'ordre temporel, en union avec le Divin Rédempteur Jésus, tout travail devient une continuation de Son travail et pénétré de vertu rédemptrice: 'Celui qui demeure en moi comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit' (10. 15, 5). Le travail grâce auquel on réalise sa propre perfection surnaturelle contribue à répandre sur les autres les fruits de la Rédemption et la civilisation dans laquelle on vit et travaille est pénétrée du Levain évangélique.

"Notre époque est envahie et pénétrée d'erreurs fondamentales, elle est en proie à des profonds désordres; cependant elle est aussi une époque qui ouvre à l'Eglise des possibilités immenses de faire le bien."

Voici le Décret:

DECRET

L'offrande pieuse du travail quotidien est enrichie d'indulgences

Sa Sainteté Jean XXIII Pape par la divine Providence, souhaitant que le travail humain soit davantage ennobli et porté vers les hauteurs par l'offrande qui en est faite à Dieu, au cours de l'Audience qu'Il a accordée au soussigné Cardinal Pénitencier Majeur, le 7 octobre de cette année, a daigné accorder les Indulgences suivantes:

1. "plénière, aux conditions habituelles, que peuvent gagner les fidèles, qui offrent à Dieu, le matin, les travaux manuels ou intellectuels de toute la journée, quelle que soit la formule;

2. "partielle de 500 jours", que peuvent acquérir les fidèles qui, au moins le coeur contrit, offrent de même le travail du moment par une pieuse invocation. Valable sans limite de temps. Nonobstant tout ce qui serait contraire.

Donné à Rome, à la S. Pénitencerie Apostolique, le 25 novembre 1961.

Arcadius Ma.
Card. Larraona C.M.F.
I. Rossi, "Regens"
L.+S.
(L'Osservatore Romano, 1er décembre 1961)

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Le célèbre Père Roh, Jésuite, disait un jour, à Hambourg, à un prédicateur luthérien:

— Nous autres, catholiques, nous conservons notre gaieté, notre bonne humeur. Vous autres, protestants, vous êtes toujours secs, compassés, tristes!

Le Père Roh avait un esprit de répartie, un enjouement qui le faisaient rechercher. On ne s'ennuyait pas en sa compagnie.

— C'est vrai, avoua le ministre. Me direz-vous après le pourquoi, le parce que?

— Oh! oui, répondit le Père Jésuite, qui jamais n'était embarrassé, je vais vous le dire, Herr Pastor. Quand, dans une maison, la mère manque, c'est une désolation. Lorsqu'elle vivait, les enfants étaient joyeux, vifs, alertes; à présent qu'elle est morte, les pauvres petits sont mornes, silencieux, tristes! . . .

"Vous avez, dans votre prétendue Réforme, aboli le culte de Marie, vous n'avez plus de Mère! . . . Nous, catholiques, nous avons cette Mère de Jésus, la nôtre, par adoption au Calvaire; avec notre Mère du Ciel, nous sommes toujours joyeux, sûrs d'être aimés, défendus, secourus, protégés!"

✦ ❊ ✦

Une maitresse de maison, après le départ de l'une de ses hôtes: "Il était temps qu'elle parte, nous ne savions plus de qui parler".

✦ ❊ ✦

L'aluminium est le meilleur conducteur de chaleur après le cuivre. Il permet une cuisson rapide et régulière, mais il a le défaut de noircir au contact de certains aliments. Il convient bien pour les moules à gâteaux, rôtissoires, poêles à frire, marmites et bouilloires.

✦ ❊ ✦

Pour démouler facilement un gâteau, enveloppez le moule dans un linge humide. Après quelques minutes, le gâteau se démoule sans difficulté.

Lorsque vous faites un gâteau ou un pouding aux fruits et que la quantité de farine n'est pas indiquée dans la recette, ajoutez de la farine jusqu'à ce que la cuillère, servant à démêler, se tienne droite, sans support, dans la pâte.

✦ ❊ ✦

Le reporteur, demandant des renseignements pour une notice nécrologique:

— Et quelles ont été ses dernières paroles?

— Il n'a rien dit. Sa femme l'a assisté jusqu'à la fin.

✦ ❊ ✦

Une nappe de dentelle doit être placée directement sur la table. Un dessous nappe en couleur n'est pas de bon goût puisque la dentelle elle-même est amplement décorative.

✦ ❊ ✦

Il y a les contes de Noël et les comptes de Noël.

✦ ❊ ✦

Les taches d'aliments à base de protéine, comme les taches de lait, de fromage et d'oeufs, s'enlèvent plus facilement si vous avez soin de les passer d'abord sous l'eau froide avant de procéder au nettoyage.

✦ ❊ ✦

Un aveugle sachant dire merci dans plusieurs langues, portait en sautoir un écriteau avec ces mots: "L'aveugle polyglotte".

Une bonne dame passe près de lui, se penche pour déposer son obole et ayant lu l'avis, dit à l'amie qui l'accompagnait, sur un ton de pitié profond:

— Le pauvre homme! Non seulement il est aveugle, mais encore il est polyglotte!

✦ ❊ ✦

Apprendre à lire l'heure est un événement excitant dans la vie d'un enfant. Vous pouvez leur aider en traçant de gros chiffres sur un carton et ajouter des aiguilles de carton mobiles fixées au centre.



Le jeune porc vivait heureux dans sa maison. Puis un jour, hélas! pour lui, il prit le chemin du marché. On le retrouve à l'étalage découpé en morceaux de toute pesanteur, notre jeune porc . . . bon d'un bout à l'autre . . . de la tête à la queue. Madame faites votre choix et servez à votre famille: un rôti de palette, de petite épaule, de longe ou de fesse; des côtelettes, du filet ou des tranches de ronde, grillés ou braisés; des côtes levées rôties au four ou à la barbecue; des pattes braisées ou un ragoût de pattes et naturellement des tourtières, de la tête fromagée et des cretons.

Courrier de Louise

Q. — Je lis régulièrement votre courrier et viens à mon tour vous demander des informations. Est-ce vrai que le grand magasin à rayon Dupuis Frères Limitée, de Montréal, n'appartient plus à des Canadiens français? On m'assure que les frères Dupuis n'y possèdent plus aucun intérêt, que la direction de la compagnie serait passée aux mains des Juifs ou des Anglais et qu'on en aurait acheté le nom. Je vous remercie d'avance.

J'AIME SAVOIR.

R. — C'est avec regret que je ne puis vous renseigner précisément à ce sujet. Peut-être que votre banquier vous aidera à avoir l'information requise. Autrement nous nous fierons aux rumeurs seulement.

* * *

Q. — Nous devons nous marier au printemps et un problème délicat nous pose des ennuis. Pourriez-vous nous aider à le résoudre? Les parents de la fiancée sont séparés depuis plusieurs années et nous ne savons pas comment faire lire les invitations et faire-part. — ANXIEUSE.

Si la jeune fille est restée en relation cordiale avec son père et que, malgré la séparation, celui-ci doit assister à son mariage, son nom doit être inscrit avec celui de sa femme sur les invitations qui se liraient comme suit: Monsieur et Madame Un Tel ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille, Marie, à M. L'autre Tel, fils de Monsieur et Madame X. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint . . . de Telle ville, le samedi vingt-deux mars, mille neuf cent soixante-deux, à dix heures. Réception après la cérémonie Club B, etc. R.S.V.P. Telle adresse. Si, au contraire, les relations sont complètement rompues, seul le nom de la mère figurera au début: Madame Jean Un Tel a l'honneur, etc., du mariage de sa fille . . . , etc. J'espère avoir pu vous aider et que, pour ce grand jour, on saura réunir les parents si les circonstances s'y prêtent et que ceux-ci sachent mettre leurs griefs de côté pour le bonheur de leur fille.

* * *

Q. — Je suis recemment arrivee dans cette ville et on m'avait demandé d'y rechercher une parente qui y habite. Je ne trouve pas son nom dans l'annuaire du téléphone et me demande comment je pourrais la trouver. Auriez-vous un conseil à me donner? Merci.

NOUVELLE ARRIVEE.

R. — Il vous faudrait consulter l'annuaire de la ville que vous pourrez utiliser dans les grands magasins, dans certaines pharmacies et autres endroits. Si son nom n'y est pas inscrit, rendez-vous auprès du chef de la police. Si celui-ci ne peut vous aider, c'est que cette personne a quitté la ville ou peut même être décédée. Je vous souhaite bonne chance.

* * *

Q. — A l'occasion de la maladie, puis de la mort d'un de nos proches parents, nous avons reçu beaucoup de réconfort de la part d'un prêtre qui était son ami, mais qui n'est pas attaché à notre paroisse. Nous aimerions lui offrir un cadeau pour lui témoigner un peu notre reconnaissance. Serait-il préférable de lui donner de l'argent pour ses oeuvres, ou un objet personnel? Il dessert une paroisse très pauvre. Votre courrier nous est toujours très utile. Merci.

PEINEE.

R. — Il est malheureux qu'il n'y ait pas plus de personnes comme vous! Il est vrai que les prêtres font leur devoir et se dépensent sans cesse pour leurs ouailles, mais combien d'entre elles songent à leur dire même un tout petit "merci" du bout des lèvres. Je crois que dans la situation où se trouve votre consolateur, il apprécierait beaucoup plus une somme d'argent pour ses oeuvres qu'un cadeau personnel si beau soit-il. D'après ce que vous me dites dans votre lettre, vous disposez d'un assez joli montant. Jugez donc du bien que ce prêtre pourra faire.

LOUISE.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Avez-vous besoin de ces recettes de vie saine

par le Dr Adrien Ploutte

Une ville dont tous les habitants auraient l'intelligence de la santé serait une ville heureuse, si l'on admet que la bonne santé est un des éléments les plus nécessaires au bonheur. Cette ville, hélas, n'existe que dans l'imagination des hygiénistes! Et c'est regrettable pour nos contemporains.

* * *

Avez-vous fait le pot-au-feu cette semaine? Notre bouilli, frère du pot-au-feu français, est un plat succulent et nourrissant. Il nous fournit une bonne soupe, de la viande et des légumes. Plat économique et agréable au goût, il devrait être sur nos tables canadiennes, au moins une fois par semaine.

* * *

Il faut que chaque enfant ait une sorte de culte pour la propreté qui deviendra peu à peu comme une seconde nature pour le futur citoyen. Il faut que la génération en herbe comprenne que le sens de la propreté est une qualité nécessaire à toute vie bien ordonnée.

* * *

Une voiture neuve n'a besoin d'aucune réparation. Mais quand elle a roulé plusieurs années, on doit la conduire souvent au garage. La machine humaine est encore plus parfaite, en ce sens qu'elle dure plus longtemps. N'empêche qu'à partir de 40 ans, on devrait adopter l'examen médical annuel.

* * *

Le meilleur dessert pour les enfants et pour tous: le fromage et les fruits. Cela vaut mieux que tous les gâteaux, puddings et pâtisseries. Le fromage et les fruits sont vraiment nourrissants et on y trouve les vitamines nécessaires aux enfants et aux . . . grands enfants!

* * *

Cet enfant n'a fait aucun progrès en classe. Cela se comprend, car, placé sur la première rangée, il ne voit rien au tableau. Si on avait le bon esprit de lui procurer une paire de lunettes après un bon examen des yeux, il ferait peut-être des progrès étonnants . . . l'année prochaine!

* * *

Habituez vos enfants à manger lentement. Et qu'ils ne fassent pas la petite bouche sur tout ce qu'il y a sur la table. Un enfant vraiment bien élevé doit manger de tout. Celui qui n'aime que le poulet, par exemple, a des parents qui lui rendent bien mauvais service.

* * *

Si l'homme mettait autant d'empressement à conserver sa santé qu'à la gaspiller, il y aurait plus de gens heureux sur terre. Regardez chez vous et autour de vous et vous verrez que l'hygiéniste a raison, même si ses conseils quotidiens vous ennuient.

* * *

Les abus de la table conduisent toujours à une déchéance du système et à une échéance fatale. L'organisme le plus robuste ne peut pas résister indéfiniment. Soyez sage. Mangez moins. Vous jouirez plus longtemps de la bonne santé qui est un des facteurs les plus nécessaires au bonheur.

Vers la béatification de Dom Marmion

NAMUR — Le tribunal diocésain de Namur a tenu, le 28 novembre, à l'abbaye de Maredsous, sa dernière séance du procès informatif sur les vertus du serviteur de Dieu, Dom Columba Marmion, troisième abbé de Maredsous. Son Exc. Mgr Charue, évêque de Namur, a tenu à présider lui-même cette audience finale.

Dom Marmion est né à Dublin (Irlande), en 1858. Il fut ordonné prêtre au Collège Irlandais de Rome en 1881. De 1882 à 1886, il fut professeur au Collège de la Ste-Croix à Dublin. Il entra au monastère le 24 novembre 1886. En août 1899, il devint prieur du Mont-César à Louvain; le 28 septembre 1909, il fut élu abbé de Maredsous, fonction qu'il assuma jusqu'à sa mort, le 30 janvier 1923.

Dom Marmion est surtout célèbre par ses écrits spirituels. Ses ouvrages les plus remarqués sont: "Le Christ, vie de l'âme", "Le Christ dans ses mystères", "Le Christ, idéal du moine", "Le Christ, idéal du prêtre" et "Sponsa Verbi".

Ils classent leur auteur parmi les maitres de la vie intérieure. Dom Marmion fut l'auteur favori du Pape Benoit XV.

Concile oecuménique au Vatican, en 1962

(Suite de la première page)

Dépêches des agences de nouvelles

CITE DU VATICAN — Le Concile oecuménique, annoncé par le pape Jean XXIII il y a trois ans, se tiendra au Vatican, en 1962. La bulle pontificale annonçant cette convocation, sans autre précision de date, a été publiée le jour de Noël, comme on le prévoyait.

C'est un important document. Il dépasse très largement le cadre de l'Eglise catholique romaine. Il concerne toute la chrétienté et il revêt ainsi une portée politique mondiale, au-delà de toute préoccupation philosophique.

La bulle d'indiction du deuxième Concile oecuménique du Vatican (le dernier concile en date s'est tenu au Vatican en 1869-1870) précise d'abord quel sera l'ordre de ce grand rassemblement. Cet ordre du jour était préfiguré par la composition des commissions préparatoires.

Il prend aujourd'hui un caractère officiel: problèmes doctrinaux et pratiques touchant A) les Saintes Ecritures; B) la Tradition; C) les sacrements; D) la prière; E) la discipline ecclésiastique; F) les activités charitables; G) l'apostolat des laïques; H) l'apostolat missionnaire.

En énumérant ainsi avec précision les travaux assignés au concile, la bulle "Humanae Salutis" définit l'esprit dans lequel l'Eglise catholique entreprendra ses travaux. On peut dégager deux tendances essentielles.

D'une part, on décèle le souci d'adapter aux conditions du monde moderne l'enseignement du Christ, de répondre aux questions angoissantes que se pose l'humanité au tournant d'une ère nouvelle. Il s'agit de mettre le monde moderne en contact avec les énergies vivifiantes et permanentes de l'Evangile. Autrement dit, il s'agit de prouver que le progrès matériel n'est pas inconciliable avec Dieu.

D'autre part, on relève le souci d'oeuvrer dans le sens de l'unité de toutes les églises chrétiennes. Ce deuxième point est particulièrement mis en lumière par l'appel lancé à tous les chrétiens des églises séparées de Rome pour qu'ils participent aux prières de l'Eglise catholique.

Nous savons, dit le Pape, que nombreux sont ceux, parmi eux, qui aspirent à revenir à l'unité et à la paix suivant l'enseignement et la prière du Christ. Nous savons aussi, ajoute-t-il, que nombreux sont ceux, parmi eux, qui espèrent envoyer des représentants de leurs communautés pour suivre les travaux du concile.

Désir unanime

Ces paroles ne sont pas sans évoquer les délibérations du Conseil oecuménique des églises (toutes les églises chrétiennes autres que l'Eglise catholique romaine) qui vient de s'achever à la Nouvelle-Delhi. Elles indiquent que le Pape se propose d'inviter au Concile du Vatican de 1962 les représentants des autres églises chrétiennes dans un grand mouvement souhaité de toutes parts, ainsi qu'en témoignent de récentes déclarations de l'Eglise anglicane et du patriarche Athénagora, de Constantinople.

On remarquera le grand soin qu'apporte la bulle "Humanae Salutis" d'éviter toute formule qui pourrait heurter les susceptibilités protestantes et orthodoxes en présentant le retour à l'unité chrétienne comme un ralliement unilatéral.

Matière à réflexions

Enfin, la façon dont la bulle "Humanae Salutis" relève que l'Eglise ne peut pas se désintéresser des problèmes et des inquiétudes d'ici-bas donnera matière à d'amples commentaires. Le Pape s'est abstenu de toute formule pouvant donner lieu à une polémique de caractère politique.

Il a noté comme un fait complètement nouveau, déconcertant, l'existence d'un athéisme militant opérant à l'échelle mondiale, mais il n'a pas une seule fois prononcé les mots "communisme marxiste".

Service d'Information Conférence Catholique Canadienne

ROME — La Bulle d'indiction du concile oecuménique, "Humanae Salutis", a été publiée le jour de Noël. Certains estimaient que ce document indiquerait la date exacte, où le concile se réunirait. Mais, selon la tradition, la Bulle indique l'époque, — dans le cas précis, l'année, — mais non pas la date qui, selon Jean XXIII, sera fixée "suivant l'opportunité que la Providence voudra bien nous indiquer". Les milieux bien informés estiment, cependant, que le début du concile sera fixé aux premiers jours de l'automne.

Les buts

La Bulle indique clairement quels sont les buts du prochain Concile: mettre l'Eglise, par la sanctification de ses membres et le consolidement de ses structures, en état de contribuer efficacement à la solution des problèmes posés par l'époque moderne; travailler au retour à l'unité de la grande famille chrétienne, par une claire affirmation de la doctrine, et surtout par la charité; par là même, contribuer à l'avènement de la paix entre les hommes.

Le problème de la paix demeure le principal souci du Souverain Pontife, qui, loin de partager les vues de ceux qui "ne voient que ténèbres sur la face de la terre", veut discerner des indices qui "font bien espérer du sort de l'Eglise et de l'humanité". Le Pape estime, en effet, que les guerres et les ruines spirituelles causées par nombre d'idéologies, n'ont pas été sans apprendre quelque chose à l'humanité. En créant de nouvelles armes apocalyptiques, le progrès a posé aux hommes des questions qui inspirent la réflexion la plus profonde. Les hommes se penchent donc davantage sur les problèmes d'ordre spirituel, en accélérant ainsi le mouvement vers une intégration entre tous les membres de la famille humaine et tous les peuples. Malgré les indices que certains estiment défavorables, le Pape voit s'amorcer cette unité de l'ensemble de l'humanité, cette intégration, ce sentiment de solidarité et de collaboration.

Jean XXIII insiste sur le fait que l'Eglise subit des transformations à la suite de l'évolution du monde, qu'elle ne doit pas demeurer sclérosée, mais se renouveler, qu'elle doit se fortifier, se purifier, avoir une activité sociale encore plus intense et se préparer à faire face à tous les difficultés.

Tout cela n'empêche pas le Pape de dénoncer les maux dont souffre l'humanité, maux qui se ramènent tous au matérialisme, théorique ou pratique. Ce matérialisme est le fruit du progrès matériel, d'une part, d'un athéisme militant, d'autre part, qui se développe à l'échelle mondiale. Ces maux, le Pape les dénonce, comme cela est son habitude, sans insister sur ceux qui en sont les fourriers et les propagandistes. Celui-ci, à ses yeux, sont avant tout des hommes qui doivent être sauvés.

La Bulle manifeste également la confiance absolue de Jean XXIII en la Providence, l'optimisme foncier du Pape actuel. Les aspects négatifs de notre époque sont pour lui un stimulant pour une action meilleure et plus efficace, un avertissement d'être sur ses gardes, et surtout un appel à être conscient des responsabilités qui s'imposent à un homme et à un chrétien.

Prière commune

Un aspect réjouissant du document, c'est l'appel adressé par le Pape à la prière pour le succès du Concile, non seulement aux catholiques, mais à tous les chrétiens, car, pour les chrétiens non catholiques aussi, le Concile aura une importance primordiale. Cela est confirmé également par le fait que nombreux sont ceux "qui espèrent envoyer des représentants de leurs communautés pour en suivre de près les travaux". Ce passage laisse présumer la réponse qui sera faite à la demande de la présence au Concile d'observateurs chrétiens non catholiques.

On est frappé, également, de la force avec laquelle le pape Jean XXIII revendique pour l'Eglise le mérite de n'être pas "restée inerte devant les événements", mais d'avoir suivi pas à pas l'évolution des peuples. L'Eglise s'est dressée contre toutes les idéologies matérialistes et anti-humaines et, malgré les persécutions, elle a suscité des héroïsmes comparables à ceux des époques les plus glorieuses de ses vingt siècles d'existence. Elle s'est transformée, rénovée, renforcée, purifiée, adaptée et mise en état de faire face à toutes les épreuves et à tous les problèmes.

Toute la Bulle exprime la confiance du Pape dans le pouvoir et les possibilités du Corps mystique; elle domine tout le document qui est considéré comme un vibrant acte de confiance dans l'avenir non seulement de l'Eglise, mais de l'humanité tout entière.

Le fait que la Bulle n'indique pas de date précise pour l'ouverture du concile renforce l'opinion de ceux qui estiment que cette assemblée pourrait comporter plusieurs sessions, la première d'entre elles ayant lieu en automne 1962. Une interruption de plusieurs mois pourrait se produire entre les diverses sessions, ce qui permettrait aux évêques de rentrer dans leurs diocèses respectifs, pour y assumer les tâches qui leur sont imposées par leur devoir pastoral.

La Bulle "Humanae Salutis" demeurera, certes, comme l'un des documents les plus importants du pontificat de Jean XXIII. Elle sera, sans aucun doute, placée à la même hauteur que l'encyclique sociale "Mater et Magistra". Cette année 1961 a donc apporté, de la part du Souverain Pontife, deux actes qui feront date dans l'histoire de l'Eglise et dans celle de l'humanité.



M. Joseph-G. Van Belleghem, ancien maire de St-Boniface, a dévoilé lui-même son portrait que nous présente le greffier de la ville, M. Maurice Prud'homme, dans la photo ci-dessus. Cette cérémonie traditionnelle eut lieu au cours de la dernière réunion de l'année du Conseil municipal, le mercredi 27 décembre. Ce portrait, oeuvre d'une artiste bien connue, Mme Pauline Boutal, de St-Boniface, prendra sa place auprès de ceux des anciens maires, dans la salle du Conseil.

Très nombreuses activités de la Croix-Rouge au Manitoba

Le président de la Croix-Rouge, section du Manitoba, a profité de la saison des Fêtes pour envoyer avec ses souhaits de Noël et du Nouvel An des renseignements précis sur le travail accompli au Manitoba par cette organisation humanitaire, du 1er janvier au 31 octobre 1961.

20,186 personnes dans 278 centres manitobains ont suivi les cours de sécurité aquatique. Des volontaires de la Croix-Rouge ont consacré une moyenne hebdomadaire de 265 heures au service des patients qui reçoivent les soins hydro-thérapeutiques à l'hôpital Princess Elizabeth. Des donneurs volontaires ont fourni 38,416 bouteilles de sang, dont 28,927 servirent gratuitement à 12,824 malades; les autres bouteilles furent employées pour des dérivés du sang dont on se sert pour lutter contre la rougeole, l'hépatisme et les chocs causés par de sévères brûlures.

6.013 articles furent prêtés gratuitement à 3,037 personnes malades à la maison; 1,591 individus reçurent l'aide du service de secours d'urgence; des victimes d'incendies dans 63 centres du Manitoba furent aidées, recevant 6,843 articles de literie et de vêtement; 39,805 articles furent confectionnés par le comité de travail féminin, grâce au matériel fourni par la Croix-Rouge, et envoyés en divers lieux de désastre dans le monde, et aussi 457,500 lisières de toile ou de laine pour compresses; 78,030 enfants dans 2,402 salles de classes ont tiré profit du programme de santé et de services aux autres; 222,716 repas légers furent servis aux vétérans hospitalisés et 14,500 volontaires ont participé activement aux diverses entreprises de la Croix-Rouge au Manitoba.

Ces chiffres sont éloquents et prouvent que la charité a encore sa place chez les hommes. Que 1962 soit aussi prospère à ce sujet!

Petite note

Mme Joseph Marcoux (née Rose L'Heureux), accompagnée de son fils, Kenny, est partie en automobile pour un voyage de trois semaines chez ses soeurs, Mme Jacob, de Michigan, et Mme Boivin, de Montréal. Elle visitera aussi plusieurs neveux et nièces et les chutes Niagara. Bon voyage, bonne chance et bonne santé.

M. G. C. MacLean, conseiller de la Reine

M. G. Campbell MacLean, président des Commissions Fair Wage et Minimum Wage du Manitoba et fils de l'ancien maire de St-Boniface, M. George MacLean, décédé, et de Mme MacLean, vient d'être nommé conseiller de la Reine lors de la publication de la liste des honneurs du Jour de l'An.

Né à St-Boniface le 3 mars 1921, M. MacLean fut diplômé avec honneur du Norwood Collegiate et de l'Ecole de Droit de l'Université de Manitoba. Il reçut son baccalauréat et fut appelé au Barreau provincial en 1950. M. MacLean est membre de l'étude légale Newman, MacLean and Associates.

Pendant son service dans l'Artillerie Royale Canadienne, dès 1940, M. MacLean se vit décerner le grade de major et la Croix Militaire pendant la campagne de France.

Il fut président du Club Kinsmen de St-Boniface-Norwood-St-Vital et trésorier général et de district des Clubs Kinsmen du Canada.

Harry Bernard entre à la Bibliothèque nationale

QUEBEC — M. Harry Bernard, directeur du "Courrier de St-Hyacinthe", a été nommé membre du Conseil consultatif de la bibliothèque nationale, a annoncé le premier ministre Diefenbaker, à l'issue de la première séance du cabinet fédéral dans la ville de Québec.

M. Harry Bernard est né à Londres, Angleterre, il y a 64 ans; homme de lettres bien connu, il est chargé par le premier ministre d'un rôle de conseiller auprès du Conseil consultatif de la bibliothèque nationale, au cours des quatre prochaines années.

Le gouvernement fédéral élabore en ce moment le projet de bibliothèque nationale qui sera logée à Ottawa dans un édifice dont la construction sera entreprise dans un avenir encore indéfini sur le site de bureaux temporaires de l'administration fédérale.

WASHINGTON — Le procureur-général des Etats-Unis, M. Robert F. Kennedy, a annoncé qu'un examinateur a recommandé que l'Union internationale des travailleurs de mines et fonderies soit déclarée organisation sous influence communiste.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of PIERRE SOUQUE, late of the Village of Haywood, in the Province of Manitoba, Farmer, Deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 17th day of February, A.D. 1962.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 3rd day of January, A.D. 1962.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON, Solicitors for the Administrator.

AVIS DE SOUMISSION

Des soumissions cachetées pour la construction d'une addition à l'école Béliveau, angle du chemin Speers et de la rue Bétournay, Windsor Park, St-Boniface, Manitoba, pour la Division Scolaire No 4 de St-Boniface seront reçues. Les soumissions devront être conformes aux systèmes de soumissions avec dépôts de Winnipeg et des sous sous-contrats de tôlerie, effectués et dirigés par le "Winnipeg Builders Exchange".

Les soumissions pour sous sous-contrats de tôlerie seront reçues jusqu'à 4 h. p.m. H.N.C. le lundi 8 janvier 1962, au "Winnipeg Builders Exchange".

Les soumissions pour sous-métiers seront reçues jusqu'à 2 h. p.m. H.N.C. le mardi 9 janvier 1962, au "Winnipeg Builders Exchange".

Les soumissions pour entrepreneurs en général seront reçues jusqu'à 2 h. p.m. H.N.C. le mercredi 10 janvier 1962 au bureau de l'architecte, Zunic & Sobkowich, angle des rues Marion et Taché, St-Boniface, Manitoba.

Les spécifications et chaque ensemble de plans peuvent être obtenus sur dépôt de $50.00 qui sera remis lorsque les plans et spécifications seront retournés.

Une garantie de soumission ayant valeur de 5 pour cent de la soumission doit accompagner la soumission.

La plus basse ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Les recommandations aux soumissionnaires sont incluses avec les spécifications.

Zunic & Sobkowich, Architectes, Angle Marion et Taché, St-Boniface, Manitoba

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 38





L'Exécutif de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

désire obtenir les services d'un

secrétaire permanent

Principales obligations:

— Diriger le Secrétariat de l'A.C.F.A.
— Organiser, visiter, maintenir des contacts et alimenter les comités régionaux et les cercles locaux de l'Association.
— Préparer, sous la direction de l'Exécutif, des programmes d'étude et d'activités.
— Se rendre responsable de la publicité autour de l'Association.

Qualifications requises:

— Posséder une bonne instruction bilingue et une bonne éducation.
— Connaître suffisamment les problèmes de l'Ouest.
— Etre capable de s'exprimer convenablement en public.
— Posséder des qualités d'organisateur et d'administrateur, ainsi qu'une certaine expérience dans des mouvements semblables.

Salaire:

En faisant son offre de service, le candidat devra mentionner le salaire qu'il espère obtenir, les frais de voyage dans l'exercice de ses fonctions étant en plus de son salaire.

Prière d'envoyer votre demande d'emploi avant le 15 janvier 1962 et indiquer la date où vous pourriez être disponible.

Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A,
10010 - 109e Rue,
Edmonton, Alta.

N.B. — Toute demande d'emploi sera traitée avec la plus grande discrétion par les membres de l'Exécutif.